

2ème partie - LES SEPT ENSEMBLES DE PAYSAGE

2 - 3 - L'ensemble de la Basse Navarre

Caractéristiques géo-morphologiques/
Économie/Histoire/Architecture/Végétation.

(pages 01-13)

- Entité de Mixe et Bidouze MB

(pages 14-30)

- Collines de Mixe MB 1
- Collines de la Bidouze MB 2
- Haute vallée de la Bidouze MB 3
- Lantabat MB 4

- Entité de la Haute Nive HN

(pages 31-49)

- Nive de Bidarray HN 1
- Bassin d'Ossès HN 2
- Cuvette d'Irissarry HN 3
- Défilé de la Nive HN 4
- Bassin de St-Jean-Pied-de-Port HN 5
- Hautes vallées de Cize HN 6
- Vallées de Valcarlos HN 7

- Entité des Aldudes A

(pages 50-56)

- Saint-Etienne-de-Baïgorry A1
- Aldudes A2

L'ensemble de la Basse Navarre



(photo J.D. Sudres)



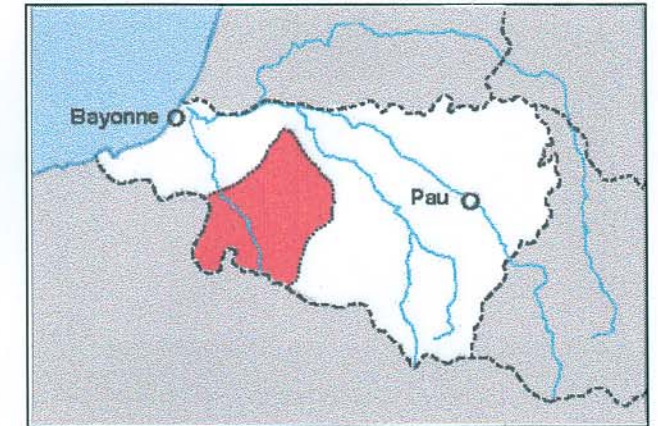
[Sommaire](#)

[Aide](#)

[Retour](#)



L'ensemble de la Basse Navarre



3 entités :

- Mixe et Bidouze

MB

- unité Collines de Mixe MB 1
 - . sous-unité Dépression de st Palais MB 1₁
 - . sous-unité Petit plateau MB 1₂
 - . sous-unité Vallée de l'Arbéroue MB 1₃
- unité Collines de la Bidouze MB 2
 - . sous-unité Vallée de la Bidouze MB 2₂
- unité Haute vallée de la Bidouze MB 3
- unité Lantabat MB 4

- Haute Nive

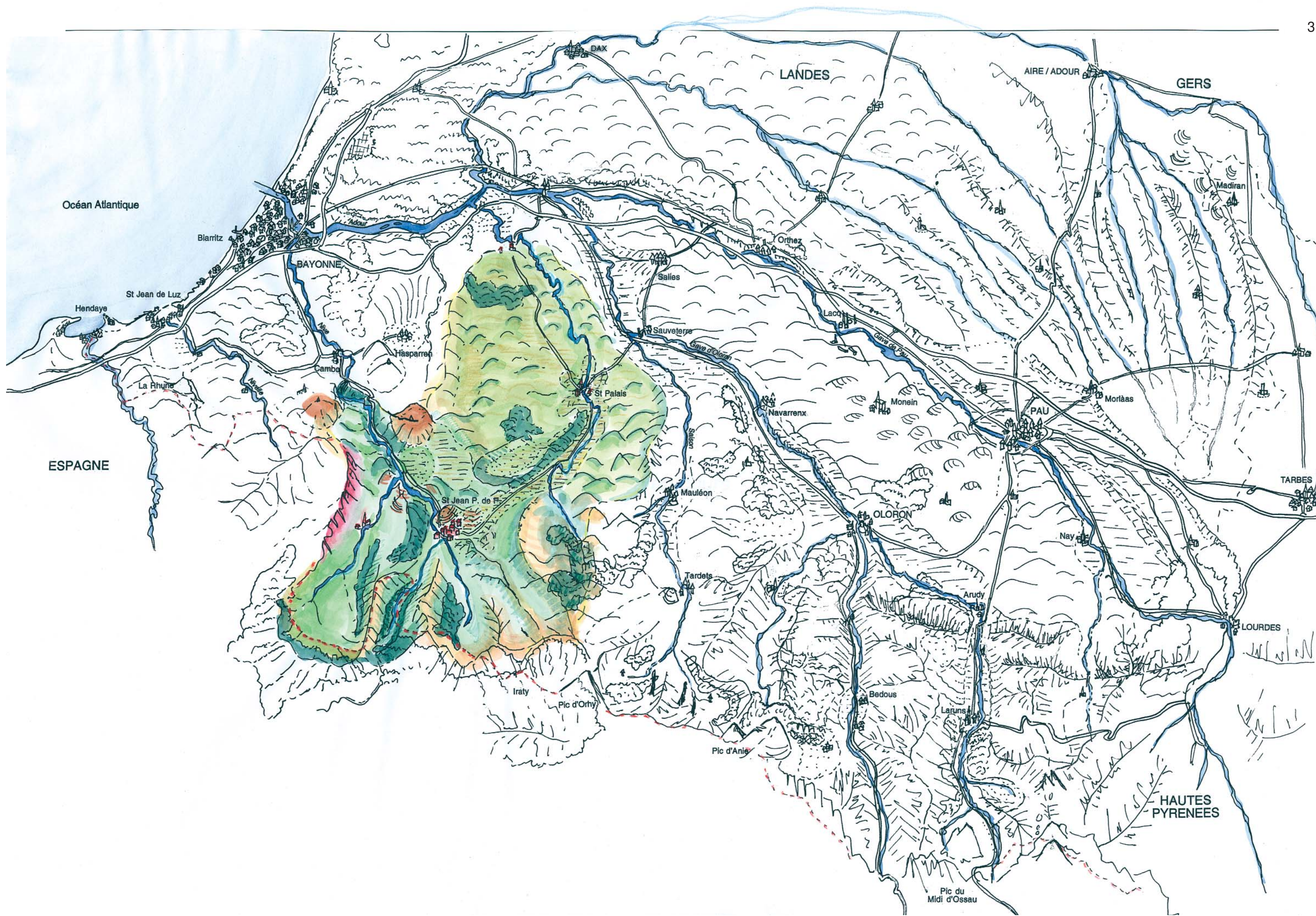
HN

- unité Nive de Bidarray HN 1
- unité Bassin d'Ossès HN 2
- unité Cuvette d'Irissarry HN 3
- unité Défilé de la Nive HN 4
- unité Bassin de St-Jean-Pied-de-Port HN 5
- unité Hautes vallées de Cize HN 6
 - . sous-unité Pâturages d'Irau HN 6₁
- unité Vallée de Valcarlos HN 7

- Aldudes

A

- unité St-Etienne-de-Baïgorry A 1
- unité Aldudes A 2
 - . sous-unité Forêt d'Hayra A 2₁



Un paysage agricole tout en rondeurs, très ouvert et humanisé

Pays de Cize et de Mixe, avec pour ville phare Saint-Jean-Pied-de-Port, la Basse Navarre est une province basque agricole où le paysage est très marqué par l'économie pastorale.

Les points clefs du paysage de la Basse Navarre :



- des croupes rondes aux formes douces

Paysages tout en rondeurs où la moindre ondulation est soulignée par une végétation qui semble posée là, comme une parure ... pour mettre en valeur ces courbes.

Courbes douces et tendues au Nord, courbes plus franches et rondes au Sud.

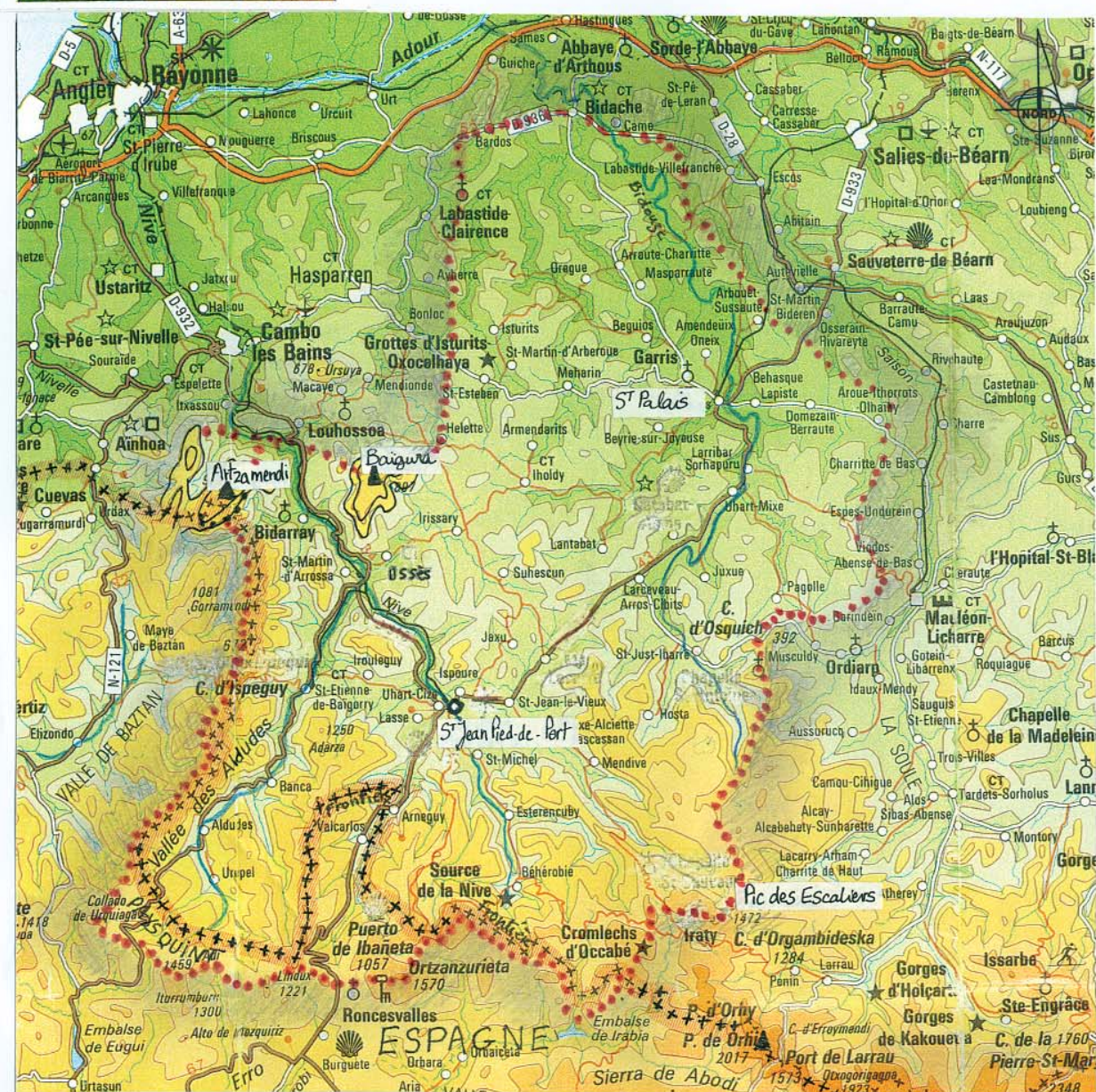
- sur les mamelons dénudés, la **lande est omniprésente**...couverture moutonnante des fougères, rousses en automne...ou tapis plus ras et sec de la bruyère ou encore lande herbeuse.

- **l'eau en suspension** ... les brumes du petit matin qui montent de la vallée..., le brouillard qui surprend en plein été dans la montagne...

L'humidité est omniprésente, elle donne à l'air épaisseur ou transparence.

- **un semis de maisons claires** ponctue le paysage, petits points blancs dans un océan de verdure.

- la **chaîne des Pyrénées** est à la fois un repère et une barrière, même si les sommets n'ont plus ici la dimension mythique des montagnes et sont plus difficiles à identifier qu'en Béarn, en Soule ou en Labourd. Au fil des déplacements dans ce paysage bosselé, les crêtes, les replats, les seuils, offrent des panoramas à chaque fois renouvelés où le regard est constamment limité au Sud par les Pyrénées.



Carte topographique 0 1 10 Km

La Basse Navarre, la plus grande des provinces basques françaises, englobe les pays de Cize (Haute vallée de la Nive), de Mixe (Vallée de la Bidouze) et les Aldudes.

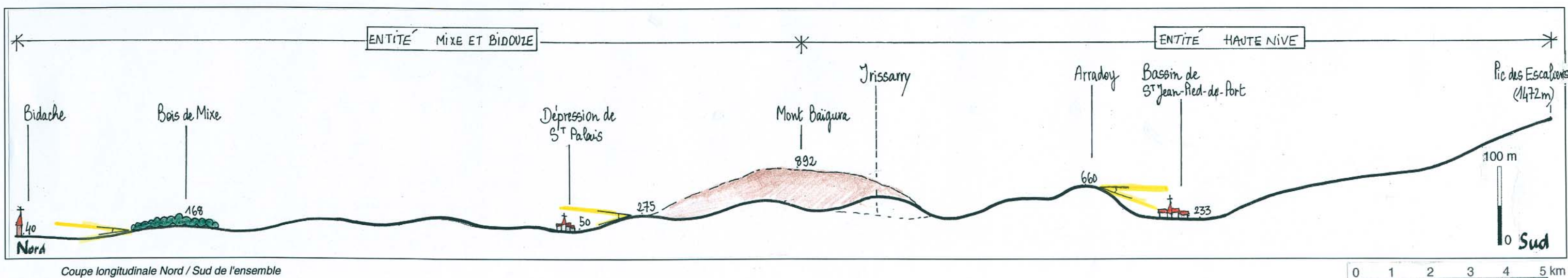
Cet ensemble s'étend sur une longueur d'environ 50 km pour une largeur de 40 km maximum.

De façon simplifiée, on distingue, de part et d'autre d'une ligne Saint-Etienne de Baïgorry / Saint-Jean-Pied-de-Port / Col d'Osquich :

- **au Nord**, une zone de collines aux orientations confuses : altitudes de 50 m à 892 m (Mont Baïgura) pour une moyenne de 200 m environ. Saint-Palais (altitude 50 m) est le pôle urbain de ces vastes espaces agricoles. Le réseau hydrographique est complexe ; beaucoup de petits cours d'eau, de fossés, alimentent les Nives et la Bidouze. Ces rivières restent néanmoins discrètes ; elles n'ont pas créé en aval de larges vallées.

- **au Sud**, c'est le domaine de la montagne basque ; ce sont les premiers contreforts de la zone primaire axiale des Pyrénées qui, du Labourd à la Soule, forment une frontière floue et perméable entre la France et l'Espagne, si bien que les éleveurs ont étendu leurs zones de pâturage au-delà de la frontière (Pays Quint, Baztan et Archilando dans le versant de l'Ebre). Les monts et pics ne sont identifiables qu'avec un œil exercé. Le bassin supérieur de la Nive est formé par la jonction de quatre rivières : les Nives d'Arneguy et de Béhérobie, le Lauribar qui draine la vallée de Lecumberry et l'Arzubi.

Dans les espaces d'estives, 66% de la superficie communale en Cize et 43% à Baïgorry sont les propriétés syndicales indivises appartenant au syndicat du pays de Cize et à celui de la vallée de Baïgorry qui sont les héritiers de très anciennes institutions pastorales légiférées par les fors jusqu'en 1789, puis par la loi de 1890 sur les syndicats intercommunaux.



Coupe longitudinale Nord / Sud de l'ensemble



▲ bassin d'Ossès

Bassins et dépressions : trias (roches tendres)

Ossès, Saint-Jean-Pied-de-Port, Saint-Palais, relief plus doux ; zone de forte emprise humaine bordée de relief dominant. On y trouve souvent les roches aux couleurs vives (marnes bariolées ou argiles versicolores ex : l'Arraduy à Saint-Jean-Pied-de-Port)

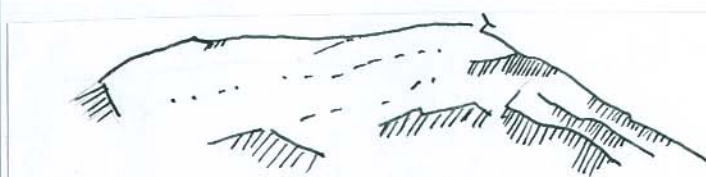
Les repères issus de la zone primaire axiale des Pyrénées ★



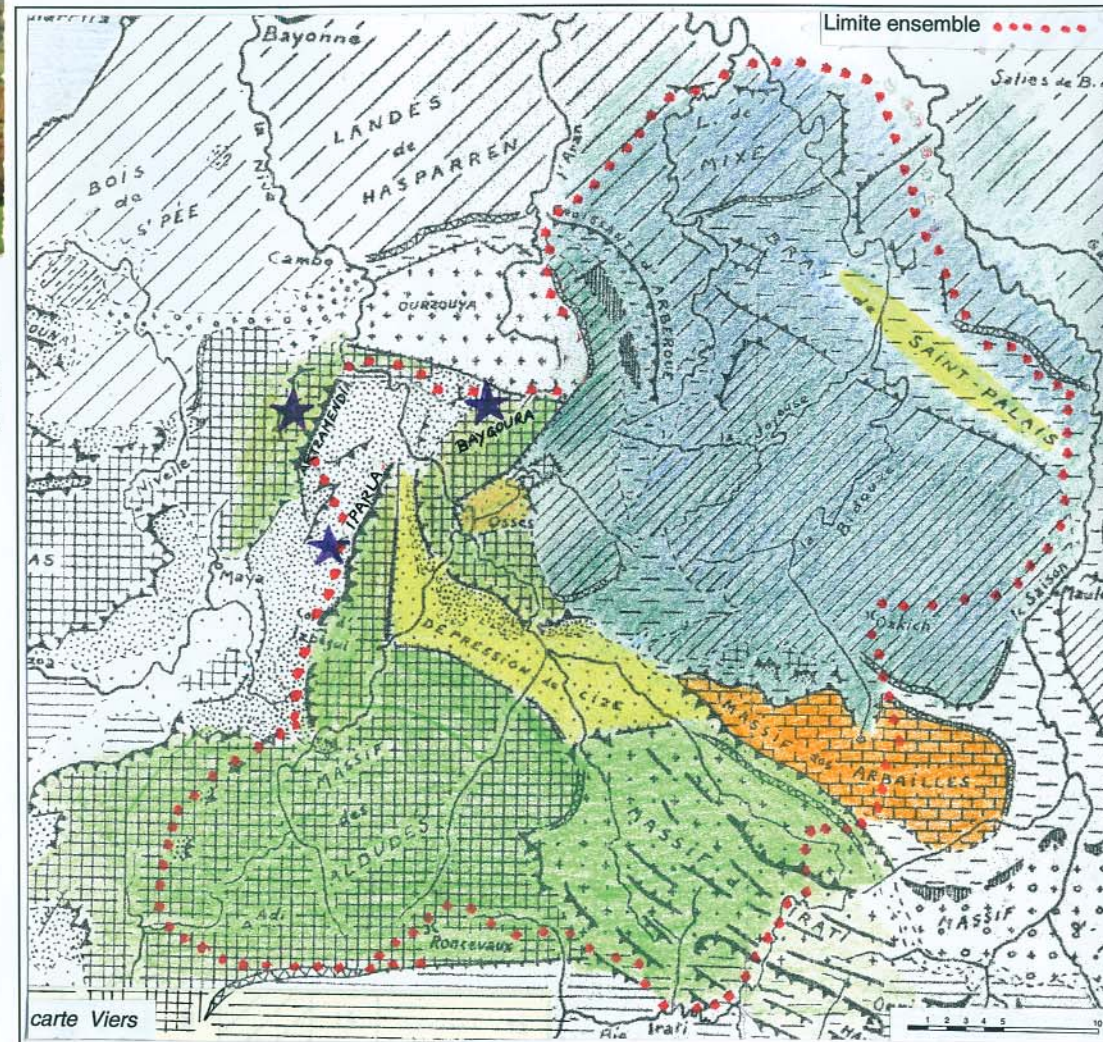
Crête d'Iparla



Crête rocheuse du Baigura



Mont Artzamendi



au Sud

Massifs montagneux (Iraty et Aldudes)

Ils correspondent à la zone primaire axiale (terrains les plus anciens des Pyrénées) schistes et grès du dévonien (400 à 350 millions d'années). Massif forestier et domaine des estives.

Les monts d'Artzamendi ("Montagne de l'ours", en basque) du Baigura et la crête d'Iparla, repères bien identifiants de l'ensemble de la Basse Navarre sont des avancées de ces massifs (roches moins altérables)

▲ massif frontalier de la zone primaire axiale

Massif des Arbaïlles

Massif calcaire karstique (110 millions d'années) A cheval sur l'ensemble de la Soule et de la Basse Navarre. La partie la moins étendue, située en basse Navarre, est recouverte de boisements épais qui semblent peu pénétrables

▲ massif des Arbaïlles aux sources de la Bidouze

Des grandes étendues géologiques assez homogènes avec quelques particularités lisibles dans le paysage

De façon simplifiée, la Basse Navarre est constituée de deux ensembles géologiques qui ont déterminé deux types de paysages :

- au Nord : flysh qui est à l'origine d'un relief de collines aux pendages divers.
- au Sud : schistes et grès du dévonien de la chaîne des Pyrénées correspondent au domaine des estives, les monts qui servent de repères visuels en font partie (Iparla, Artzamendi, Baigura).

Le soulèvement des Pyrénées a provoqué des déformations qui correspondent souvent à des changements de matériaux. Les plis et les failles se retrouvent notamment au niveau du massif des Arbaïlles et des dépressions (Saint-Jean-Pied-de-Port, Saint-Palais, Ossès). Les différences de constitution géologique des Arbaïlles et des bassins se retrouvent au niveau des ambiances paysagères.



▲ collines sèches de Mixe

Collines de flysh au Nord

Formation stratifiée où alternent de façon rythmique des bancs durs gréseux, calcaire-gréseux ou calcaire-marneux et des lits plus minces de schistes argileux, tendres. L'épaisseur relative des bancs et leur dureté variant, les formes de relief qui en découlent diffèrent plus ou moins. Ces différences de nature de roches déterminent également des réponses à l'érosion et un potentiel pour la végétation, variables.

Le relief dans l'ensemble est peu vigoureux ; il en résulte une série de bosses et de cuvettes confuses. Néanmoins, on peut distinguer des aspects différents :

- les landes de Mixe : collines sèches apparentées aux landes d'Hasparren dans le Labourd
- le croissant de l'Arbérout : orientation donnée par une cuesta
- Bray de Saint-Palais : dépression



▲ collines vertes de Mixe

Histoire des paysages en Basse Navarre

Ce paysage est le reflet d'une civilisation pastorale active

La répartition des terres :

- L'importance des terres communes

Dans une économie ancienne dominée par l'élevage et où les terres défrichées étaient peu importantes et dans un pays peu peuplé à l'origine, le système du libre parcours des troupeaux s'est imposé.

On constate une opposition entre les terres cultivées appropriées individuellement (labours, vignes, vergers, prés de fauche) et qui sont closes pour les protéger du bétail, et d'immenses terres communes (landes, bois, pacages) terres de parcours pour le bétail de tous.

Ainsi, les paysages sont intimement liés à l'occupation des sols, avec d'une part des paysages d'enclos près des villages et d'autre part des terres communes non closes : pâturages et forêts.

Par ailleurs, le rôle de la transhumance reste prépondérant, il permet de maintenir une solidarité entre les villages du bas et du haut pays.

- Indivision des terres

Le "Pays indivis" des Aldudes : la plaine verdoyante qui s'ouvre au Sud de Baïgorry et les montagnes des Aldudes n'étaient qu'une réserve de pâturages commune aux navarrais : ceux des vallées, aujourd'hui françaises de Baïgorry et espagnoles de Valcarlos, Baztan et Eiro. Ce pâturage indivis a toujours été la source de conflits entre utilisateurs. Après la division de la Navarre entre France et Espagne, au début du XVI^e siècle, ces conflits prirent un caractère plus aigu. Cette organisation en vallée n'a pas été remise en cause par Henri IV, *qui les basques obligèrent à faire annuler les usurpations commises par ses agents.*

L'apogée du paysage rural (XVIII^e et XIX^e siècles) :

- Les nouveaux peuplements à partir du XVII^e et XVIII^e siècles

Avec une pression démographique forte, à la fin du XVII^e siècle, des cadets de Baïgorry s'implantèrent aux Aldudes dans les granges en colonisant ainsi des terres jusqu'alors communes.

C'est la naissance du premier village de la vallée dont il prit le nom : les Aldudes puis ce furent Urepel et Banca (dont un gisement de cuivre et d'argent firent la fortune jusqu'au XIX^e siècle). En 1773, les basques refusèrent la répartition de ces terrains indivis valléens en biens communaux.

- La révolution et ses suites

L'établissement de la frontière franco-espagnole à la fin du XVIII^e siècle selon des limites qui n'ont rien de géographique, aiguise les conflits ; la paix est retrouvée par le traité de Bayonne en 1856.

Dans les Aldudes et en pays de Cize, les terres incultes, nécessaires à l'élevage, qui étaient la propriété collective des habitants, ont été conservées ainsi ; après la révolution, les basques ne laissèrent pas englober leurs bois et forêts dans le domaine national.

Aujourd'hui encore, les troupeaux français vont paître sur les terres du pays espagnol, moyennant une location dont le montant est toujours établi, très officiellement tous les ans, dans le cadre d'une passerie. Par ailleurs, les habitants du haut de la vallée des Aldudes, le "Pays Quint", (en terre espagnole) ont le statut de ressortissants français à l'étranger.

Une organisation en vallées encore vivace aujourd'hui

Le mode d'organisation des anciennes communautés pastorales perdure encore aujourd'hui ; le pays de Cize est devenu Commission syndicale du Pays de Cize et il en est de même pour la vallée de Baïgorry et le pays de l'Ostabaret. Ces syndicats gèrent les biens collectifs des communes du Pays.

Les bas-navarrais ont des passeries avec les vallées voisines au moins depuis le Moyen Age (Roncal et Salazar en Espagne, et avec le pays de Soule).

La "naissance des paysages" de la montagne, à la fin du XVIII^e siècle ne touche pas la Basse Navarre :

Il faudra attendre "l'invention" de la côte basque pour que le train arrive à Saint-Jean-Pied-de-Port en 1889. Le mouvement qui entraînera l'élite européenne, dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle vers les Pyrénées, comme espace de recherche et d'exploration, a concerné davantage la partie centrale des Pyrénées (là où les montagnes sont les plus hautes et les plus lisibles, là où elles sont vraiment "montagnes") laissant de côté cette extrémité de la chaîne.

A la fin du XIX^e siècle / début du XX^e siècle, il n'y a que quelques rares représentations du paysage de cette province.

De même, les guides touristiques résument une image, relativement stable jusqu'à aujourd'hui, des itinéraires réputés intéressants.

Le guide bleu de 1947 consacré aux Pyrénées montre bien cette prépondérance des sites hérités du siècle précédent ; il les classe en curiosités monumentales et artistiques. Le guide décrit en Basse Navarre essentiellement Saint-Jean-Pied-de-Port, Roncevaux et Baïgorry.

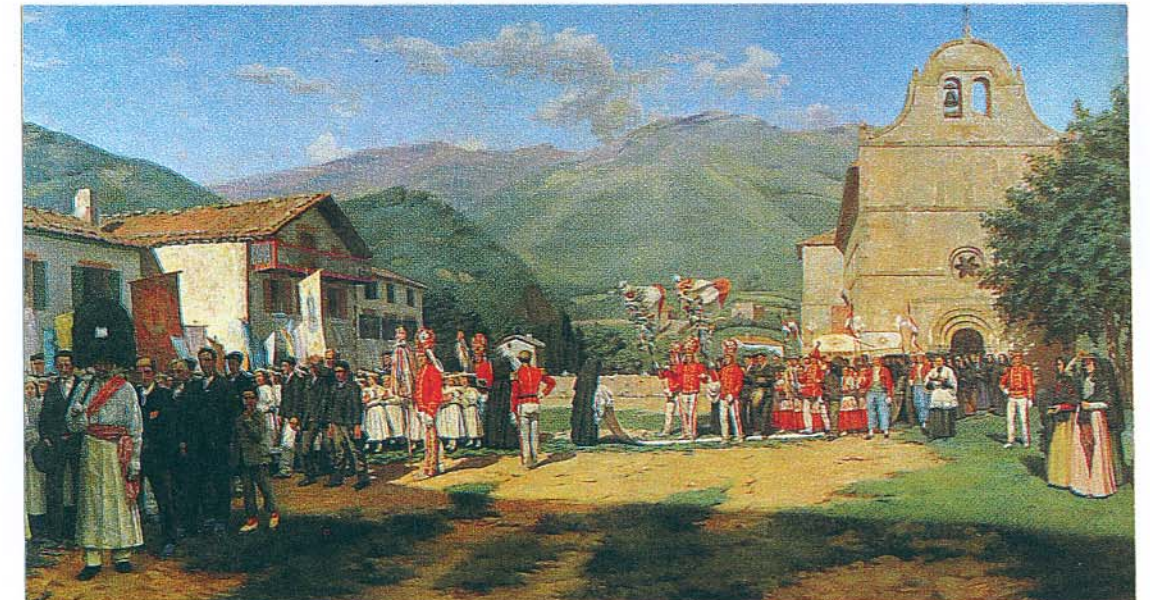
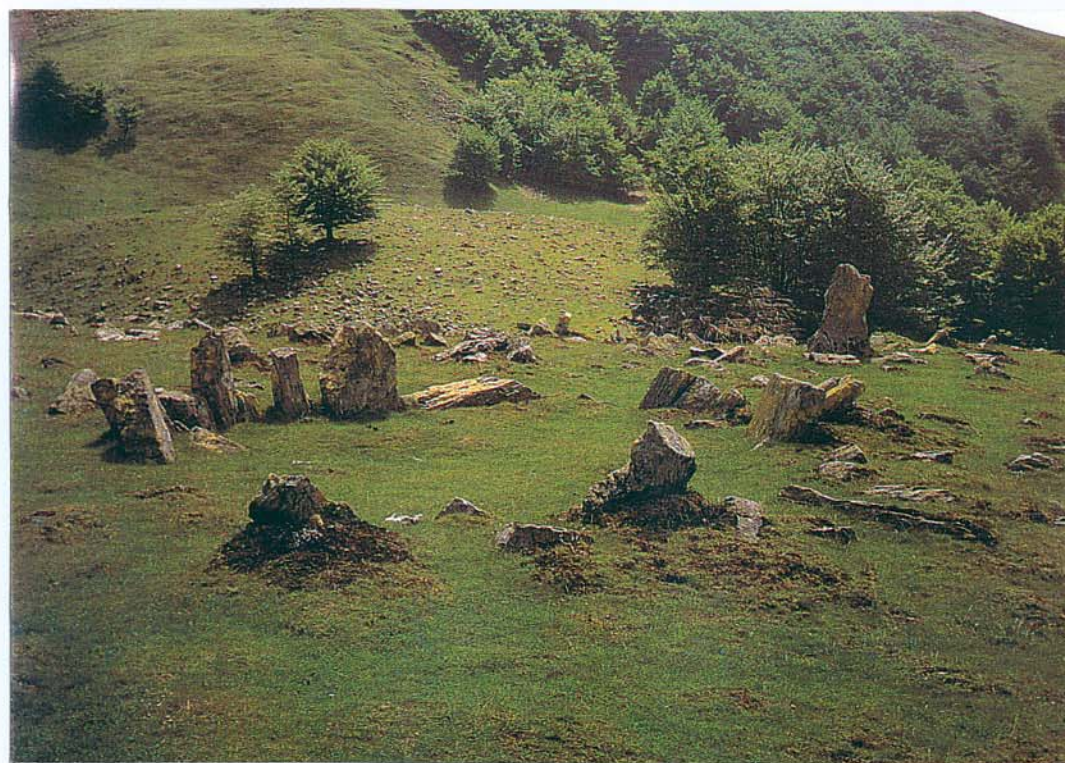


Tableau de Marie Garay "Procession de la Fête-Dieu à Bidarray" 1899



Cromlech sur le versant Nord du Mont Adi (photo Benat Errecalde)



Carte des Chemins de St Jacques-de-Compostelle (Guide Gallimard 1999)

Une civilisation agro-sylvo pastorale très ancienne :

Les premiers signes de sédentarisation de la protohistoire en Basse Navarre datent d'environ 4 000 ans av. J-C (28 dolmens recensés). Ceux de l'âge de fer, à partir de 800 ans av. J-C, se jugent au nombre élevé de cromlechs (151 en Basse Navarre).

Epoque romaine et début de la mise en place du réseau de villages

Les romains (2 000 ans av. J-C) installent le camp de Saint-Jean-le-Vieux, situé sur la voie romaine venant de Dax par Sorde et Garris et qui rejoint Pampelune par Roncevaux et les hauteurs d'Urkulu. Il reste aujourd'hui des vestiges de la tour d'Urkulu et une partie des thermes de Saint-Jean-le-Vieux. Cette route de Roncevaux apparaît comme la voie principale transpyrénéenne occidentale. Elle n'a joué qu'un rôle modeste sur le plan commercial mais avait une grande importance stratégique. L'époque romaine voit apparaître la création du réseau villageois et les premières concentrations d'habitations. Cette fixation s'intensifiera réellement à partir du Moyen Age (augmentation des échanges avec les territoires voisins, création de fondations neuves...)

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle à partir du IX^{ème} siècle

En Basse Navarre, trois chemins principaux qui traversent la France convergent un peu au Sud de Saint-Palais, à Ostabat. Ils atteignent Roncevaux à travers le port de Cize avant de rallier Puente La Reina où se rejoignent tous les chemins de Saint-Jacques. Ces voies, très empruntées dès le Moyen Age, hauts lieux d'échanges, furent dès lors jalonnées, à leurs principales étapes, d'églises, de monastères et de fondations hospitalières dont il reste des traces importantes :

- Voie de Tours : depuis Sorde-l'Abbaye, par Garris
- Voie de Vézelay : depuis Sauveterre-de-Béarn par Saint-Palais
- Voie du Puy (GR 65) : de Navarrenx à Ostabat par Aroué

De la création de villes neuves au Moyen Age, jusqu'au XIX^{ème} siècle :

Dès le XI^{ème} siècle, comme dans l'ensemble du Sud-Ouest, le réseau des bourgs finit de se constituer et se complète par la construction de villes neuves :

- de fondation royale navarraise ou seigneuriale : Ostabat, Garris, Saint-Palais
- les bourgs d'origine monastique liés aux itinéraires de Saint-Jacques-de-Compostelle (hôpitaux, prieurés, commanderies...) Haranbeltz, Irissarry, Lasse...

Saint-Jean-de-Pied-de-Port doit son nom à sa situation de pied du port (col) de Roncevaux. C'est un lieu de passage ancien du au gué sur la Nive. Au XIII^{ème} siècle, il fut fortifié et devint capitale de la Navarre du Nord dont les paysages toujours verdoyants lui valurent le nom de "Jardin de Navarre".

A partir du mariage d'Aliénor d'Aquitaine (1142), les terres de l'ancien royaume de Vasconie relèvent de la couronne d'Angleterre. Mais le roi de Navarre contrôle les vallées de Baïgorry, Cize, Ossès, et les plaines de Mixe et d'Ostabaret.

Au XVI^{ème} siècle (1512), les souverains légitimes Catherine de Navarre et Jean d'Albret se réfugient sur les terres au Nord de la chaîne des Pyrénées, en Béarn et Basse Navarre : c'est la création du nouveau Royaume de Navarre qui durera jusqu'en 1789.

En 1589, le fils de Jeanne d'Albret, Henri III de Navarre, devint Roi de France sous le nom de Henri IV. Lui et ses successeurs s'appelleront "Roi de France et de Navarre".

Alignée sur les autres provinces basques de France unies au Béarn, la Basse Navarre est incluse en 1790 dans le département des Basses Pyrénées, rebaptisé en 1969 Pyrénées-Atlantiques.

Des fermes massives dispersées sur le territoire

La ferme bas-navarraise fait partie intégrante du paysage. L'harmonie des courbes et des couleurs de la Navarre serait incomplète sans les maisons aux façades blanches essaimées dans le paysage.

En Basse Navarre, comme dans le Labourd, l'**Etxe** (la maison) et, par extension, le village, ont une importance capitale dans l'organisation de la société basque. Les familles s'identifiaient à leur demeure au point d'en prendre le nom et la maison appartient à la famille et non à un seul individu.

Maison massive, implantée au gré de la qualité des terres, l'**Etxe** paraît souvent solitaire, imposante, dans un paysage travaillé, fabriqué par l'homme. Les villages sont peu nombreux et, entre le bourg aux fonctions commerciales et artisanales où la population est plus commerçante qu'agricole, et la ferme isolée, il y a le groupement par "quartiers" où la vie sociale est intense. Ces espaces bâtis, apparemment disloqués, possèdent des lieux forts de rassemblement ; le principal est, aujourd'hui, la place du fronton.

Le relief, souvent fort et complexe, ainsi qu'un climat océanique marqué ont induit des contraintes physiques d'implantation et d'adaptation au milieu qui sont devenus les modèles de l'architecture traditionnelle.

L'orientation habituelle de la maison consiste à opposer aux précipitations venues de l'Ouest une façade sans ouverture, la façade principale blanche, avec ses volets peints étant largement ouverte à l'Est ou au Sud. La relation de la construction au relief est toujours très étroite, les murs sont "incrustés" à l'amont de la pente pour mieux s'adosser à la colline et profiter de son abri.



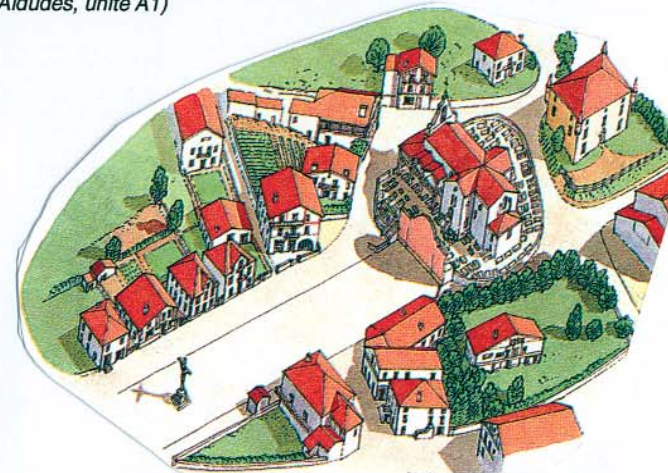
Des fermes blanches à l'aspect massif qui ponctuent un paysage tout en courbes (vallée de la Bidouze, unité MB2)



L'organisation des villages se fait autour de l'église et du fronton, ici à Uhart-Cize (unité HN5)



Depuis l'**Etxe**, à mi-pente, on voit, un peu au dessus, une grange (Aldudes, unité A1)



Ailleurs, comme à Iholdy, on peut noter (en haut à droite) la grosse construction carrée flanquée de 4 tourelles : "la maison noble" (dessin Duplantier)



La **borde**, grange de moyenne altitude (on voit le pan incliné qui donne accès au fenil)



Cayolar : l'abri du berger dans les estives est en pierre (Ici celui d'Archilando en Cize, unité HN6)

Les différentes formes bâties sont fonction de l'étagement de la végétation

Le berger et son troupeau suivent l'évolution saisonnière de la végétation ; ainsi à chaque étage, correspond un type d'habitation. De la plaine aux estives, trois types d'habitat se distinguent :

- l'**Etxe** est bâtie dans la plaine autour d'un noyau de bourg, et peut-être davantage en quartiers, ou encore de façon plus éparse sur les pentes.
- entre la vallée et l'estive la **borde** constitue l'habitat temporaire du berger (mi-saison) : repérable de loin par la tache d'herbe verte de l'enclos qui l'accompagne, au milieu des fougères.
- à l'étage montagnard, le **cayolar** est constitué de la cabane abritant le (ou les) berger(s) et des enclos servant à rassembler les troupeaux pour la traite.



On peut identifier les villages et quelquefois les quartiers aux silhouettes des clochers qui présentent en Navarre une grande diversité (Aldudes, unité A2).

Les matériaux de construction en Basse Navarre

Une façade blanche peinte à la chaux et des volets rouges... voilà l'image habituelle de la maison bas-navarraise.

La pierre du pays y est mise en valeur tant dans les encadrements des ouvertures que dans les pierres d'angle des murs latéraux : grès roses, beige ou gris.

Le toit, de faible pente, est en tuile rouge ou brune (canal ou plate). Les volets de bois sont bruns, rouges, vert foncé et quelquefois bleu sombre.



La ville et la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, sont en grès rose de la Rhune. Ici le clocher de l'église de Notre Dame du bout du pont (unité HN5)

▲ Fronton et église sont les constantes du village. Chaque fronton et chaque église ont leurs particularités, leur silhouette. Ici : Lohitzun (unité MB2). ▲ pierres d'angle en grès



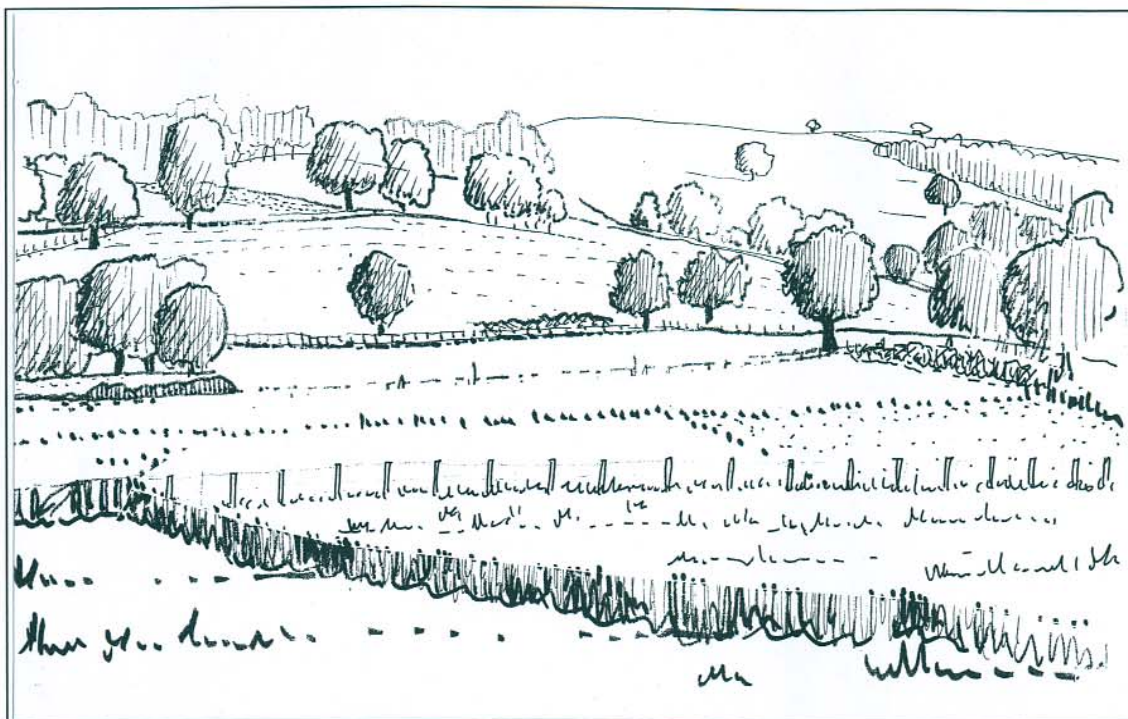
En pays de Mixe (Irissarry, unité HN3) la maison "navarraise" (derrière l'église) coexiste avec la maison "labourdine" (à droite) avec ses pans de bois apparents peints.



Ferme (abandonnée) dans le bassin de Saint-Jean-Pied-de-Port (unité HN5) où l'on peut voir une particularité locale : "la bouteille" encadrement de pierre qui englobe la porte d'entrée et l'ouverture disposée sur l'axe de symétrie de la façade.



Et xauz (unité A1) : château médiéval reconstruit au XVI^{ème} siècle sur le principe de la "dorrea" : corps massif et quatre échauguettes.



Le pays des croupes et des mamelons couverts de landes

Dans un paysage souvent dégagé, les cultures et les prairies dessinent une mosaïque autour des villages, des quartiers, des fermes, ou des bordes.

Quelques bouquets d'arbres et des arbres isolés ponctuent les prés, ou soulignent les crêtes ... silhouettes rondes, massives, qui ajoutent encore plus de rondeurs à celles du relief.

Etrangement, comme en contraste, les silhouettes élancées de peupliers d'Italie se dressent quelquefois à proximité des fermes.

Dans les vallées verdoyantes et les basses collines tournées vers l'agriculture intensive (maïs), il n'y a pas de place pour la forêt, qui est réduite à des bosquets et des rideaux boisés le long des ruisseaux.

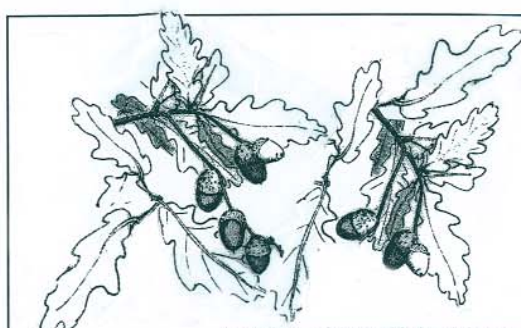
Au dessus du territoire cultivé, la lande domine et les arbres se sont réfugiés dans les talwegs en étroites bandes boisées. Ce sont ici des futaies claires ou des boisements lâches de chênes et de châtaigniers.

En altitude (Aldudes, Hautes vallées de Cize), on trouve de magnifiques forêts de hêtres (forêt d'Haïra).

Les landes : c'est un paysage entretenu depuis des siècles par les bergers qui exploitent les fougères et par des troupeaux gourmands de brebis, de vaches et de chevaux. En hiver, une partie de ces surfaces est brûlée et noircie par le feu des écobuages.

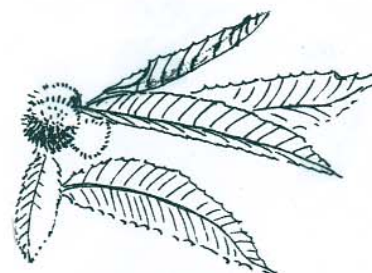
Les landes sont une composante majeure de la diversité des ambiances de Basse Navarre, au fil des saisons : vert vif au printemps et en été = humidité, abondance / roux, beige, brun ou noir en automne et en hiver = aridité, dénuement.

Très importantes en surface, elles recouvrent mamelons chauves, croupes rases et "draperies" ondoynes..., elles s'offrent à la vue, au soleil et au vent et imposent leur dénuement spectaculaire.



le chêne pédonculé, le chêne tauzin

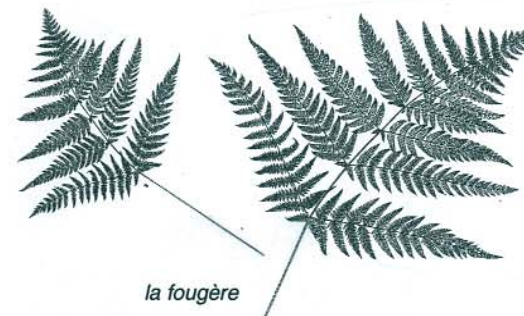
Les arbres



le châtaignier



le hêtre



la fougère



la bruyère



l'ajonc

Les landes



l'été, les verts deviennent mauves (au loin) ou vert olive ... puis à l'automne passent aux beiges (estives) et au roux... (hêtres, chênes, terre, landes, fougères...)



[Sommaire](#)

[Aide](#)

[Retour](#)





Autour des villages : un damier de parcelles clôturées

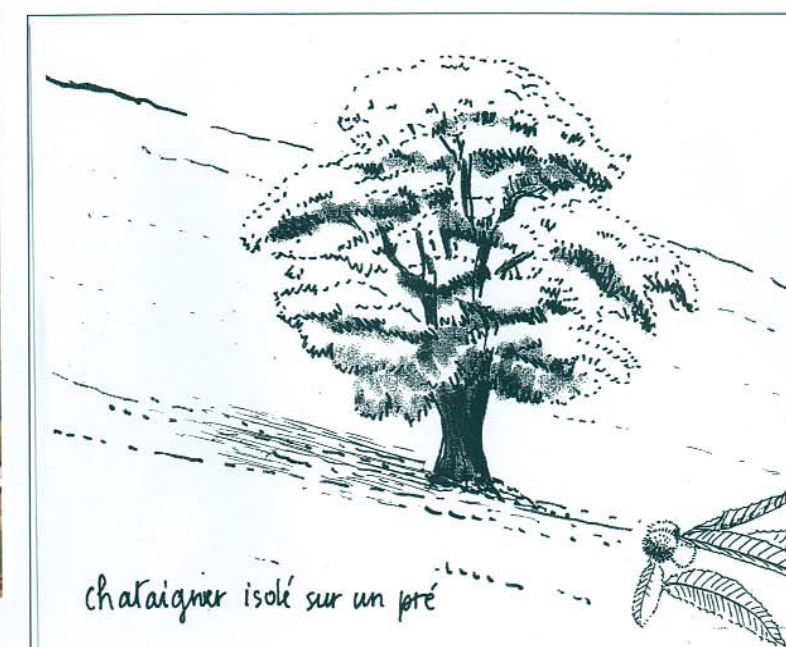


Le vignoble d'Irouléguy, vu depuis la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port (village d'Ispoure)



La vigne . Le vignoble d'Irouléguy s'étend entre le bassin de Saint-Jean-Pied-de-Port et celui de Saint-Etienne-de-Baïgorry sur les versants exposés Sud. La vigne cultivée en hautin à une altitude de 200 à 400 m, donne un vin rouge et un vin blanc qui commencent à connaître une certaine notoriété ; l'appellation A.O.C. Irouléguy date de 1952. Les parcelles de vigne ne sont pas très importantes en surface et irrégulièrement réparties ; certaines viennent de reconquérir sur le maquis le versant du pic de l'Arradoy qui est très visible tout alentour et notamment depuis la citadelle.

Depuis peu, à cette culture traditionnelle datant du Moyen-Âge (pour la fabrication des vins de messe des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle) s'ajoute la culture en terrasses.... Ces parcelles striées, qui jouxtent des prairies d'un vert lumineux ou des landes moussues, créent un paysage graphique qui souligne le relief, le redessine et lui donne un caractère particulier facilement mémorisable.



chataigner isolé sur un pré



Les paysages s'habillent de camaïeux de verts... qui vont du vert tendre des jeunes semis, au vert dur des prairies artificielles, puis au vert "mouillé" des pâturages vus à contre-jour au petit matin



Structure paysagère de l'ensemble de la Basse Navarre

3 entités :

- Mixe et Bidouze

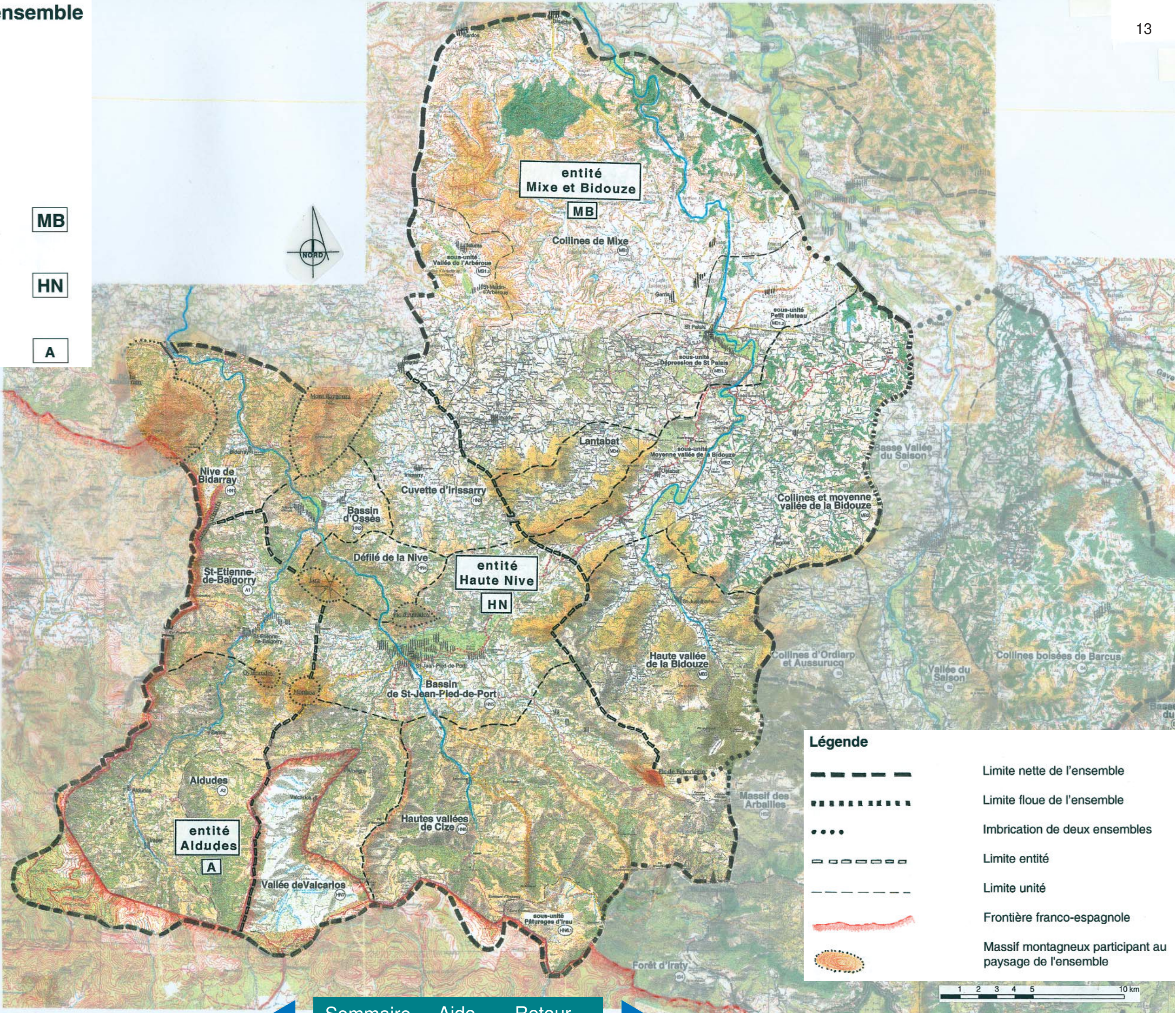
MB

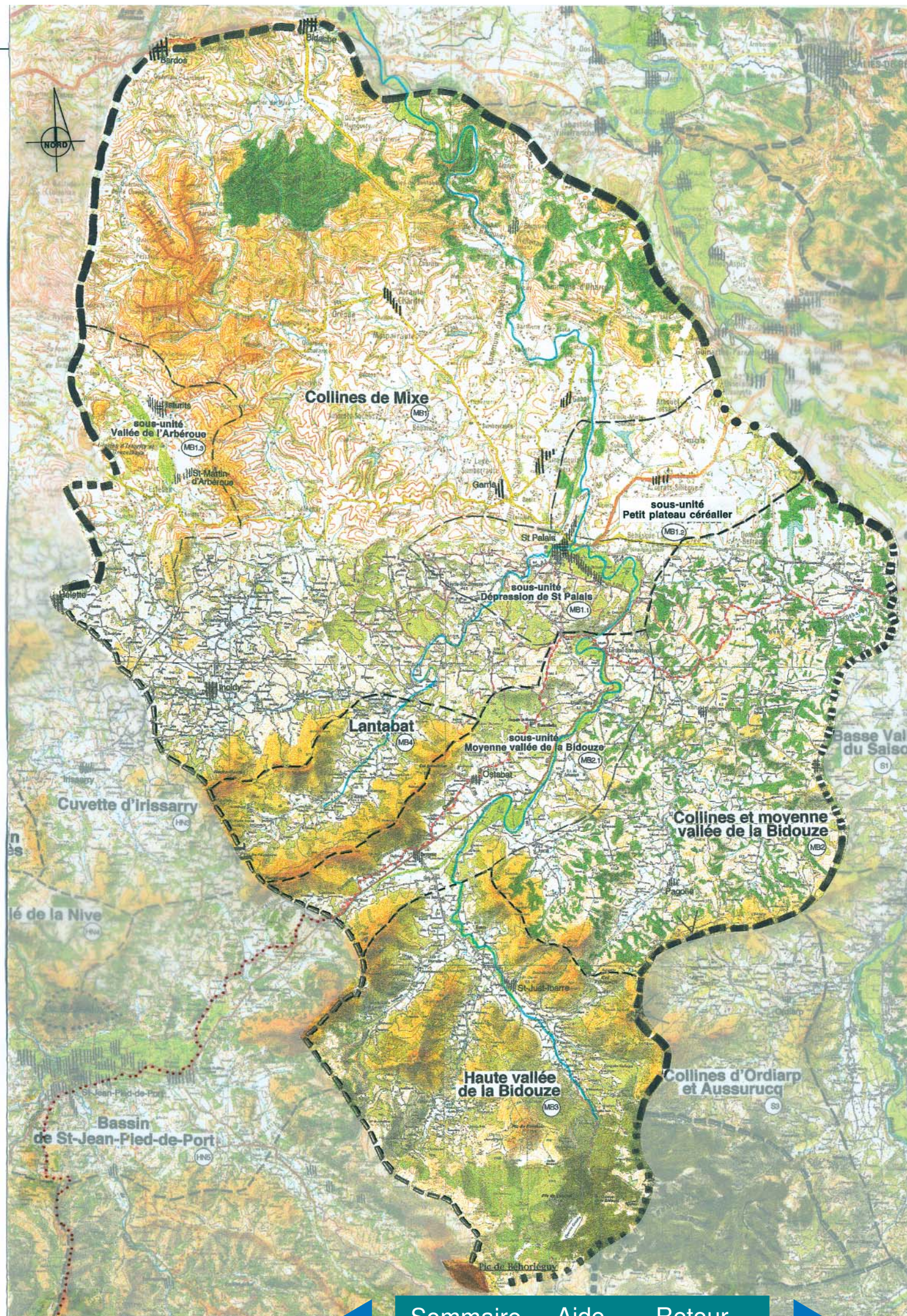
- Haute Nive

HN

- Aldudes

A





Les unités de paysage de l'entité Mixe et Bidouze

4 unités :

- Collines de Mixe

- > sous-unité : Dépression de St-Palais
- > sous-unité : Petit plateau céréalière
- > sous-unité : Vallée de l'Arbéroue

- Collines et moyenne vallée de la Bidouze

- > sous-unité : Moyenne vallée de la Bidouze

- Haute vallée de la Bidouze

- Lantabat

MB1

MB1₁

MB1₂

MB1₃

MB2

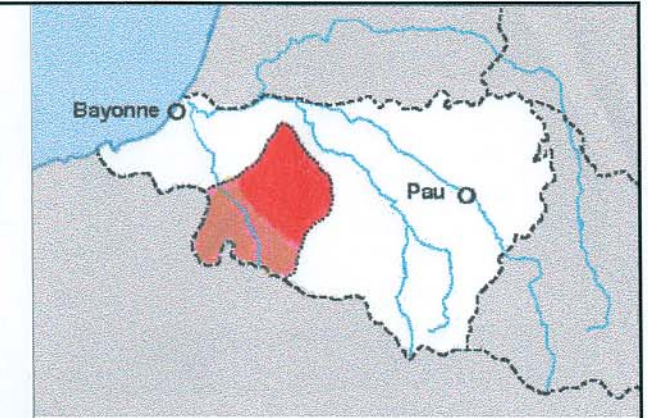
MB2₁

MB3

MB4

Légende

- — — — — Limite nette de l'ensemble
- ||||| Limite floue de l'ensemble
- • • • • Imbrication de deux ensembles
- □ □ □ □ Limite entité
- — — — — Limite unité
- — — — — Limite sous-unité
- G.R. 65 (chemin de St-Jacques-de-Compostelle)



Géographie

- Superficie : 600 km² environ
- 32 communes
- Cette entité de paysage = environ 9 900 habitants soit environ 16,5 hab. / km²

- La principale ville est : Saint-Palais (2 055 hab.)

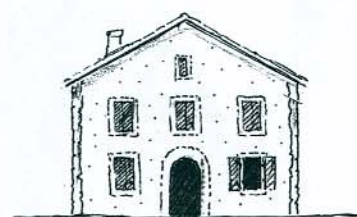
- L'économie aujourd'hui :

1. agricole
 - maïs
 - élevage intensif bovins (lait)
 - élevage extensif ovins et bovins
2. agro-industrie (Coopérative Lur Berri)
3. tourisme rural et lié au chemin de St-Jacques-de-Compostelle

Histoire: naissance d'un paysage

- Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (voies de Tours, de Vézelay et du Puy) se rejoignent à Ostabat avant de se diriger vers Roncevaux par Saint-Jean-le-Vieux.
- Au XVI^{ème} siècle, Catherine de Navarre et Jean d'Albret créent en Navarre du Nord le «Royaume de Navarre» dont Saint-Palais devient la capitale, elle le restera jusqu'à la révolution.
- Pays traditionnellement tourné vers l'élevage : le système du libre parcours s'est imposé ainsi que celui de la transhumance, il perdure aujourd'hui car l'organisation des anciennes communautés pastorales s'est muée en commission syndicale de l'Ostabaret (correspondant en gros à l'unité de paysage MB3).

Habitat



à noter : dans l'unité MB1, ce style cohabite avec «le style labourdin» (pans de bois peints)

- Habitat dispersé
- Bourgs groupés aux silhouettes identifiables souvent par les églises (toutes différentes)
- Quelques granges sur les versants
- Rares cayolars en Haute vallée de Bidouze (MB3)

Paysage : ambiance

atmosphère d'une grande sérénité

- **croupes rondes** couvertes de **landes**.
- sur les moutonnements du relief, la **mosaïque** bien dessinée de champs verts et blonds est ponctuée de fermes blanches. Partout aussi le chêne superpose ses rondeurs à celles du relief.
- ces ondulations de grande amplitude renouvellent l'image de la culture intensive du **maïs**, en lui conférant une certaine beauté.
- au loin, le **panorama des Pyrénées** se dessine, tel une barrière, souvent adoucie par la brume.





Collines de Mixe

Unité **MB1**

A l'Est de l'unité, près d'Arancou, collines vertes cultivées (prairies, maïs)

C'est une zone de collines basses (altitude moyenne 140 m) aux orientations très complexes : ce relief s'étend sur de vastes étendues dans lesquelles il est facile de s'égarer. La Bidouze, encaissée et discrète dans cette unité, n'a pas tracé de vallée significative et son cours se perd dans cette succession de collines. D'Est en Ouest, la couverture végétale diffère sensiblement : à l'Est, le vert vif des prairies et des cultures de maïs dégage une impression d'humidité alors qu'à l'Ouest les différentes tonalités des landes donne une impression inverse de sécheresse. Dans ces ondulations très douces, la végétation arborée, elle aussi toute en rondeurs, semble être posée là pour souligner la douceur du relief. Paysage très humanisé où il y a pourtant des étendues très peu habitées qui contrastent avec l'habituelle dispersion des fermes en Basse Navarre.

Dans cette grande unité, 3 sous-unités ont été identifiées :

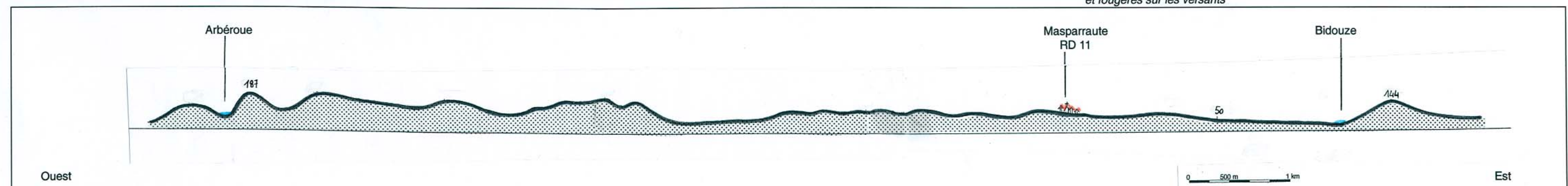
- MB 1₁ : la dépression de St-Palais, marquée par l'urbanisation
- MB 1₂ : le petit plateau au dessus de St-Palais
- MB 1₃ : la vallée de l'Arbéroue



A l'Ouest de l'unité, près d'Iholdy, collines douces marquées par la présence de nombreuses landes. A noter les arbres isolés



A l'Ouest, près du Bois de Mixe, étendues inhabitées ; landes et prairies artificielles sur les crêtes et fougères sur les versants



Coupe transversale sur les collines de Mixe

Collines de Mixe

Limites

- Au Nord : crête boisée de la vallée de l'Adour (Bidache)
- Au Sud : crête plutôt dénudée des vallées marquées du Lantabat et de la Bidouze
- A l'Est : rebord du coteau de la vallée du gave d'Oloron
- A l'Ouest : limite progressive avec le Labourd : crête ondulante de la vallée de l'Aran

Réseaux, infrastructures

- Rivière de la Bidouze encaissée, peu visible
- Axe rapide Nord/Sud (de Saint-Jean-Pied-de-Port à l'autoroute par St-Palais) souvent en crête
- St-Palais par Salies à l'Est : D933 sur le plateau avec descente et bel aperçu sur St-Palais
- Réseau viaire secondaire dense et très tortueux
- Pas de réseau ferré

Occupation du sol

- Fonds plats cultivés en maïs et prairies artificielles (clôturées par des piquets et du fil de fer)
- Etendues de landes sur les crêtes et sur les versants les plus pentus
- Nombreux arbres isolés dans les landes, les prairies et près des fermes
- Bois de Mixe : futaie de chênes pédonculés
- Zone sylvo-pastorale : plantations de résineux (250 ha en 1960) à Beyrie-sur-Joyeuse et Luxe-Sumberraute
- Retenues collinaires d'irrigation du maïs à Gabat et Béhasque

Habitat et économie

- Bourgs groupés souvent le long des axes routiers principaux et fermes dispersées surtout à l'Est de l'unité
- Saint-Palais (2055 habitants, ancienne capitale du Royaume de Navarre - XVI^{ème} siècle)
- Economie :
 - . agriculture - élevage / St-Palais: marché agricole important
 - . tourisme : grottes préhistoriques d'Isturits et d'Oxocelhaya ; tourisme vert et lié au passage du chemin de St-Jacques-de-Compostelle

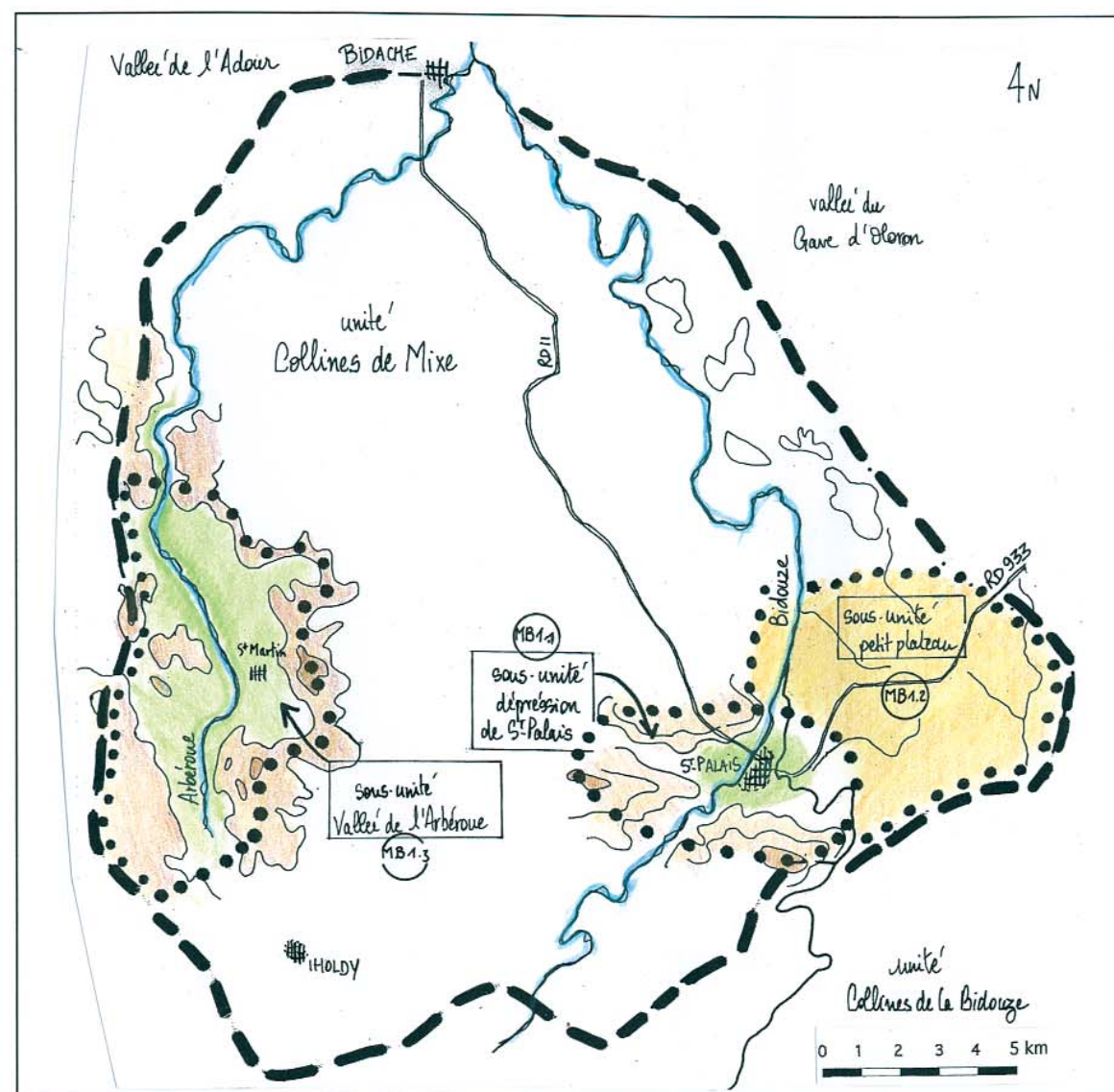
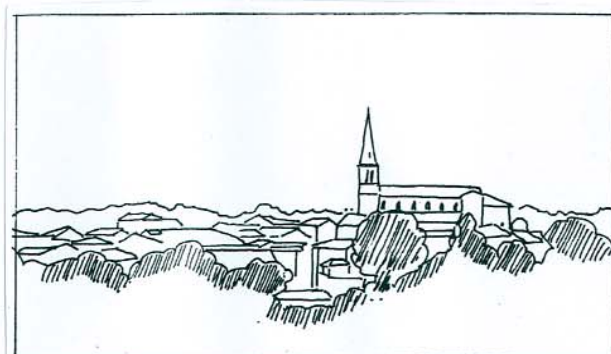


Schéma : les trois sous-unités

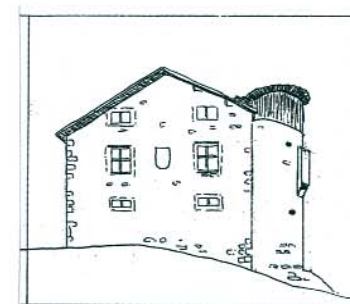
--- limite unité
 limite sous-unité



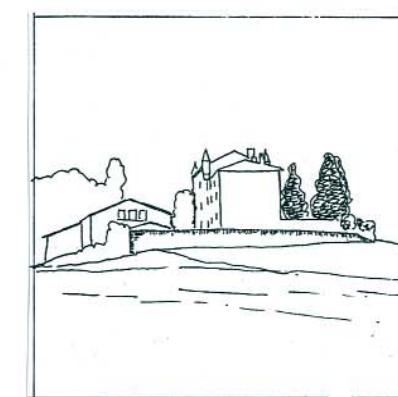
Bidache



Château de Belzunce



Château de Camou



Château d'Armendarits

Repères

- Silhouette de Bidache (limite Nord)
- Agglomération de St Palais
- Silos de Lur Berri à Camou
- Château de Belzunce
- Château de Camou
- Château d'Armendarits

Evolution : Signes visibles

- Evolution des landes : maintien ou régression ? zones sur-exploitées, sols lessivés ?
- Urbanisation non autorisée autour de St-Palais
- Devenir des retenues collinaires sur les communes de Béhasque et Gabat -> vocation d'accueil du public ?
- Devenir des plantations de résineux ?

Collines de Mixe... Sous-unité : **Dépression de St-Palais** MB1₁

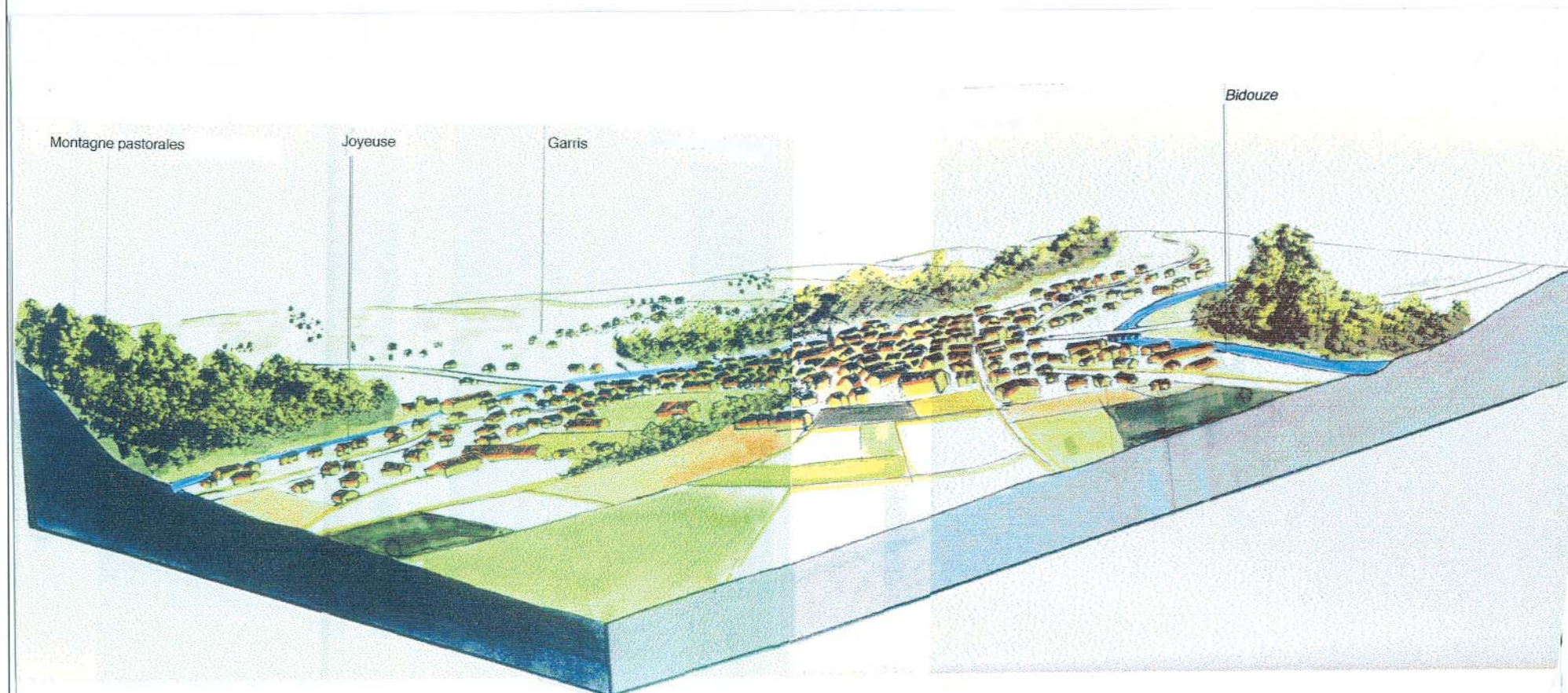
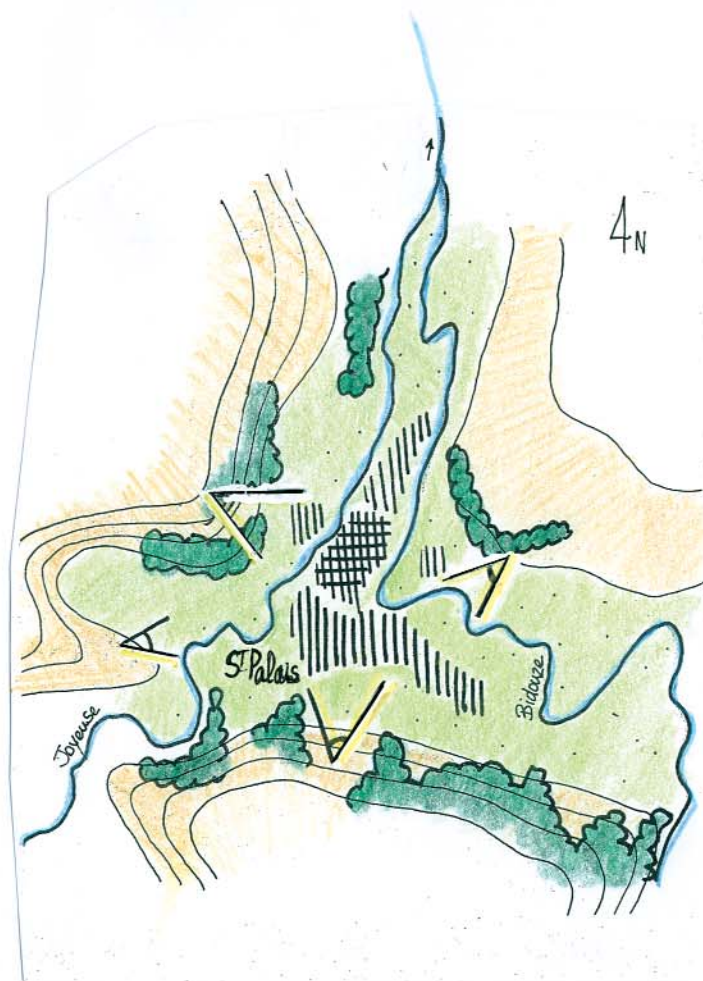
Silhouette bien identifiable de St-Palais depuis l'Est (D11), en descendant du plateau. La bande boisée qui longe le cours de la Bidouze est une limite pertinente à l'urbanisation

La petite ville de St-Palais s'est implantée entre Joyeuse et Bidouze, dans un cadre géographique délimité par les rebords des collines ; son urbanisation est très diffuse et le paysage est marqué par la persistance d'espaces agricoles dans la ville. La différence entre les parcelles plus grandes et cultivées du fond de la dépression et le morcellement des versants plus boisés est perceptible.

Les collines environnantes offrent des vues dominantes sur la ville installée dans la dépression.

Des édifices (Maison du Roi, Eglise St Paul...) rappellent le souvenir de l'essor de St-Palais au XVI^{ème} siècle lorsque la ville devint le centre de l'Administration royale du nouveau royaume de Navarre.

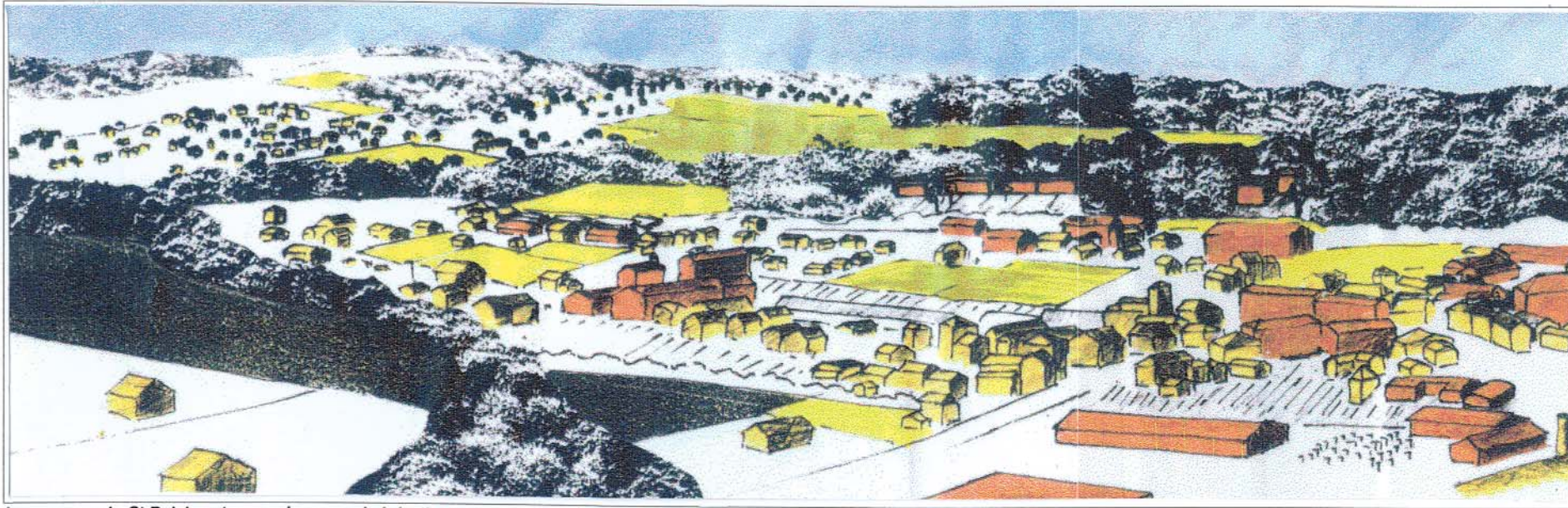
Grâce à la création en 1936 de la coopérative Lur Berri, axée dans les premiers temps sur la production de maïs, et bien que n'étant plus la capitale de la Basse Navarre depuis la Révolution, St-Palais est aujourd'hui la principale ville du monde agricole basque.



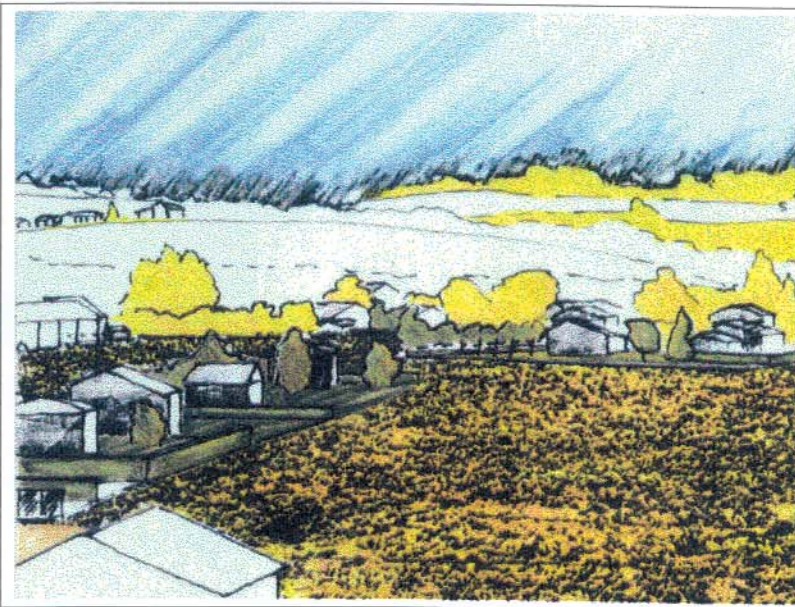
▲ Schéma et Bloc-diagramme : situation de St-Palais cadré par les versants et entre les rivières (bloc-diagramme «Paysages des Pyrénées Atlantiques» : St Palais - EAPB - 1998) ▲

L'agglomération de St-Palais est située au coeur d'un paysage essentiellement agricole ou lié à l'agriculture.

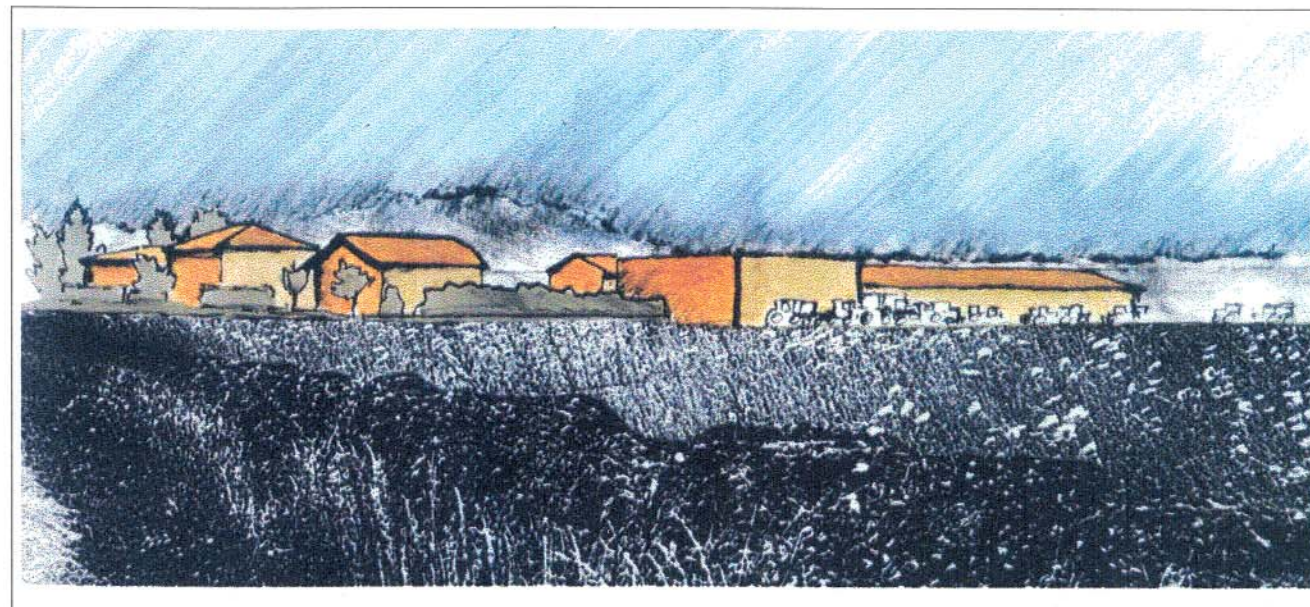
(dessins «Paysages des Pyrénées Atlantiques» : St Palais - EAPB - 1998)



Le paysage de St-Palais est marqué par une imbrication entre espaces agricoles, parcelles pavillonnaires, artisanales ou industrielles



Persistance d'espaces agricoles dans la ville: contraste dans la végétation



Un bâti d'origine agro-industriel ponctue le territoire de la dépression de St-Palais

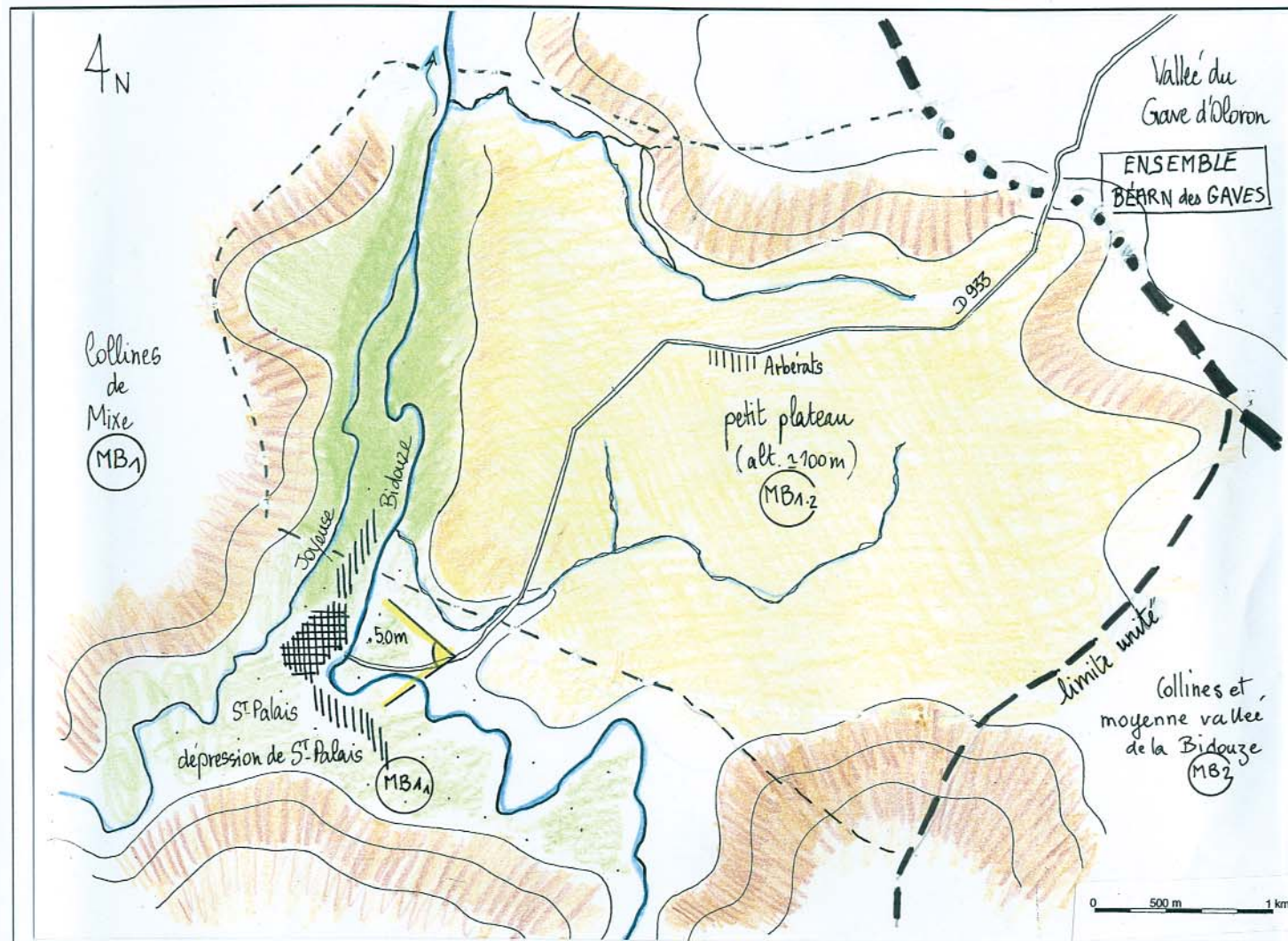


[Sommaire](#)

[Aide](#)

[Retour](#)





Schéma

Collines de Mixe... Sous-unité : **Petit plateau céréaliier MB1₂**

Ce petit plateau se situe à environ 50 m au-dessus de la dépression de St-Palais. La platitude du relief contraste avec les successions de collines environnantes. Sur ces surfaces planes, la culture du maïs est largement dominante ... on se croirait, par l'impression d'immensité, dans la vallée du gave de Pau. Cette unité englobe également une partie de la vallée de la Bidouze où le fond plat et relativement large a permis également le développement de plus grandes parcelles de maïs irriguées.

La route de liaison très empruntée, (RD 933) Sauveterre de Béarn - St-Palais, traverse ce plateau et permet d'avoir un aperçu sur le dynamisme agricole et l'importance de la culture du maïs dans ce secteur, renforcée par la vision des imposants bâtiments agro-industriels de Lur Berri.



A proximité de la Bidouze, irrigation des grandes parcelles de maïs



Les bâtiments de Lur Berri à Camou ont une hauteur et une silhouette qui en font un repère dans le paysage

Collines de Mixe... Sous-unité : **Vallée de l'Arbéroue** MB1₃



Le village de St Martin d'Arbéroue, au milieu des parcelles bien dessinées et au pied des versants dénudés

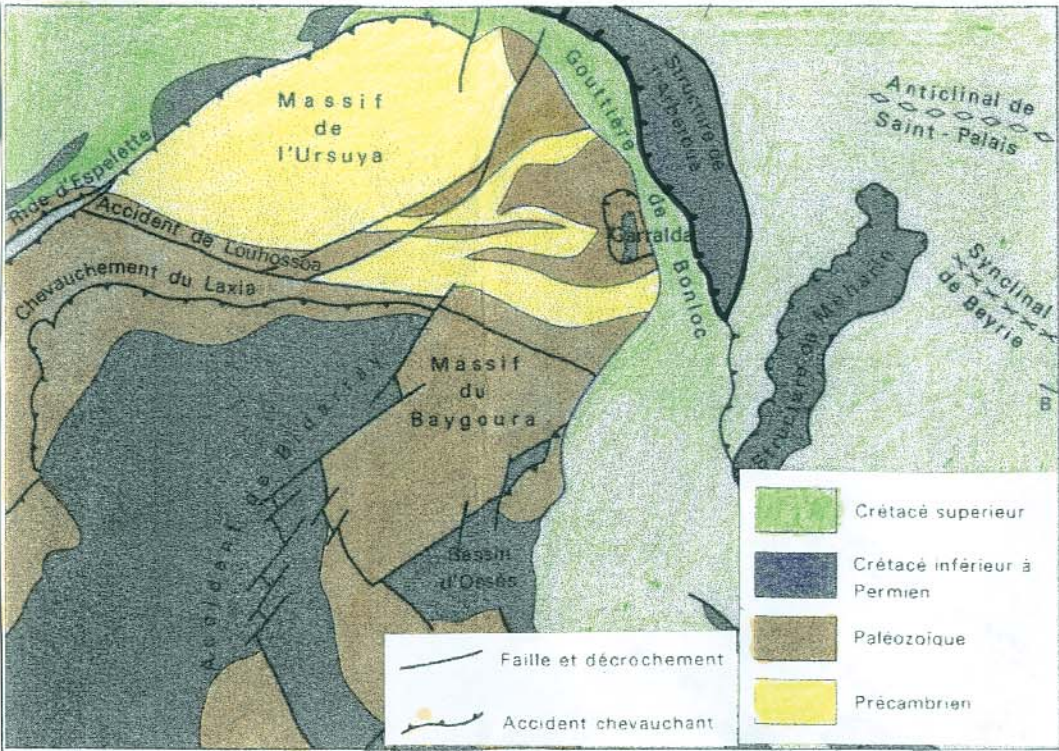


Aspect très coquet du village de St Martin d'Arbéroue avec ses terrasses



Landes pastorales intensément utilisées du massif Arbildura - Bordaldea Galarregui - (au-dessus de St Martin d'Arbéroue)

Cette sous-unité se distingue des collines environnantes par l'orientation bien lisible de la vallée. Le contraste entre le quadrillage bien agencé, presque jardiné, des parcelles du fond de la vallée, à proximité des fermes et les étendues de landes qui couvrent les versants inhabités (quelques bordes) en font un paysage marquant. Ce contraste est encore plus fort en début d'été où le vert cru des cultures tranche sur le beige de la lande.

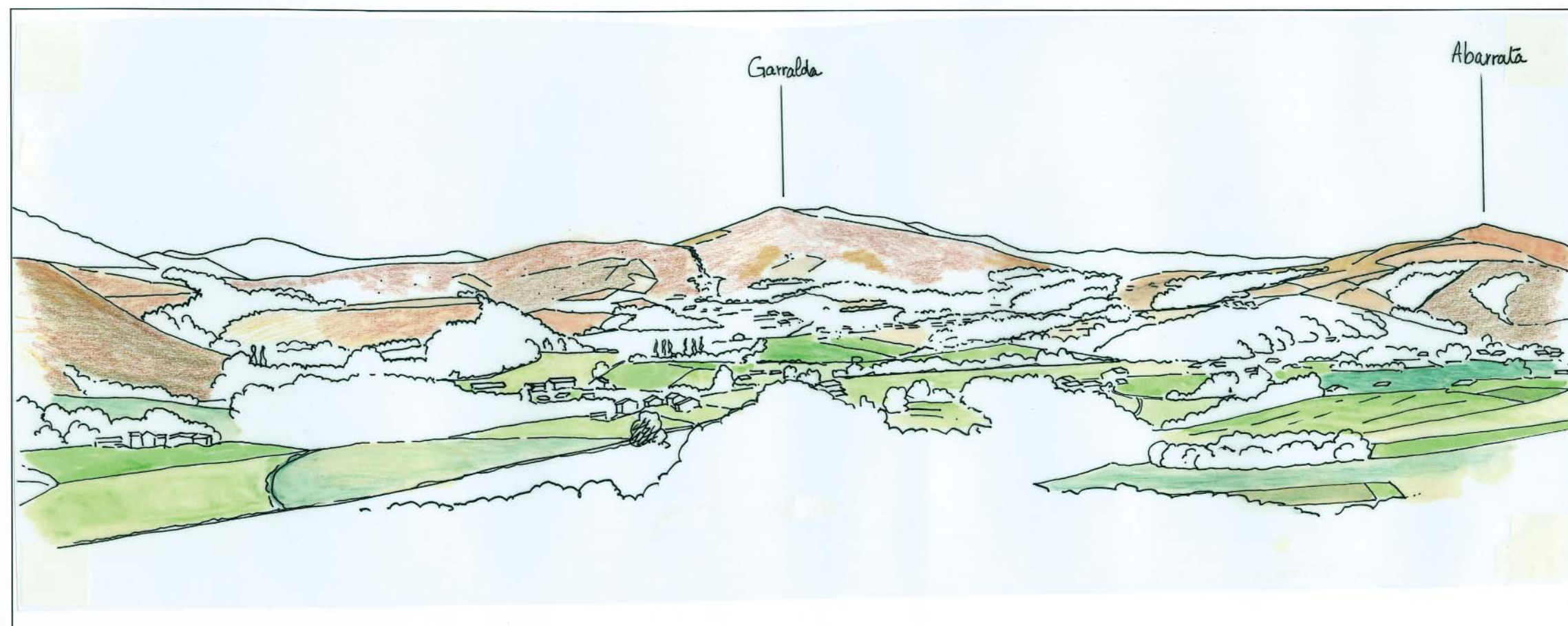


Géologiquement, cette zone est particulière : les formations cristallines du Paléozoïque du massif de l'Ursuya à l'Ouest s'enfoncent sous les formations sédimentaires du Jurassique et du Crétacé de l'Arbéroue en donnant une forme de croissant allongé à ce contact. La petite rivière de l'Arbéroue passe en souterrain dans le massif calcaire des grottes préhistoriques d'Isturits et Oxocelhaya

Carte géologique de l'Arbéroue



Espaces de cultures et de prairies clôturées dans le fond de vallée. Des silhouettes élancées de peupliers soulignent les berges de l'Arbéroue. Au fond, le massif du Baigura.



Vue d'ensemble schématisée de la vallée de l'Arberoue : contraste entre les fonds plats verdoyants et les reliefs aux couleurs rousses en début d'automne

[Sommaire](#)[Aide](#)[Retour](#)

Collines et moyenne vallée de la Bidouze

Unité MB2



Depuis la montée au Col d'Osquich, vue sur le paysage en damier de Pagolle

Un damier de cultures aux teintes variées formé par les parcelles de maïs et les prairies. Ici, peu de landes ; les pentes fortes et les talwegs sont plutôt couverts de boisements. Le paysage est ouvert, le champ de vision large s'arrête sur quelques bouquets d'arbres et des arbres isolés posés çà et là.

Les collines de la Bidouze sont isolées, à l'écart d'axe routier important ; l'habitat est très dispersé : les fermes semblent «assises» chacune sur son petit territoire. La montée au col d'Osquich, au Sud, offre de très belles vues sur ces paysages. Le col est à l'articulation entre les ensembles de la Soule et de la Basse Navarre.

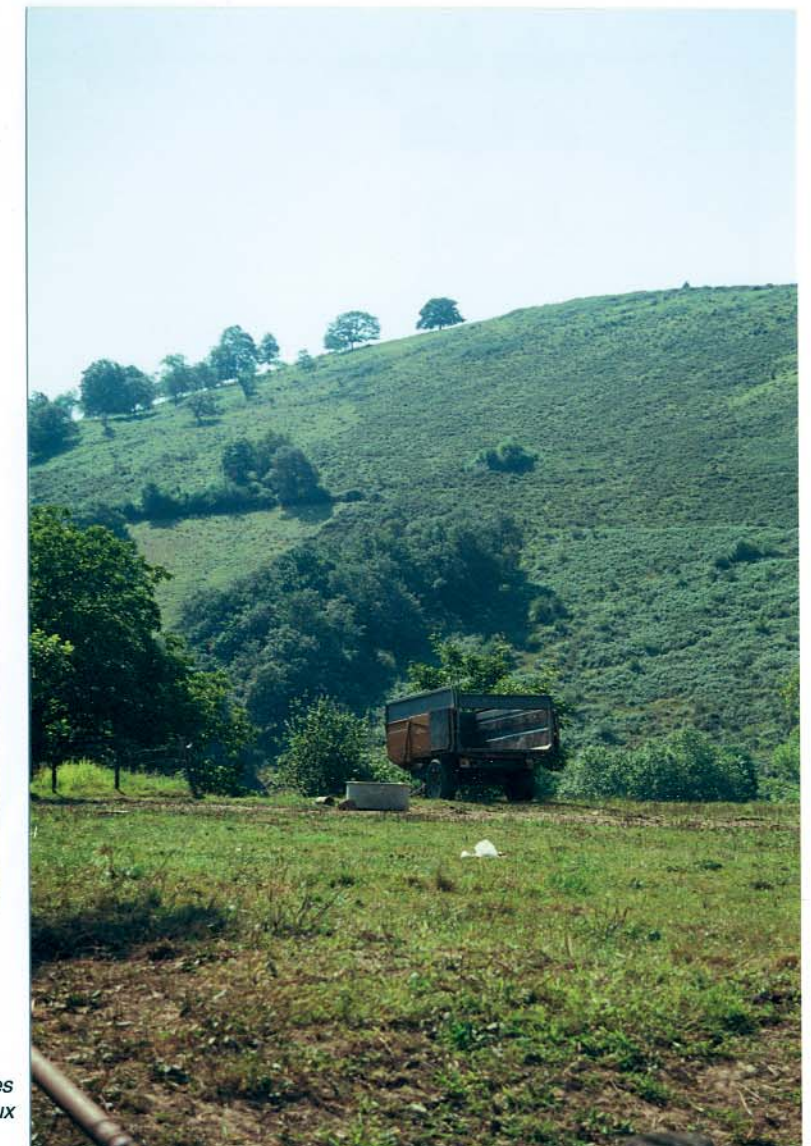
La vallée de la Bidouze, à l'Ouest de l'unité, est présentée page suivante en sous-unité.



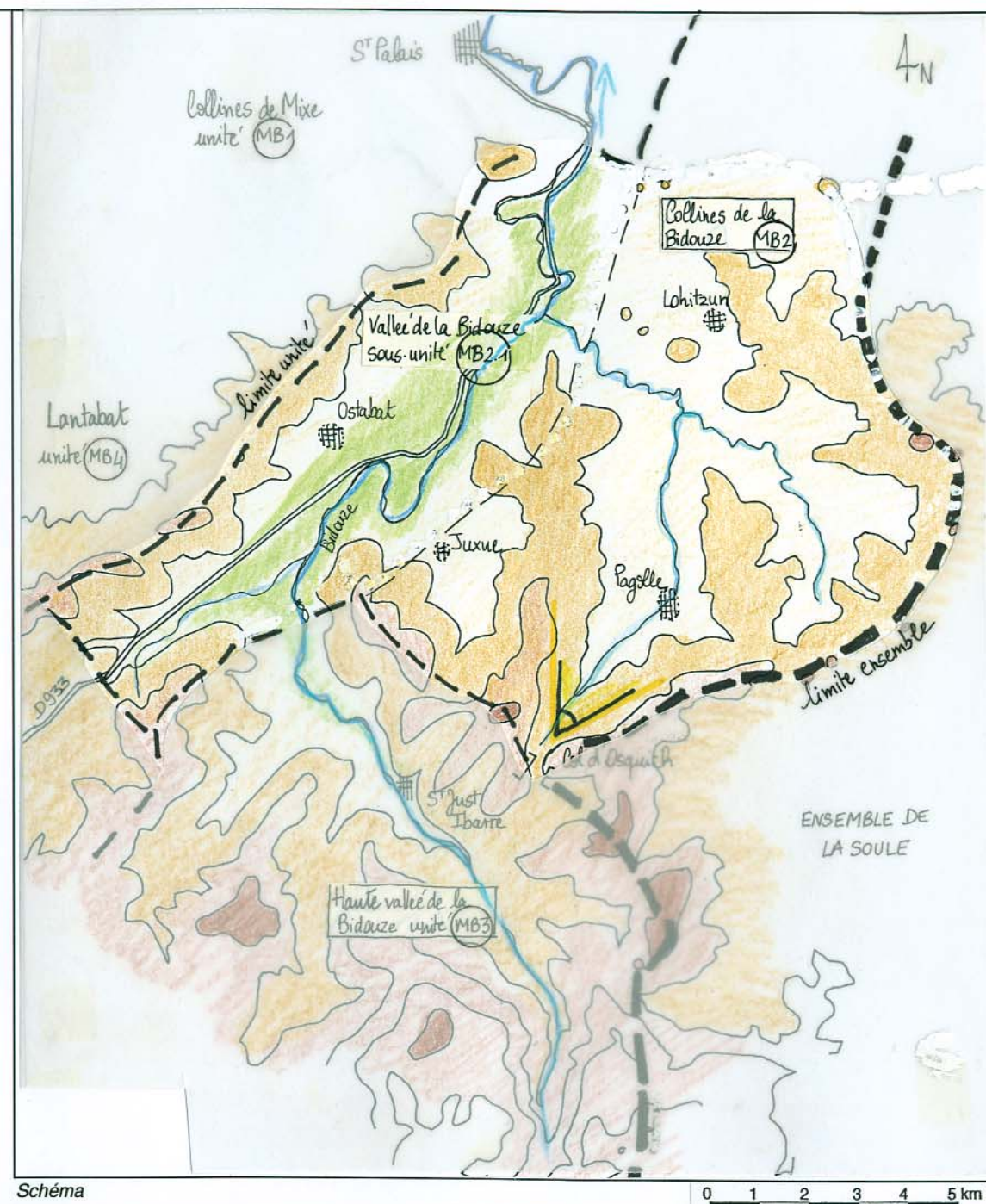
Parcelles de maïs et prairies de fauche à Lohitzun



Délimitation des champs par de simples clôtures



Fougères, boisements lâches sur les pentes fortes et beaux sujets isolés sur la crête



Collines et moyenne vallée de la Bidouze

Limites

- Au Nord : limite floue de passage dans la dépression de St-Palais
- Au Sud : crête en limite avec la Haute vallée de la Bidouze (Col d'Osquich) (unité de paysage MB3)
- A l'Est : crête ondulée et en partie boisée de la vallée du Saison
- A l'Ouest : crête dénudée de la vallée de la Bidouze au dessus d'Ostabat

Réseaux, infrastructures

- Réseau hydrographique complexe dans les collines mais fond de vallée bien lisible : boucle de la Bidouze au niveau de Juxue
- Axe St-Palais - St-Jean-Pied-de-Port dans la vallée de la Bidouze
- Nombreuses petites routes tortueuses dans les collines
- Ostabat : lieu de convergence de trois chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (Voie de Tours, de Vézelay et du Puy - GR 65)

Occupation du sol

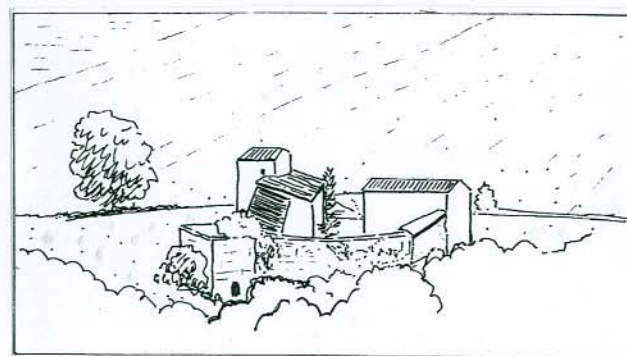
- Champs clôturés : prairies, cultures de maïs ; landes sur les crêtes
- Boisements épars et «touffus» ; bouquets d'arbres en limite de parcelles et arbres isolés

Habitat et économie

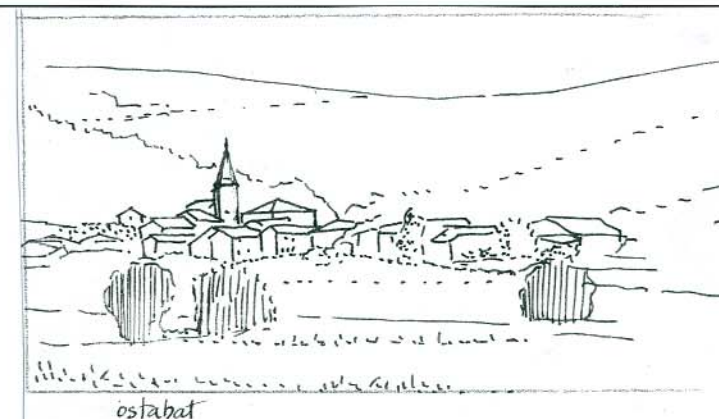
- Dans les collines : petits bourgs groupés (Lohitzun, Pagolle) et fermes dispersées
- Dans la vallée : moins d'habitat dispersé
- Economie :
 - . agriculture - élevage
 - . tourisme lié au passage du chemin de St-Jacques-de-Compostelle

Schéma

0 1 2 3 4 5 km



Château de Laxague



ostabat

Repères

- La silhouette du village d'Ostabat en surplomb en rive gauche
- Le château de Laxague, près du col d'Ipharlatze

Evolution :

Signes visibles

- Evolution des landes ?

Collines de la Bidouze... Sous-unité : **Moyenne vallée de la Bidouze** MB2,

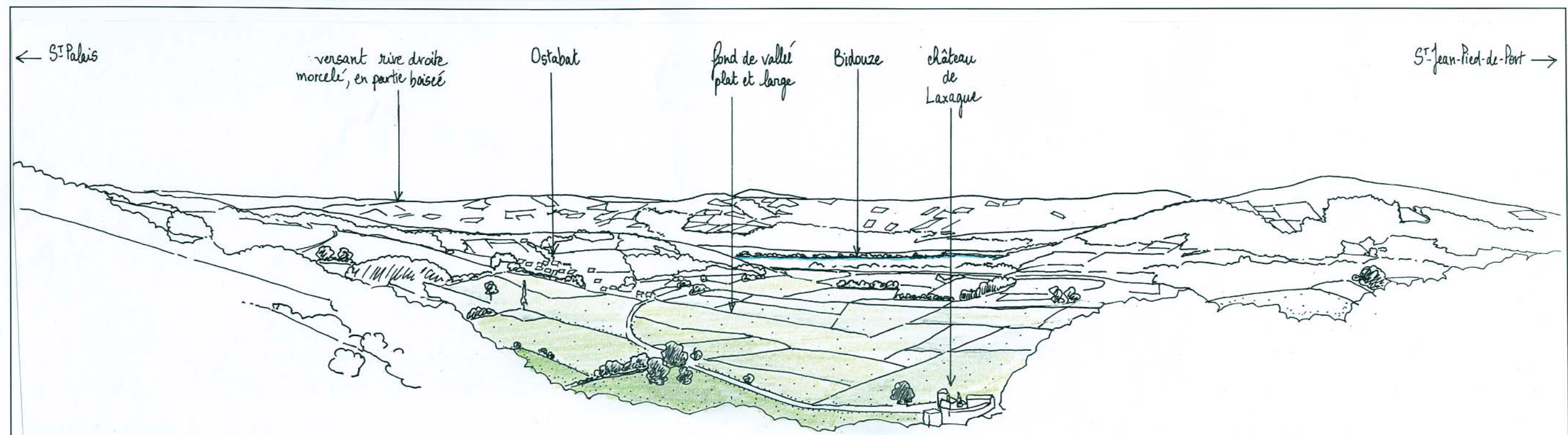
Fond de vallée
cultivé ;
au second plan,
les collines en
partie boisées



Silhouette
d'Ostabat : bourg
groupé en rive gau-
che, au-dessus de
la vallée et adossé
à une colline cou-
verte de landes

A l'intérieur de cette unité de collines, la vallée de la Bidouze se distingue par son orientation marquée et l'existence d'un fond plat conséquent (d'environ 1 km de large). Au niveau d'Ostabat et Juxue notamment, la rivière fait un méandre et la vallée qui, à cet endroit fait plus de 2 km de «plat», prend une allure véritablement ample. Les cultures de maïs sont prépondérantes. L'axe routier très emprunté St-Jean-Pied-de-Port / St-Palais (D 933) suit le cours de la Bidouze. En rive gauche, la ligne de crête est une grande ondulation continue de landes, qui fait la frontière avec le Lantabat voisin, et devant laquelle se détache la jolie silhouette d'Ostabat, petit village groupé à la longue histoire...

Il est aujourd'hui difficile d'imaginer que ce petit village qui est au carrefour des voies de pèleri-
nage de St-Jacques-de-Compostelle, a été une ville importante de commerce et de passage
(14 hôtelleries dénombrées au XIV ème siècle) et qu'il a été ravagé au XVI ème siècle par les
guerres de religion.



Depuis le col d'Ipharlatze, vue sur Ostabat et la vallée moyenne de la Bidouze dans son amplitude la plus grande

massif des Arbailles source
de la Bidouze forêt Pic de Belchou
1129 m estives



dénivelé
930 m

<- Bidouze
fond de vallée
cultivé
alt. 200 m

Haute vallée de la Bidouze

Unité MB3

Au débouché du Col d'Osquich, les vues portent en contrebas sur cette belle vallée très verdoyante. Orientée Sud-Est / Nord-Ouest, elle est nettement cadrée par de hauts versants correspondant au massif des Arbailles. Le relief abrupt, quelques affleurements rocheux, et un certain isolement, donnent à cette vallée une ambiance montagnarde. En amont, aux sources de la Bidouze, la forêt semble très épaisse et on la devine peu pénétrable : c'est la «mystérieuse» forêt des Arbailles et son cortège de légendes. Les versants de la vallée de la Bidouze sont couverts d'épais boisements qui s'effilochent vers le fond plat et agricole. L'agencement des parcelles et leur palette colorée de verts et beiges donnent une impression de «jardin». Le contraste est renforcé par l'uniformité des versants. Au dessus de la forêt, quelques landes d'estives laissent voir les sommets des pics.

Dans la vallée secondaire de Hosta, les versants moins élevés sont dénudés ; ces landes mettent en évidence les rondeurs du relief.

Vue sur la vallée de la Bidouze depuis la descente du Col d'Osquich ; au loin le massif boisé des Arbailles



Vallée secondaire d'Hosta : paysage très ouvert de landes



Etagement des boisements :
- dans le fond plat et agricole de la vallée : quelques arbres isolés
- sur le versant : un boisement lâche de chênes dans les fougères
- sur les sommets : la forêt de hêtres



Quelques affleurements rocheux rappellent que les Arbailles ne sont pas loin !

Haute vallée de la Bidouze

Limites

- Au Nord : succession de mamelons dénudés, limite avec les collines du col d'Osquich (altitude 500m)
- Au Sud : crête rocheuse, limite avec les Hautes vallées de Cize (Pic de Béhorléguy, Fontaine d'Ahusquy) (altitude environ 1 200 m)
- A l'Est : crête plus ou moins boisée avec la vallée du Saison
- A l'Ouest : bosses, de moyenne altitude (600 m), couvertes de landes qui font la limite avec les paysages ouverts du bassin de St-Jean-Pied-de-Port et de la vallée de la Bidouze

Réseaux, infrastructures

- Bidouze bordée de végétation, petits affluents : Laminosine et Hosta
- Réseau routier de desserte des villages (Hosta : RD 918)
- Nombreuses routes forestières et pastorales
- Route touristique du Col d'Osquich (RD 918)

Occupation du sol

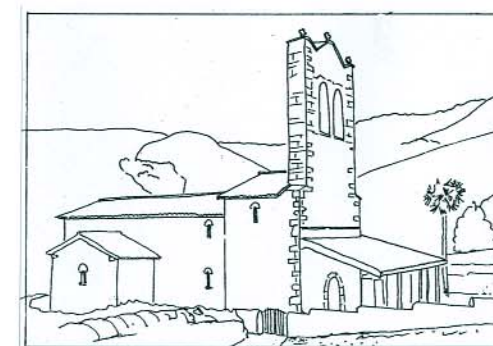
- Fond de vallée : quelques parcelles de maïs, prairies artificielles clôturées, arbres isolés
- Versants: très pentus et boisés, sommets recouverts de landes
- Vallée d'Hosta : pentes moins fortes couvertes de landes
- Versants de pierre rouge sur la route d'Hosta

Habitat et économie

- 2 villages groupés : St-Just-Ibarre et Hosta ; peu de fermes dispersées
- Cayolars au dessus de la forêt
- Economie : . agriculture - élevage
. chasse à la palombe



Le village de St-Just-Ibarre, exposé au Sud, se serre entre le pied d'un versant et la Bidouze. Les parcelles cultivées entourent le village, les landes commencent à mi-pente.



Eglise excentrée d'Ibarre

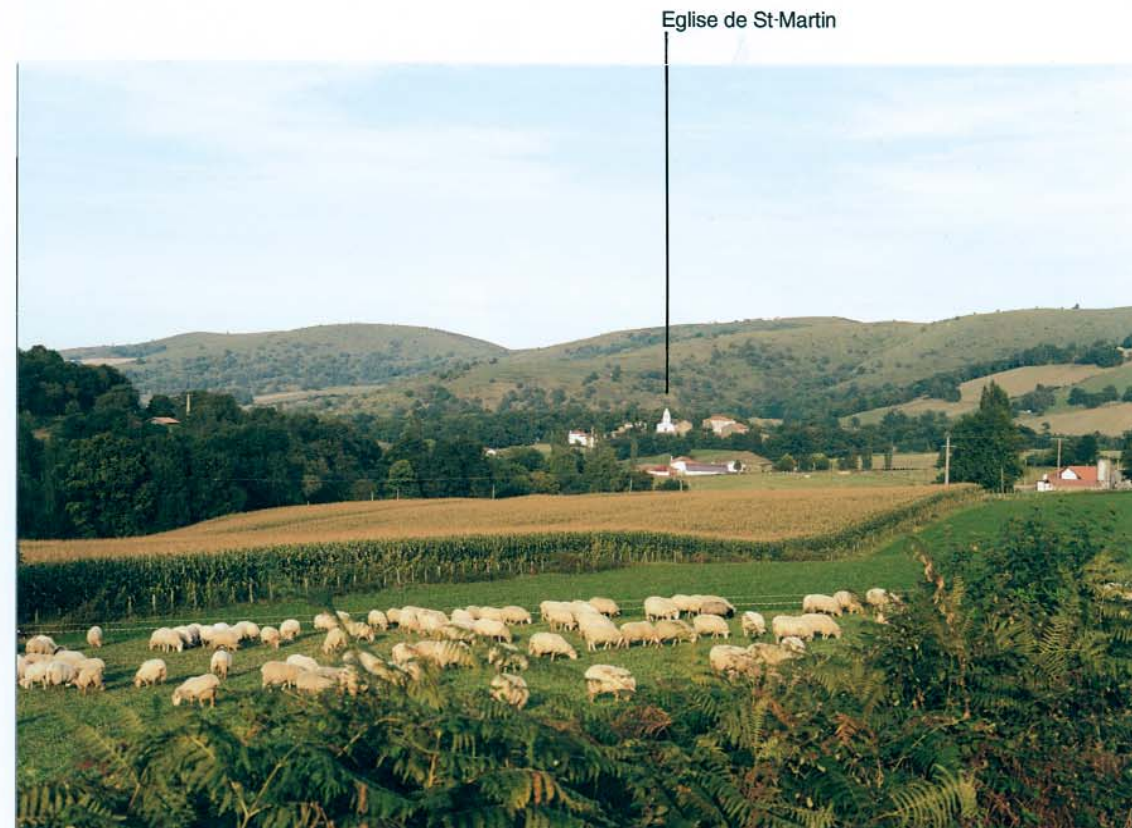
Repères

- Eglise d'Ibarre

Evolution :
Signes visibles

Lantabat

Unité MB4



Versant dénudé exposé au Nord-Ouest : en pied de versant, la silhouette blanche de l'Eglise St-Martin se détache sur fond de landes.

Rien ne vient interrompre la sensation très forte d'ondulations : collines, boisements, arbres, maïs, moutons...

La vallée du Lantabat, très isolée, est presque en cul-de-sac. Seule une petite route la relie aux collines de Mixe par le Col des Palombières. Orientée Sud-Ouest / Nord-Est, la vallée est étroite et cadrée par des lignes de crêtes presque continues, formant un couloir. Les versants orientés au Sud ou au Nord sont semblables : des étendues de landes à fougères parsemées de boisements épars.

De tous petits quartiers de quelques maisons possédant chacun son église, renforcent l'impression d'isolement de cette vallée. Les fermes dispersées sont très visibles se détachant petit point blanc sur le vert des versants proches ; le paysage se lit assez facilement.

Le passage au Sud-Ouest par le Col est un moment particulier : les hautes structures des palombières se dressent, cachées derrière des bosquets de pins ; ...on peut imaginer l'agitation qui règne ici à la saison, dans cette vallée « retranchée », habituellement calme et isolée.



Versant exposé Sud-Ouest, également recouvert de landes



Fermes massives posées à l'interface entre le fond plat de la vallée cultivée et les versants, domaine des pâturages

Lantabat

Limites

- Au Nord : limite floue de passage dans les collines de Mixe à Luisenealdia
- Au Sud : crête dénudée bassin versant du bassin d'Irissarry (Col des Palombières) (unité de paysage HN3)
- A l'Est : bosses dénudées bassin versant de la moyenne vallée de la Bidouze
- A l'Ouest : mamelons dénudés au-dessus d'Iholdy (unité de paysage M1, collines de Mixe)

Réseaux, infrastructures

- Petit ruisseau de St-Martin affluent de la Joyeuse
- Chemin rural du Col des Palombières

Occupation du sol

- Fond plat : parcelles clôturées de maïs et prairies
- Forte présence de landes sur les pentes avec boisements lâches

Habitat et économie

- Très petits bourgs (St-Martin, Ascombégui, Béhaune) et fermes dispersées
- Economie :
 - . agriculture - élevage
 - . chasse à la palombe

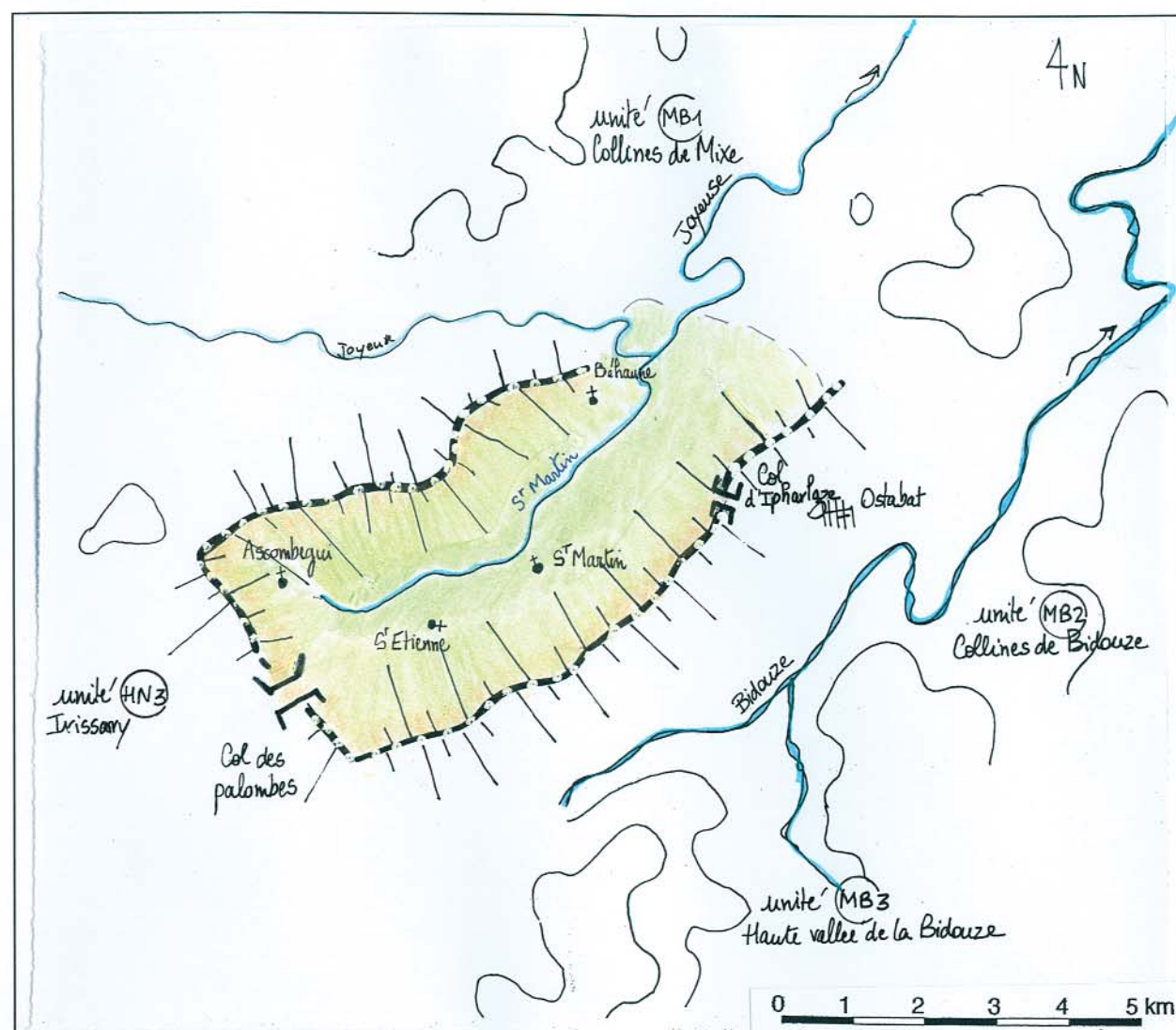
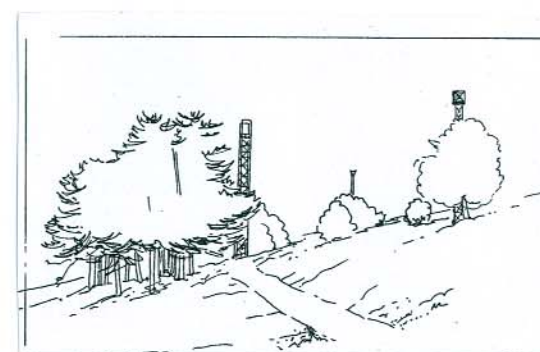


Schéma : le Lantabat cerné de crêtes est comme une enclave



Eglise de St-Martin



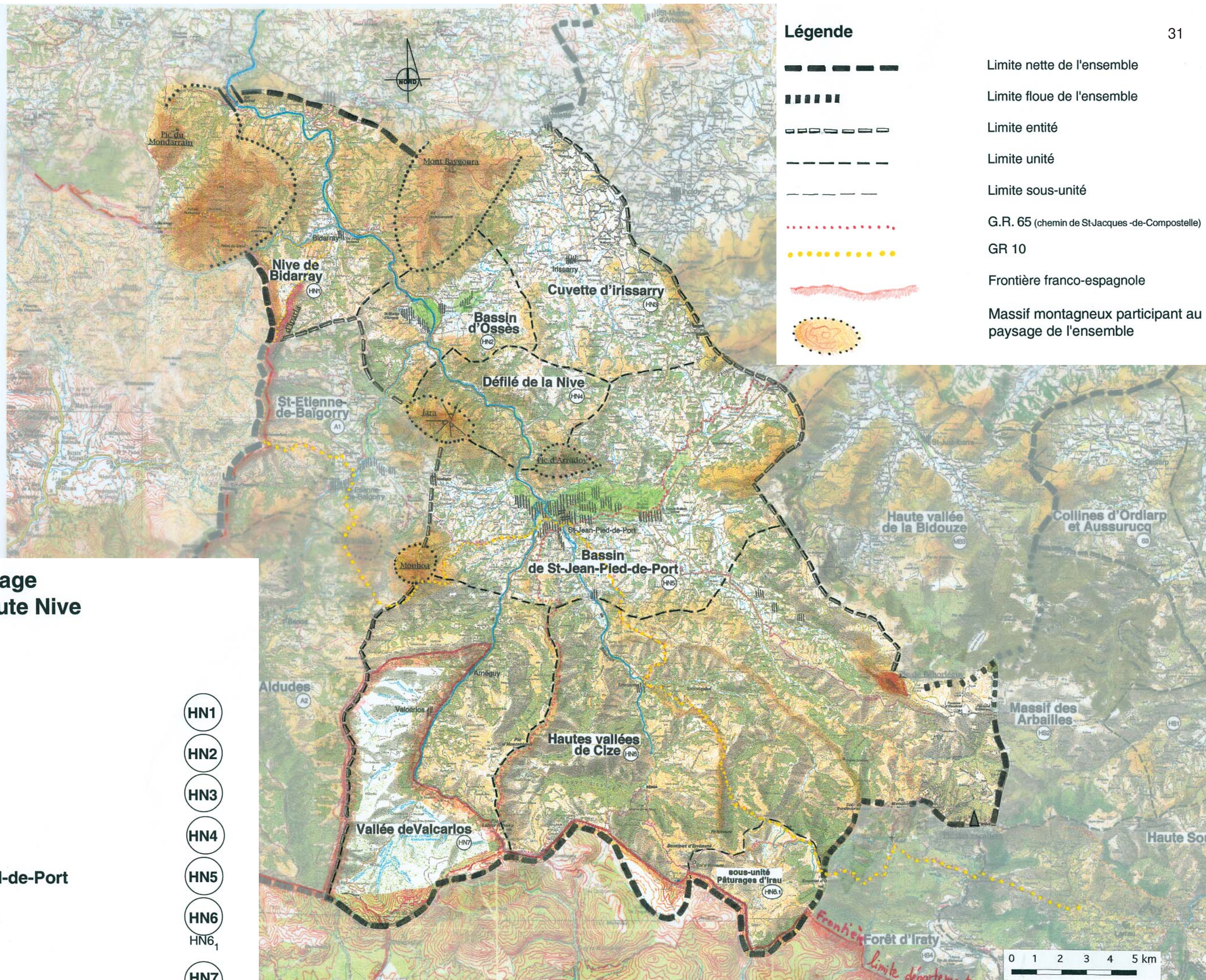
pins et palombières au Col

Repères

- Bosquets de pins et hautes palombières au Col
- Eglise de St-Martin

Evolution : Signes visibles

- Isolement, évolution des landes ?



Les unités de paysage de l'entité de la Haute Nive

7 unités :

- Nive de Bidarray
- Bassin d'Ossès
- Cuvette d'Irissarry
- Défilé de la Nive
- Bassin de St-Jean-Pied-de-Port
- Hautes vallées de Cize
> sous-unité : Pâturages d'Irau
- Vallée de Valcarlos

HN1

HN2

HN3

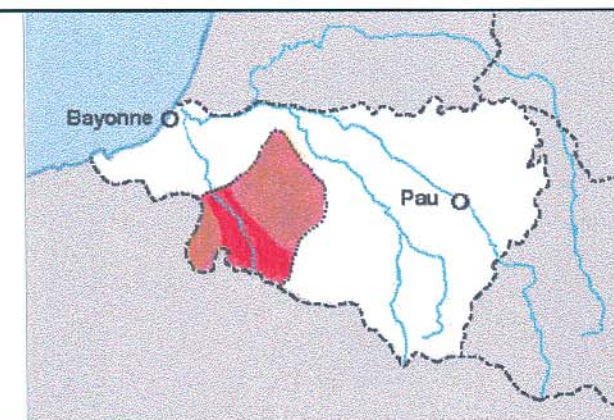
HN4

HN5

HN6

HN6₁

HN7



Géographie

- Superficie : 450 km2 environ
- 23 communes
- Cette entité de paysage = environ 8 300 habitants soit environ 18 hab. / km2
- La principale ville est : Saint-Jean-Pied-de-Port (1 432 hab.)
- L'économie aujourd'hui :
 1. agro-pastoralisme (label Ossau-Iraty)
 2. tourisme :
 - Saint-Jean-Pied-de-Port : citadelle, ville étape circuits de Saint-Jacques-de-Compostelle
 - pêche à la ligne
 - chasse

Histoire: naissance d'un paysage

- Nombreux signes d'existence de pasteurs dès l'époque pré-historique dans les estives.
- Voie romaine vers Roncevaux, les romains s'installent à Saint-Jean-le-Vieux (thermes) ; Saint-Jean-Pied de-Port (port au sens de «col») n'est alors qu'un passage à gué.
- Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle passent par Saint-Jean-Pied-de-Port pour rejoindre Puente-la-Reina (Espagne) par la vallée de Roncevaux.
- Au Moyen-Age, la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port est renforcée, fortifiée et devient la capitale de la Navarre du Nord jusqu'en 1512, date à laquelle est créé le Royaume de Navarre (la capitale est alors déplacée à St-Palais).
- Pays traditionnellement tourné vers l'élevage : le système du libre parcours s'est imposé ainsi que celui de la transhumance, il perdure aujourd'hui car l'organisation des anciennes communautés pastorales s'est muée en commission syndicale du pays de Cize.
- A noter un nombre particulièrement important de monuments inscrits ou classés en pays de Cize (unités HN5 et HN6).

Habitat



ce style de maison cohabite avec le type du Labourd (pans de bois peints) dans les unités HN2, HN4 et au Nord de HN5

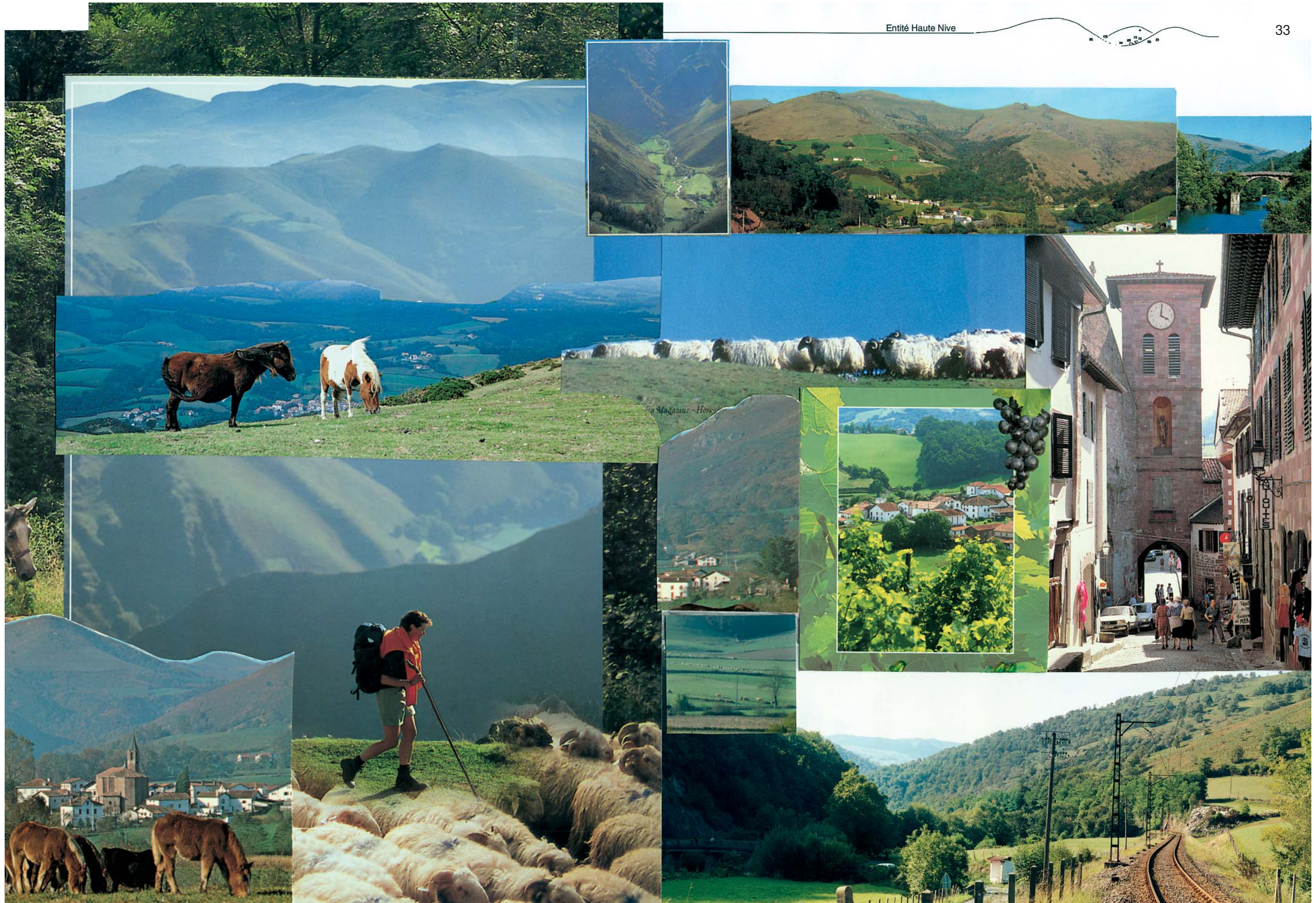
- Habitat groupé en villages
- Nombreux quartiers éclatés
- Grosses fermes dispersées
- Granges et cayolars en altitude

Paysage : ambiance

contraste entre l'agitation joyeuse d'une ville touristique (St-Jean-Pied-de-Port)... et le silence aérien des landes à perte de vue.

- un relief **tout en rondeurs**, souligné par des cultures qui lui impriment graphisme et texture : en automne et hiver, image forte des **fougères rousses** qui couvrent des mamelons dodus.
- en altitude, quand l'air est transparent et vif, les vastes estives offrent des **vues immenses...** depuis la houle des collines au premier plan, jusqu'à l'océan au loin.





Nive de Bidarray

Unité **HN1**

Le pont de Bidarray sur la Nive au pied de l'Ihisu (Frédéric Luce - Peinture à Huile / toile vers 1930)

La Nive a modelé ici une vallée sinueuse où se succèdent d'étroits défilés et des courts élargissements dans lesquels les hameaux se sont développés.

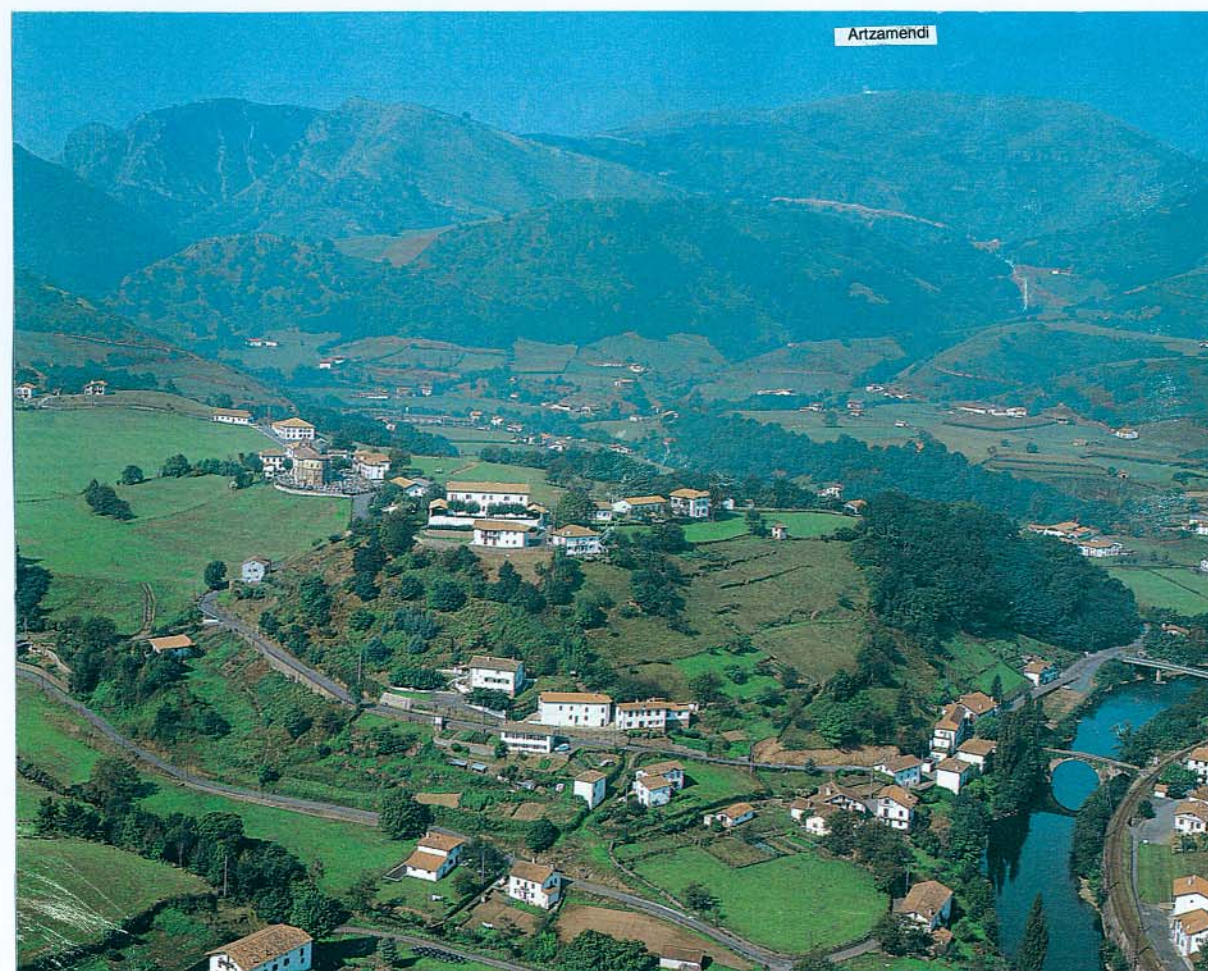
Le Pas de Roland, étroit passage rocheux au dessus de la Nive (torrentielle sur une centaine de mètres), est la limite franche au Nord entre les ensembles du Labourd et de la Basse Navarre (entité Haute Nive).

Sur un linéaire de 10 km, la rivière, la voie ferrée et la route sont serrées les unes contre les autres.

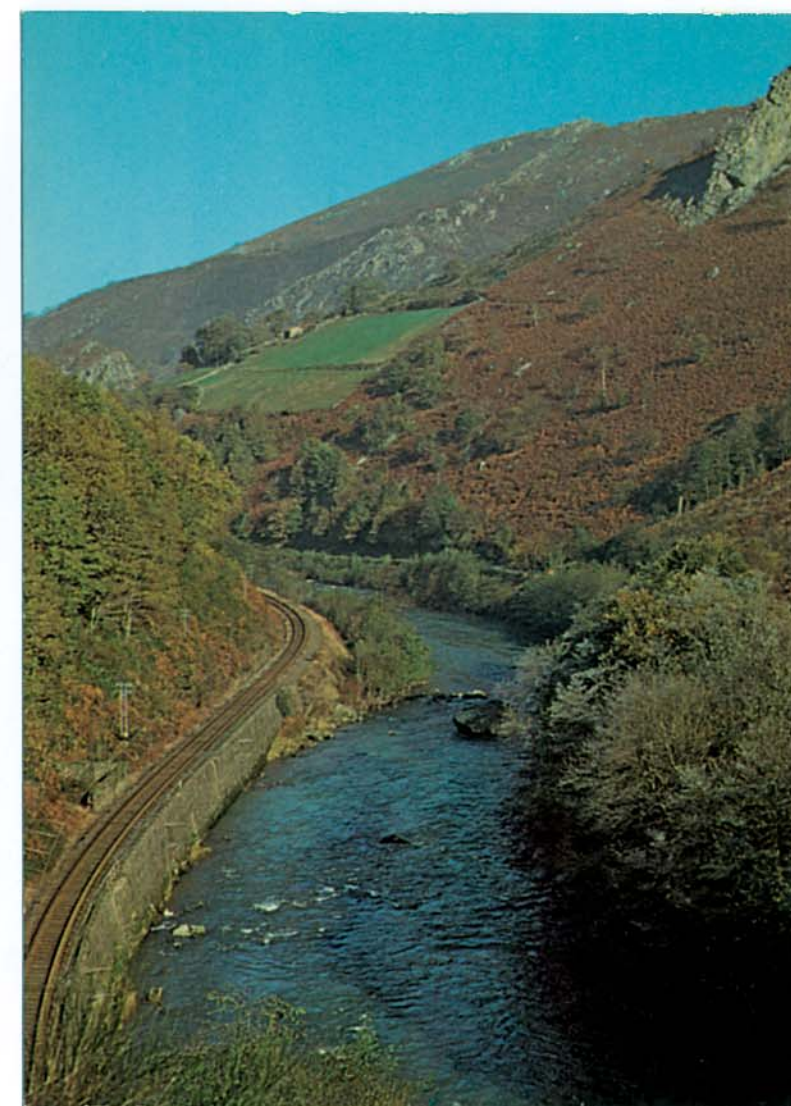
La vallée est dominée et cadrée par les Monts dénudés de l'Artzamendi et du Baïgura. L'étroitesse de la vallée fait ressortir le moindre élargissement comme un événement agréable.



Le Pas de Roland : barrière rocheuse entre la Basse et la Haute Nive (photo P. Laplace)



Bidarray, village éclaté en quartiers, dans un élargissement au dessus de la Nive, est dominé par le Mont Artzamendi (photo P. Laplace)



Au pied du Mont Baïgura, la voie ferrée, la Nive et la route suivent le même couloir étroit



Le bourg de Bidarray sur une terrasse haute au-dessus de la Nive



La voie ferrée longe le cours d'eau de la Nive au plus près et passe par le Pas de Roland alors que la route l'évite

Nive de Bidarray

Limites

- Au Nord : pincement rocheux du relief au Pas de Roland juste en amont d'Ixassou
- Au Sud : pincement du relief / bassin ouvert d'Ossès
- A l'Est : crêtes nues du massif du mont Baïgura
- A l'Ouest : crêtes nues du massif du Mont Artzamendi

Réseaux, infrastructures

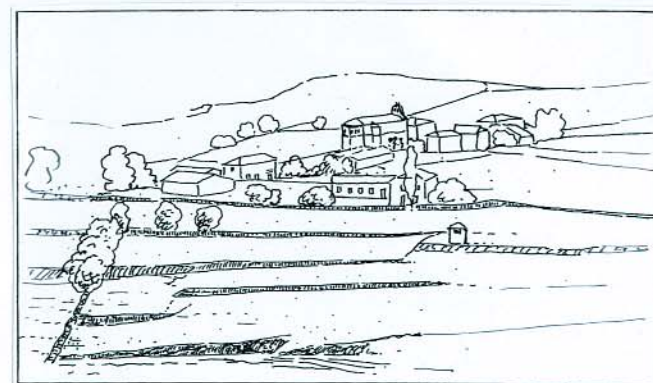
- La Nive au cours tortueux, se faufile dans le relief
- Le Bastan, qui vient d'Espagne, affluent de la Nive en rive gauche
- Voie ferrée serrée contre la Nive : passages en tunnels de la voie ferrée (Bayonne / Saint-Jean-Pied-de Port) et traversées de la Nive
- Route RD 918 : voie à grande circulation reliant Bayonne, Cambo à la Basse Navarre (ex «route Impériale» qui reliait St-Jean-de-Luz à Argelès-sur-mer)
- GR 10 vers les crêtes dénudées et rocheuses d'Iparla et dans la forêt le long du Bastan

Occupation du sol

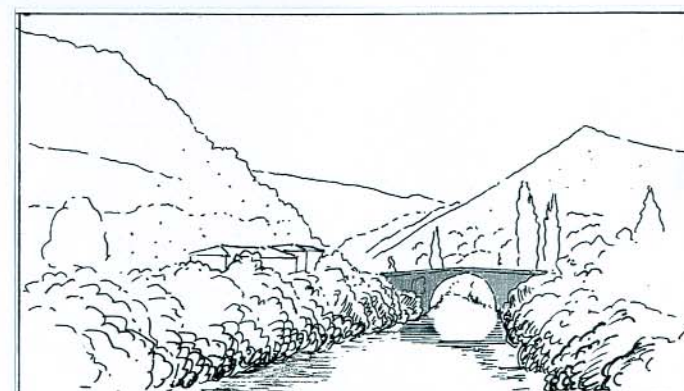
- Fond de vallée très étroit, quelques prairies
- Versants : landes, fougères et boisements le long des talwegs et en bas de pente
- Crêtes dénudées du Baïgura et de l'Artzamendi : roche affleurante, estive

Habitat et économie

- Hameau perché de Bidarray (ancien quartier des cadets d'Ossès) et fermes dispersées, église massive classée (style roman) en grès rouge avec parvis pavé aux armes de Roncevaux
- Bergeries sur les versants (plus nombreuses sur versant Est = Artzamendi)
- Economie :
 - . agriculture / élevage, pisciculture
 - . tourisme : (embarcation canoë-kayak), gîte d'étape (GR 10)



Village de Bidarray sur des terrasses au-dessus de la Nive



Pont Noblia

Repères

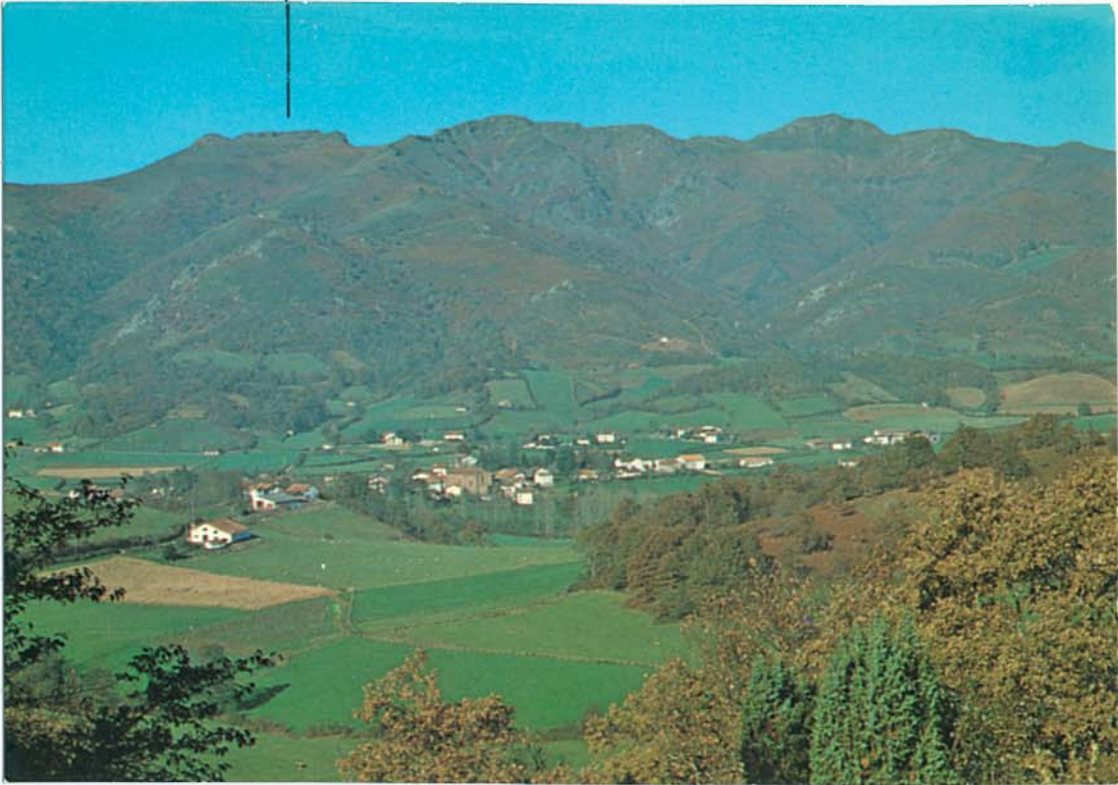
- Mont Artzamendi et son antenne
- Mont Baïgura
- Pas de Roland en limite Nord
- Bidarray sur son piton
- Pont Noblia sur la Nive à Bidarray, avec auberge et tonnelle de platanes attenante

Evolution :
Signes visibles

Bassin d'Ossès

Unité **HN2**

massif du Baïgura



Le bourg d'Ossès dans la vallée du Laka, au pied du Baïgura
(carte postale - Editions Rameaux)

A la fois confluence et carrefour important, le bassin est une large cuvette au fond plat et fertile. Cet élargissement de la vallée de la Nive correspond à la jonction avec ses deux affluents : le Laka et la Nive des Aldudes. Entre deux défilés étroits de la Nive, ce bassin apparaît comme une «respiration».

Le Bassin d'Ossès est dominé par l'imposant Massif du Baïgura qui se dresse tel une barrière le long de la vallée du Laka ; les landes qui le couvrent et les affleurements rocheux contrastent avec les parcelles agricoles très policées du fond de cuvette.

crêtes d'Iparla

fond du bassin d'Ossès

St-Martin-d'Arrossa
sur une terrasse



Vue sur l'amplitude du bassin d'Ossès depuis le pied du massif du Baïgura



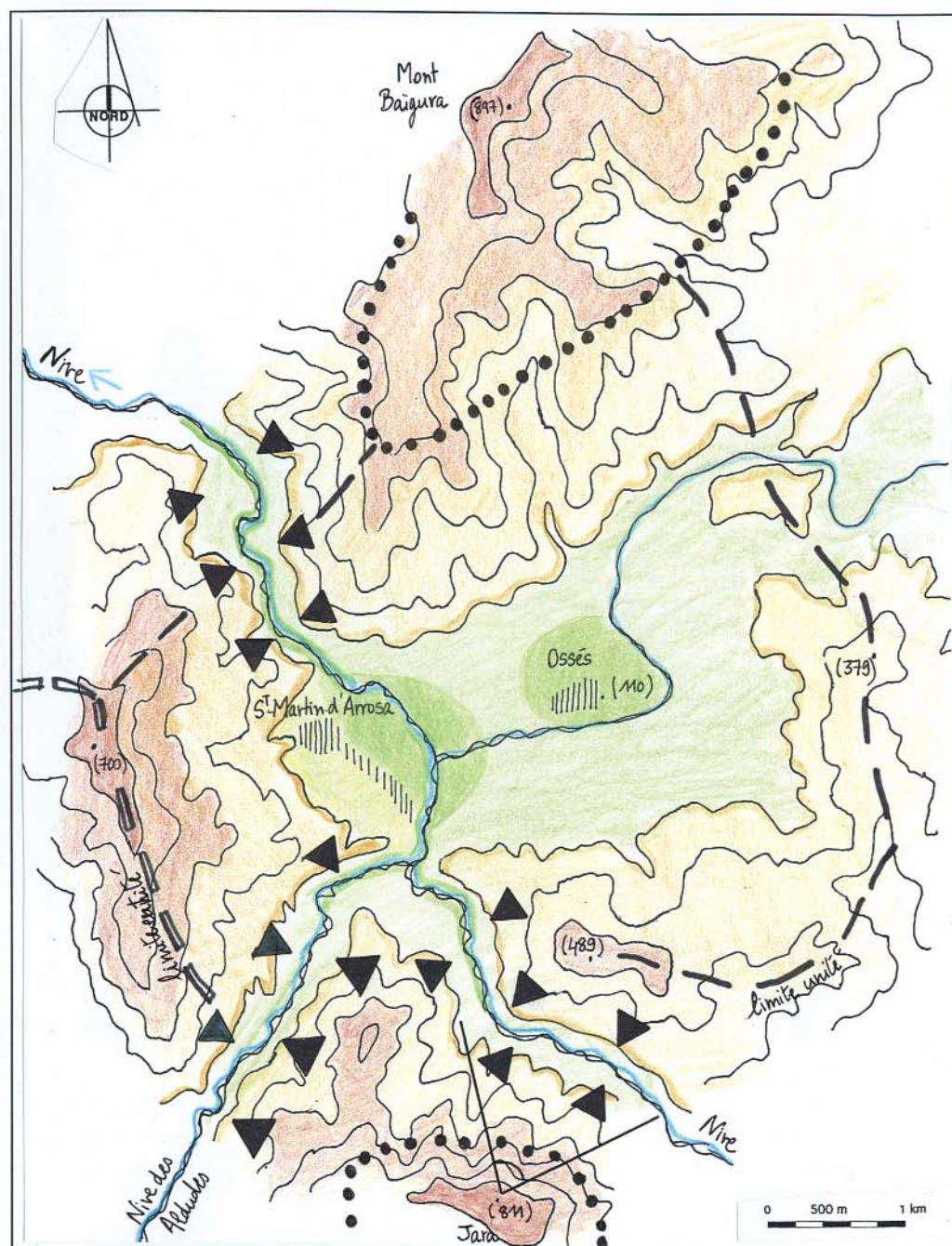
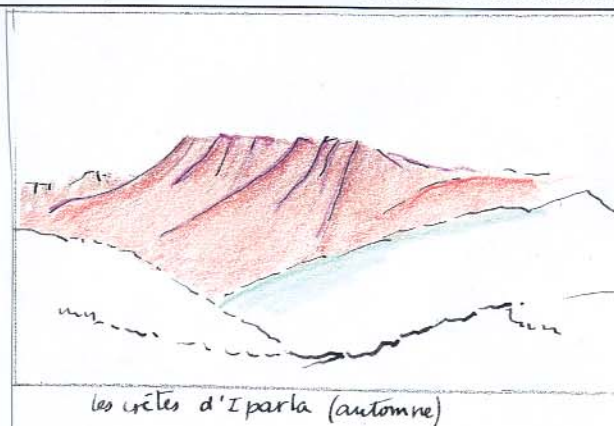


Schéma : le bassin d'Ossès correspond à une ouverture entre des pincements du relief ; il est cerné de crêtes



Bassin d'Ossès

Limites

- Au Nord : pincement du relief / défilé de Bidarray et massif du Baigura
- Au Sud : pincement du relief / défilé de la Nive
- A l'Est : limite ténue d'une croupe dénudée qui sépare cette unité du Bassin d'Irissarry (unité de paysage HN3)
- A l'Ouest : le mamelon qui domine Saint-Martin-d'Arrosa, lui-même dominé par les crêtes d'Iparla (entrée vallée des Aldudes)

Réseaux, infrastructures

- Nive: confluence avec Nive des Aldudes en rive gauche et le Laka en rive droite
- Routes : carrefour important entre la RD 918 (Labourd / Basse Navarre), la route des Aldudes vers Pampelune (RD 948) et la route des collines de Mixe (Saint-Palais, RD8)
- Voie ferrée Bayonne / Cambo / Saint-Jean-Pied-de-Port

Occupation du sol

- Fond de cuvette (alluvions quaternaires de la Nive) : bocage lâche, prairies et maïs (arbres en haies ou isolés)
- Versants : landes, fougères et boisements lâches

Habitat et économie

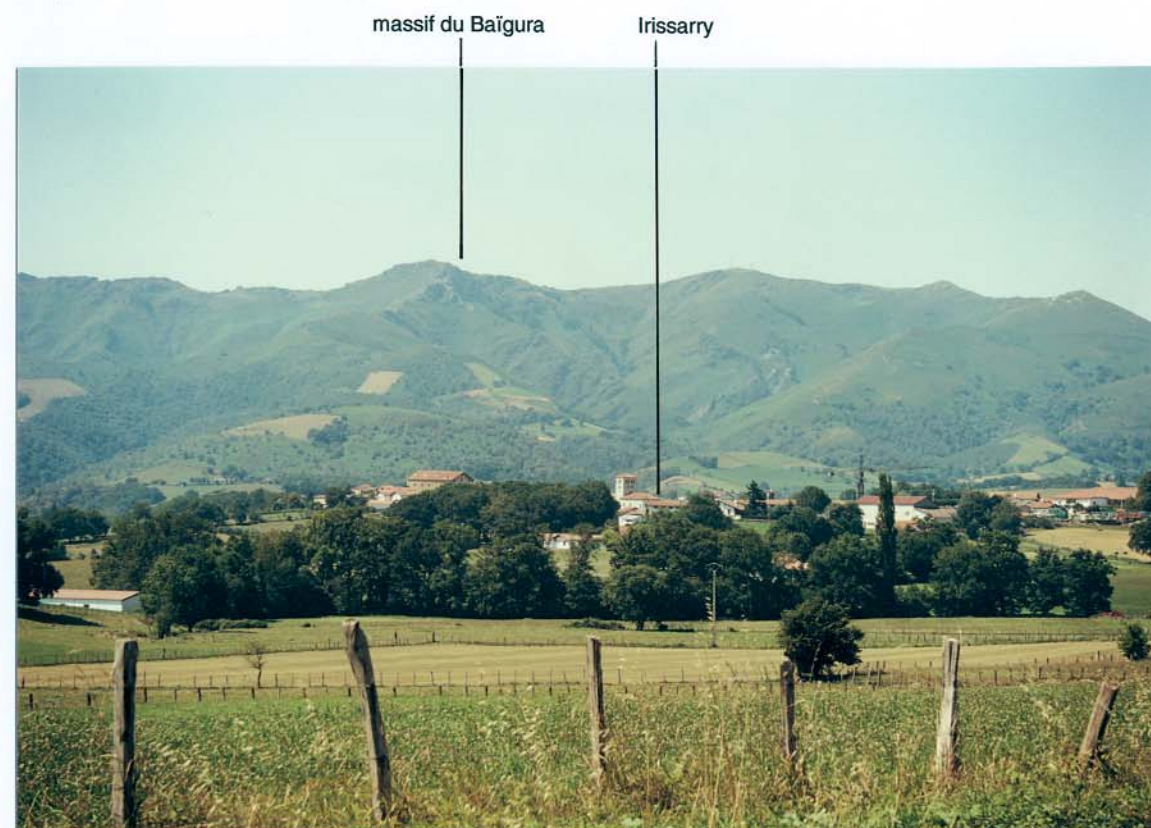
- Villages de Saint-Martin-d'Arrosa et d'Ossès (église et fronton en grès rose)
- Quartiers éloignés des centre-bourgs (Ahaice, ...)
- Fermes dispersées et bergeries sur les versants
- Economie :
 - . agriculture / élevage (fabrique de fromage)
 - . centrale électrique, gare

Repères

- La silhouette de Saint-Martin-d'Arrosa (église perchée)
- Le massif du Baigura
- Les crêtes d'Iparla

Evolution :
Signes visibles

Cuvette d'Irissarry

Unité **HN3**

Le bourg d'Irissarry au pied du massif du Baïgura

Cette unité se distingue des collines de Mixe (unité MB1) voisines par un relief plus calme presque semblable à un plateau suspendu. Les versants doux du Sud, de l'Est et de l'Ouest forment une cuvette sensiblement marquée, par contre la barrière du Baïgura forme une limite très claire au Nord.

Le village d'Irissarry s'est implanté au milieu des surfaces les plus planes. Deux bâtiments accrochent le regard : l'église au clocher massif qui domine le village et une énorme construction à l'aspect sévère : l'hôpital de Saint-Jacques (XVI^{ème} siècle).



En venant de Suhescun (Sud-Est), entrée dans la cuvette d'Irissarry. En arrière plan, le massif du Baïgura s'abaisse doucement vers l'Est



L'église, beige et massive d'Irissarry


[Sommaire](#)
[Aide](#)
[Retour](#)


Cuvette d'Irissarry

Limites

- Au Nord : limite franche = crête haute et dénudée du Baïgura
- Au Sud : limite floue: crêtes basses et un peu boisées
- A l'Est : limite floue: rebord de relief / collines de Mixe (limite entre entités Haute Nive et Mixe Bidouze)
- A l'Ouest : limite floue: croupe dénudée en bordure du bassin d'Ossès

Réseaux, infrastructures

- Carrefour de routes de desserte locale Nord / Sud, Est / Ouest

Occupation du sol

- Sur le fond de la cuvette, prairies. Quelques parcelles de maïs
- Arbres en bandes continues ou isolés
- Landes sur les pentes du Baïgura et sur les crêtes qui constituent les limites de l'unité

Habitat et économie

- Irissarry : énorme construction de la commanderie des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem (ancien hôpital prieuré - XIIème siècle reconstruit au XVIème siècle)
- Fermes dispersées
- Economie :
 - . agriculture - élevage
 - . tourisme : monument de la Commanderie en cours de restauration pour un futur «Centre d'éducation au Patrimoine»



Commanderie à Irissarry : on voit ici que ce bâtiment massif comporte des consoles d'angle qui portaient des échauguettes aux quatre coins (début XVIIème siècle)

Repères

- Le massif du Mont Baïgura
- La silhouette du village d'Irissarry

Evolution : Signes visibles

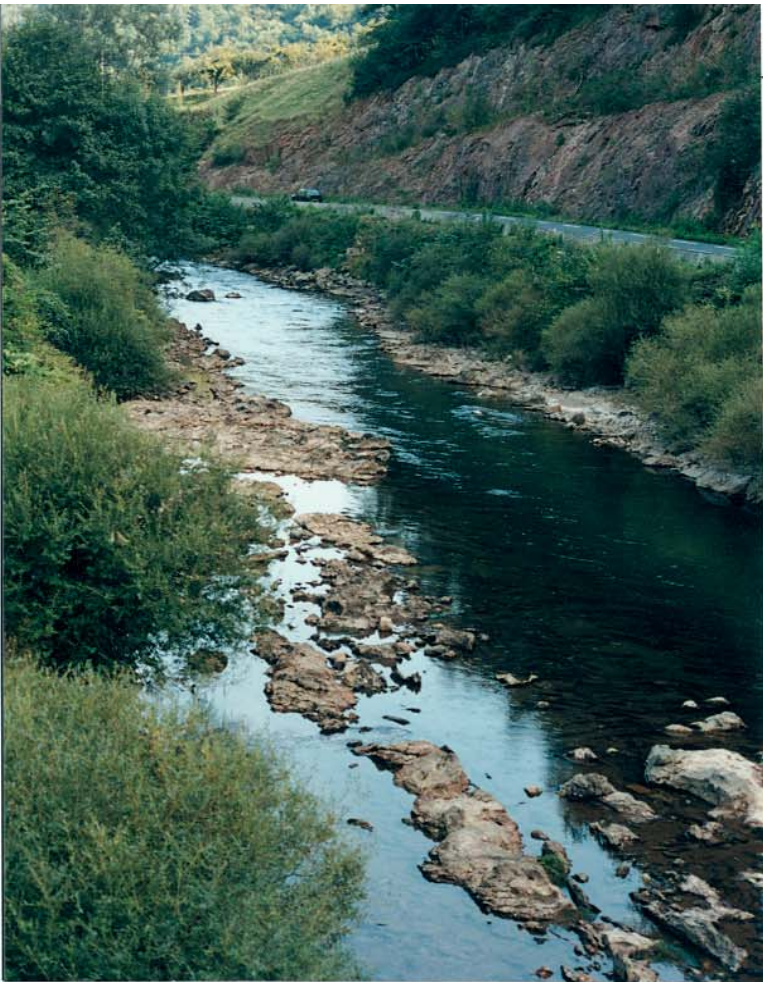
- Restauration en cours de la Commanderie : accueil des visiteurs, abords?
- Route d'accès à Irissarry (RD 8) en travaux ?



Défilé de la Nive

Unité **HN4**

◀ Les rochers de grès rouges s'harmonisent particulièrement bien avec l'eau et la végétation



C'est un étroit couloir encaissé et boisé au pied du Mont Jara. Serrés les uns contre les autres, les réseaux de la Nive, la ligne de chemin de fer et la route se faufilent dans un cordon de 6 km de long qui relie les deux bassins d'Ossès et de Saint-Jean-Pied-de-Port. Au moindre élargissement, quelques fermes apparaissent en bas de pente. L'orientation de la vallée (N-O/S-E) en fait une vallée où le soleil pénètre peu, et cet aspect sombre est renforcé par les boisements qui descendent jusqu'à la rivière. Lieu a priori peu hospitalier, ce défilé n'en est pas moins tout à fait pittoresque et particulièrement beau vu du train. Depuis le sommet du Mont Jara, une table d'orientation permet d'apprécier l'étroitesse de cette vallée par rapport aux bassins voisins.

◀ Les vues sont frontales sur les versants boisés



Mont Baïgura

St-Jean-Pied-de-Port ->

▲ Panorama sur le défilé depuis le Mont Jara : au Nord (à gauche) le bassin d'Ossès, au Sud (à droite) le bassin de St-Jean-Pied-de-Port (non visible ici)

Défilé de la Nive

Limites

- Au Nord : pincement du relief / bassin d'Ossès
- Au Sud : pincement du relief / bassin de St-Jean-Pied-de-Port
- A l'Est : crêtes dénudées des collines boisées (alt. 500 m)
- A l'Ouest : crête dénudée du massif du Jara (alt. 812 m)

Réseaux, infrastructures

- Nive : cours tortueux
- Réseaux (RD 918 et voie ferrée) serrés en fond de vallée, contre la Nive ; mais rivière peu perceptible depuis la route en rive gauche (glissière béton) et bien visible depuis le train

Occupation du sol

- Fond de vallée : rares prairies
- Versants : boisements sur les pentes raides; au dessus quand le terrain est plat : landes, friches et fougères

Habitat et économie

- Fermes dispersées, un peu plus nombreuses sur le versant Est mieux exposé
- Bergeries en altitude
- Economie : agriculture - élevage



Train et route serrés dans le fond de la vallée

Repères

- Mont Jara (alt. 812 m)
(panorama, table d'orientation)
- Le Pic d'Arradoy
(alt. 660 m)

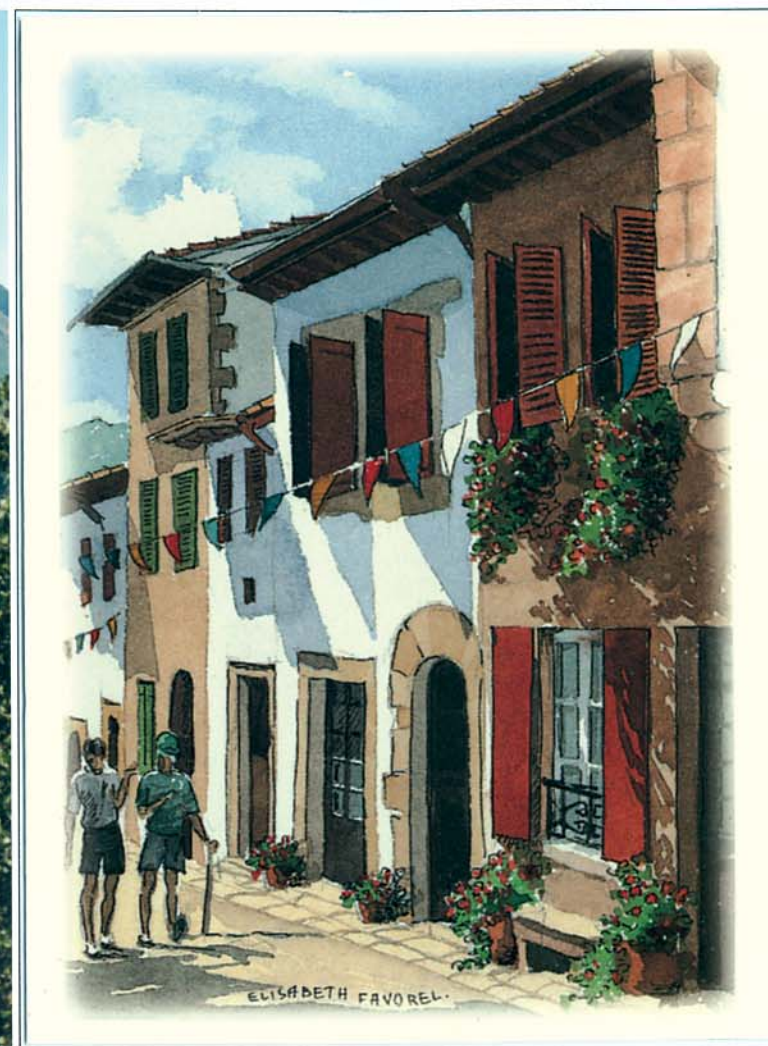
Evolution :
Signes visibles

- Enfrichement ?

Bassin de St-Jean-Pied-de-Port Unité HN5



Le village de Lasse au pied des fortes collines qui marquent l'entrée de la vallée de Valcarlos (unité HN7)



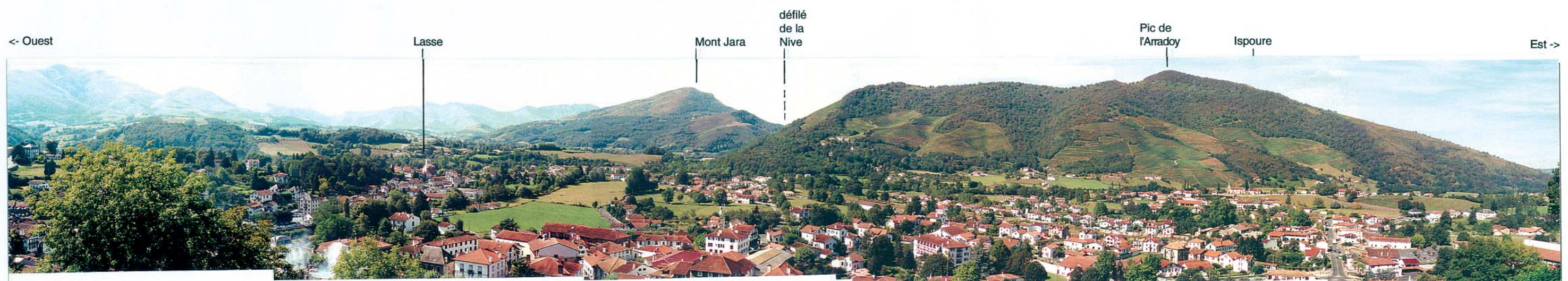
Une rue à St-Jean-Pied-de-Port (carte postale - Elisabeth Favorel)

Entre une série de défilés montagneux, la Nive débouche ici sur un paysage organisé, très habité et actif. C'est une vaste cuvette plate, alluviale, de 2 à 5 km de large, encadrée par des massifs aux sommets identifiables dont l'Arradoy au Nord. Ce bassin est un lieu de convergence des éléments naturels (confluent des Nives) et des hommes : St-Jean-Pied-de-Port est traditionnellement un carrefour de communication et d'échange, stratégiquement situé au pied du Col de Roncevaux (puerto de Ibaneta) et sur l'itinéraire du chemin de St-Jacques-de-Compostelle. La visite de la ville à caractère médiéval est marquée par la couleur lie-de-vin de la pierre (vieux grès rouge), renforcée par des volets souvent peints en «rouge basque».

Depuis le haut de la citadelle, le regard embrasse tout le paysage du bassin et en particulier le versant Sud de l'Arradoy qui a bénéficié récemment d'une reconquête agricole. Entre les prairies, les lambeaux forestiers en bas de pente et les landes dénudées des crêtes, s'étendent les terres régulièrement travaillées du vignoble d'Irouléguy.

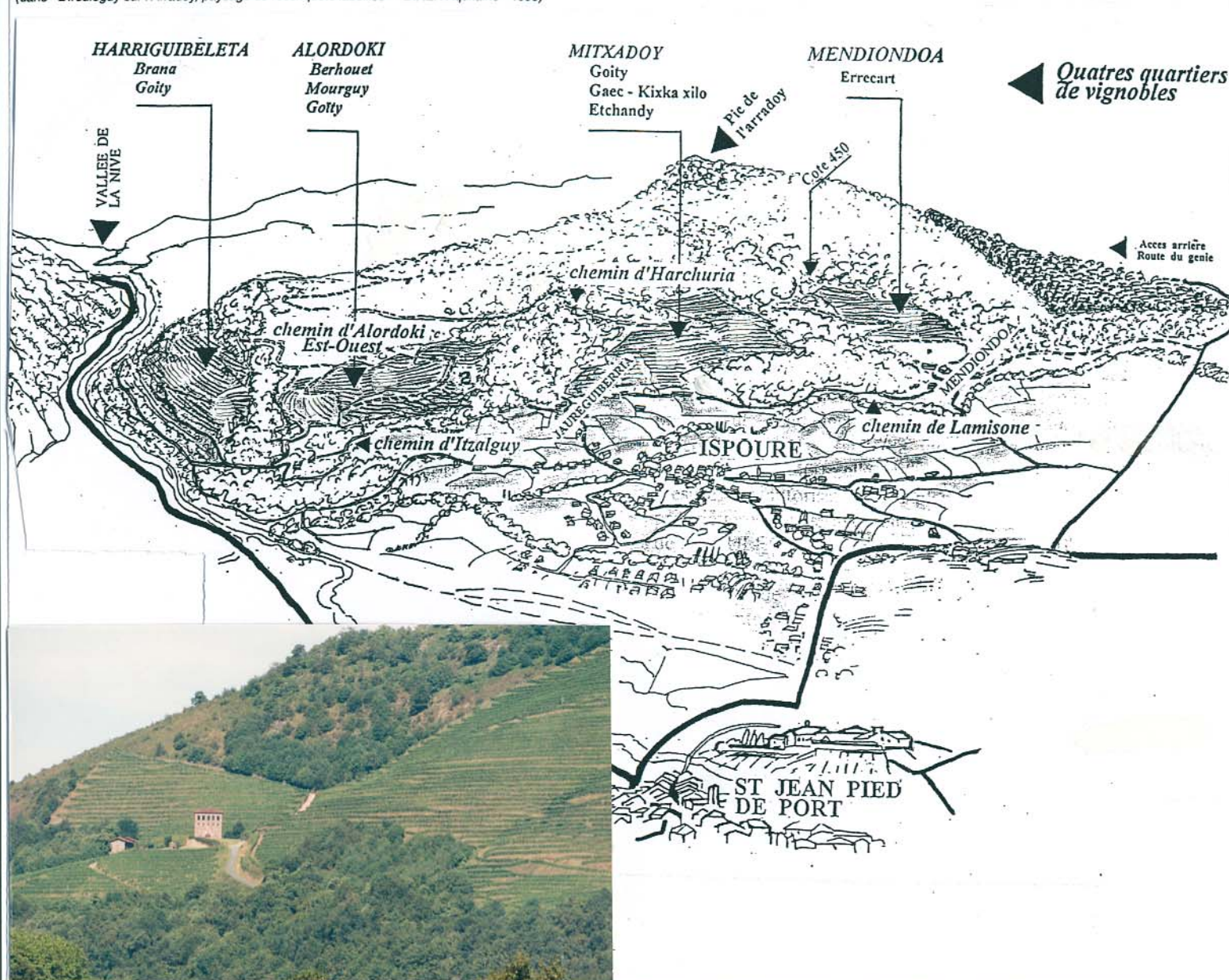
Ce paysage vivant, ordonné, met en valeur le relief. D'autant qu'en creusant les terrasses, la terre rougeâtre est devenue bien visible, elle a introduit de nouvelles nuances dans la palette des couleurs de ce versant.

Les routes et chemins, qui convergent en surplomb vers St-Jean-Pied-de-Port, offrent souvent des points de vue remarquables sur l'ensemble du bassin.

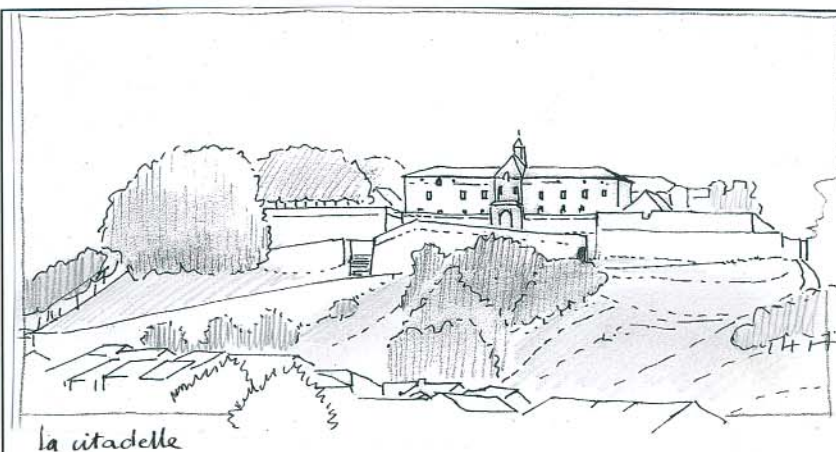


Depuis la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, la ville basse, et les montagnes qui forment le bassin ; la montagne de l'Arradoy domine la ville.

Flanc Sud et Sud-Ouest de l'Arradoy reconquis par le vignoble
(dans «L'Irouleguy sur l'Arradoy, paysage de reconquête labellisé» - DIREN Aquitaine - 1995)



Tour très récente du domaine de Brana (cave viticole) entouré de ses vignes



Evolution : Signes visibles

- Reconquête récente par la vigne des pentes de l'Arradoy (opération «Reconquête de paysage labellisé» en 1993)
- la vigne : produit touristique -> accueil des visiteurs, équipement de chemins ruraux, circuits de randonnées...

Bassin de St-Jean-Pied-de-Port

Limites

- Au Nord : limite franche des crêtes des massifs du Jara et de l'Arradoy puis limite floue au-dessus de Jaxu
- Au Sud : pincements du relief dans les vallées des Nives de Béhérobie et d'Arnéguy
- A l'Est : rebord du relief à Gamarthe, rotule entre la vallée de la Bidouze et le Bassin
- A l'Ouest : limite floue, petit rebord du relief au niveau d'Irouléguay

Réseaux, infrastructures

- Confluence de 4 rivières pour former la Nive (Nives d'Arnéguy et de Béhérobie, Lauribar et Arzuby)
- Noeud routier
- GR 10 et GR 65
- Ancien passage à gué, Saint-Jean-Pied-de-Port est un lieu de passage ancien (romain, puis chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle: convergence des voies de Tours, Arles et le Puy)

Occupation du sol

- Fond de vallée : damier de cultures et prairies clôturées
- Versants : bois dans les talwegs et landes;
- Parcelles de vigne cultivées en terrasses exposées au Sud et au Sud-Ouest

Habitat et économie

- Saint-Jean-le-Vieux, ville romaine (Thermes)
- Saint-Jean-Pied-de-Port : capitale de la Basse Navarre, chef-lieu de canton. ville étape - patrimoine architectural important et citadelle (fortifications «à la Vauban» du XVIIe siècle) en pierres rouges
- Economie :
 - . agriculture / élevage / viticulture
 - . tourisme de masse et tourisme lié au chemin de St-Jacques de-Compostelle

Repères

- L'Arradoy (660 m), le Monhoa (1021m), Jara (812m)...
- Les vignes en terrasses
- St-Jean-Pied-de-Port et sa citadelle
- Les façades roses sur la Nive (église Notre-Dame du bout du pont) et le pont



Notre Dame du-Bout-du-Pont
au-dessus de la Nive

Hautes vallées de Cize

HN6



Le hameau de Lecumberry, à l'entrée du domaine pastoral, au pied du pic de Béhorléguy
(carte postale - Editions Thouand)

Nombreuses petites vallées étroites, à l'orientation variée et à l'ambiance montagnarde (alt. maxi. 1456 m : Pic d'Occabé).

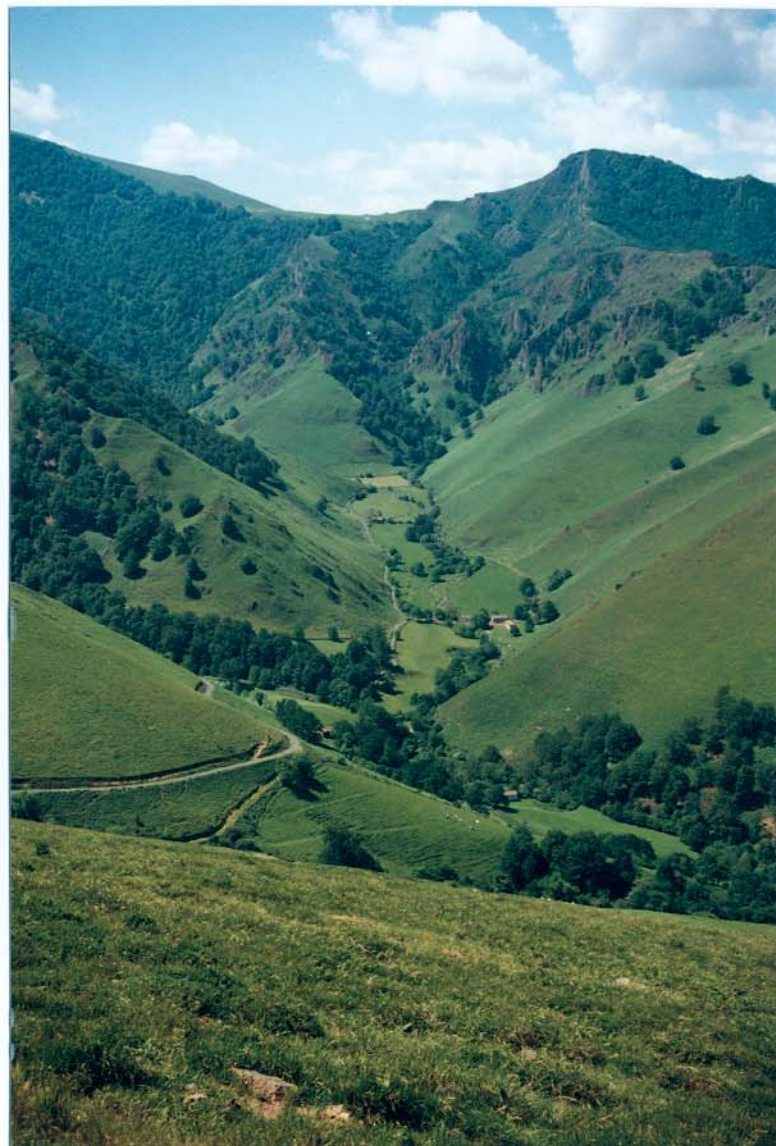
La Cize est un pays où de nombreux vestiges mégalithiques indiquent la présence du peuplement humain depuis l'âge de fer. A l'aval, les petits villages blancs gardent l'immense domaine pastoral d'altitude. A la saison, les troupeaux de brebis manechs et de pottocks animent les estives. Ces vallées ne sont pas empruntées pour le passage transfrontalier, elles sont isolées, entièrement tournées vers l'élevage.

Sur une période de deux siècles, le rapport entre les surfaces boisées et ouvertes est resté quasiment le même.

A cheval sur la frontière espagnole, les pâturages d'Irau, vaste cuvette d'estive qui fait partie du bassin versant de l'Ebre, tiennent une place à part dans cette grande unité de hautes vallées. Ils sont traités, pages suivantes, comme sous-unité de paysage.

Le paysage semble immuable.

Il règne, dans les estives, une ambiance «du bout du monde» ; survolés par les rapaces et balayés par le vent, ce sont des paysages époustoufflants où le temps semble arrêté.



La vallée du Lauribar depuis les premiers lacets vers les sommets. Au loin le bassin de St-Jean-Pied-de-Port



Affleurements rocheux brun-rouge dans les estives

◀ Petite vallée suspendue au Nord-Est de l'Iraukototurru (alt. 520 m), occupée par des bords dans le domaine pastoral

Hautes vallées de Cize

Limites

- Au Nord : le premier front des Hautes Vallées / limite avec le bassin de St-Jean-Pied-de-Port ; limite un peu floue avec la vallée du Laurhibar. A Lecumberry, limite très nette aux gorges de la vallée de la Nive de Béhérobie
- Au Sud : les crêtes dénudées et montagneuses du bassin versant au delà de la frontière côté espagnol
- A l'Est : crêtes qui dominent la forêt d'Iraty et Pic des Escaliers
- A l'Ouest : crête dénudée de la vallée de Valcarlos

Réseaux, infrastructures

- Cours d'eau étroits assez discrets (Nive de Béhorléguy et Laurhibar)
- Routes suivent le fond des vallées puis montent en lacets jusqu'aux cols ; 2 passages frontaliers discrets. Routes «suspendues» -> vues dominantes sur les vallées
- Chemin de St-Jacques-de-Compostelle (GR 65) vers Ronceveaux en limite sur la crête ; GR 10 et H.R.P. au Sud (sommet d'Occabé)
- Nombreuses pistes pastorales très visibles

Occupation du sol

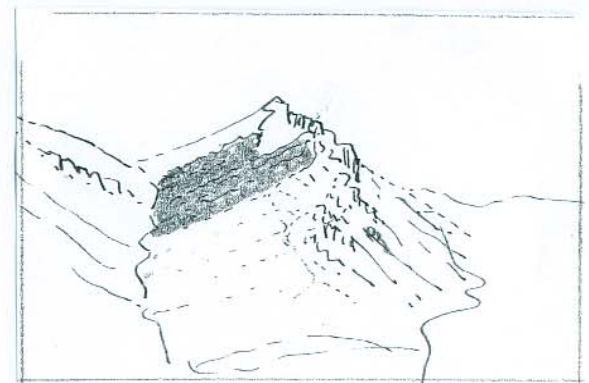
- Prairies clôturées en fond de vallée
- Au-dessus, terrains d'estives : pâturages d'Irau...
- Bois sur versants Nord et Ouest (Forêt d'Orion...)
- Tourbières d'altitude

Habitat et économie

- Petits villages pastoraux groupés (Lecumberry, Béhorléguy...) habitat permanent de 250 à 300 m d'altitude
- Fermes dispersées en bas de pente, bordes sur les versants et cayolars en altitude
- Economie :
 - . élevage (laiterie, fabrique de fromage)
 - . tourisme : randonnées, pêche, chasse à la palombe



Velouté des textures de la forêt et des pelouses rases qui soulignent un relief en draperies. Douceur des couleurs automnales dans les estives.



Pic de Béhorléguy

Repères

- Pic de Béhorléguy

- Evolution :**
- Classement de la tourbière?
- Signes visibles**
- Saignées des pistes pastorales

Hautes vallées de Cize...Sous-unité : **Pâturages d'Irau** HN6,*Troupeau de brebis manech au bord de la tourbière**Postes de chasse «en pointillé» sur la crête*

Les pâturages d'Irau (ou Arxilondo) sont situés dans un bassin versant espagnol ; l'ambiance particulière qui y règne réside dans la quasi absence de boisements. Les paysages sont désertiques, stepiques ; les couleurs vert, jaune, roux, sont chatoyantes.

Les pentes sont relativement douces par rapport au relief environnant ; une source prend naissance ici, l'eau s'écoule lentement, elle semble presque stagnante ; le sol est humide, une tourbière s'est formée.

Les pâturages sont cernés de crêtes formant un demi-cercle, d'autant plus lisible qu'une route emprunte en partie cette crête ; les vues sont dominantes. Les randonneurs du GR 10 et de la HRP longent également ces paysages.

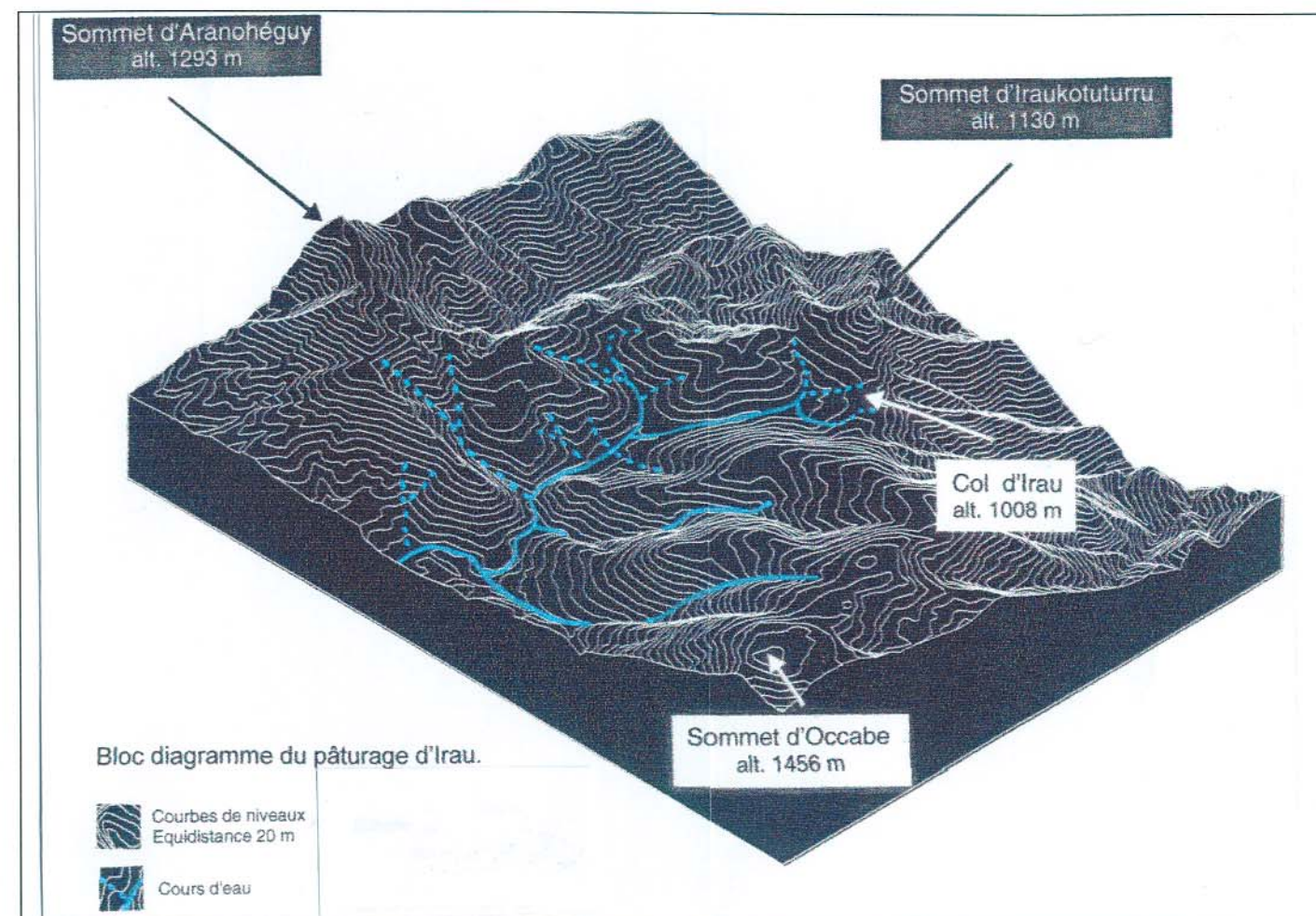
Des postes de chasseurs (souvent simples cloisons de fougères entre des poteaux de bois) ponctuent la crête.

La silhouette dentée du pic Iraukotuturru est un repère facilement identifiable en limite Nord de cette sous-unité.

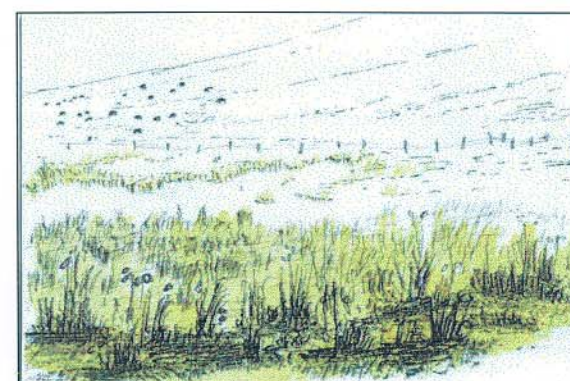
*L'eau révélatrice de la profondeur**...ou créatrice d'espace dans la tourbière**Repère dans le paysage : le Pic Iraukotuturru*

Les pâturages d'Irau : éléments caractéristiques et ambiances

(Ensemble des dessins p. 56 et p. 57 : «Paysages des Pyrénées Atlantiques» : pâturages d'Arxilondo - EAPB - 1998)



Bloc-diagramme des pâturages d'Irau



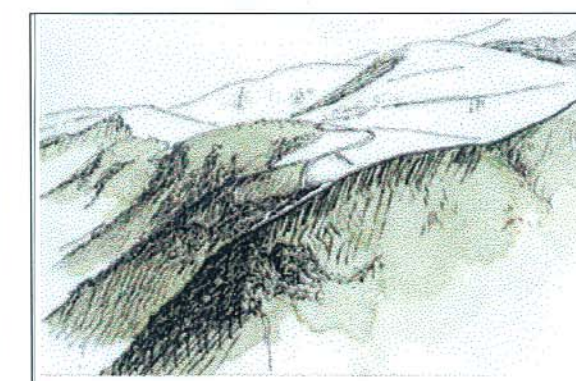
L'altitude modérée des cols facilite l'accès aux pâturages



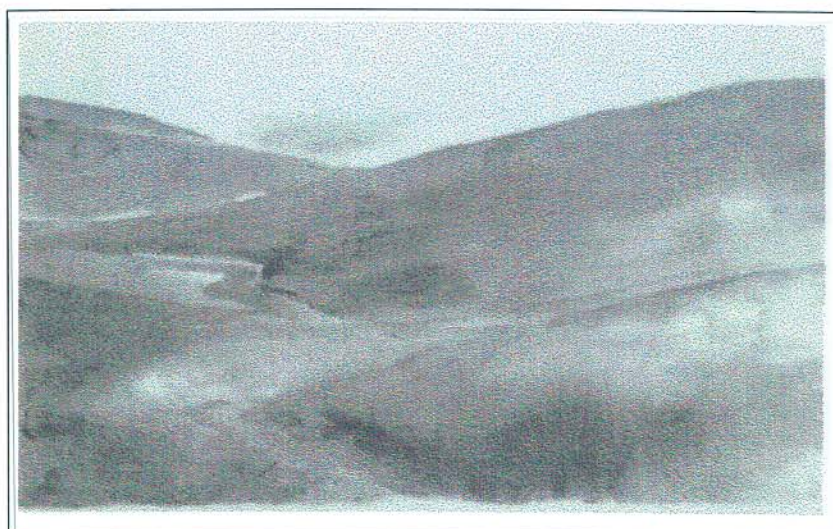
L'altitude moyenne permet de laisser les troupeaux plus longtemps à l'estive



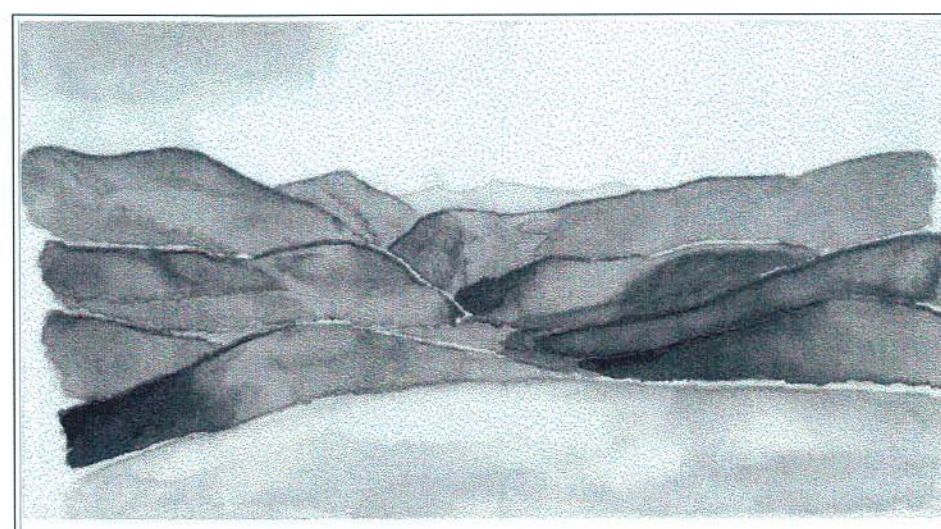
L'eau nécessaire à la vie des brebis est abondante et facile d'accès



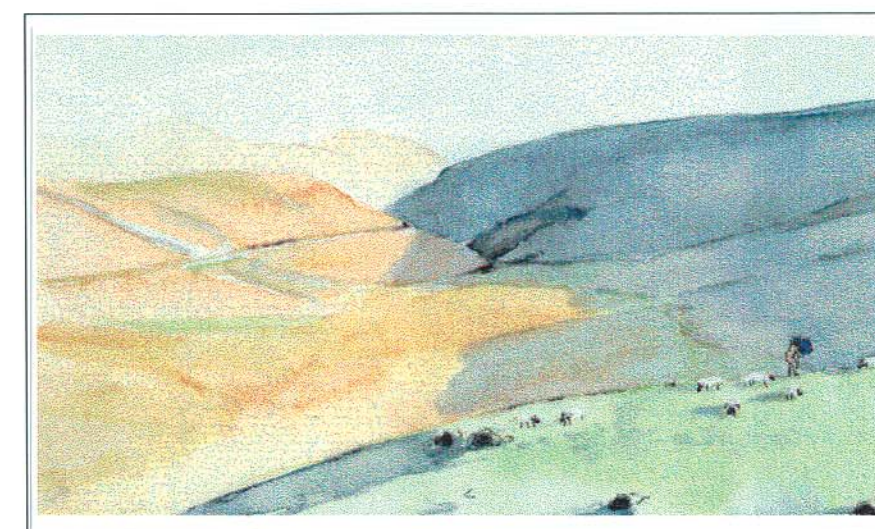
La tourbière, espace naturellement ouvert, a favorisé les défrichements initiaux



Immensité désertique



Douceur du relief



Contrastes et couleurs

Vallée de Valcarlos

Unité **HN7**

Le village d'Arnéguy,
en France, serré
contre la Nive
d'Arnéguy, au pied
du versant boisé

C'est une vallée orientée Nord-Sud, à cheval sur l'Espagne et la France, la Nive d'Arnéguy servant de frontière. Cette vallée étroite et encaissée est un axe de passage important vers Roncevaux et Pampelune.

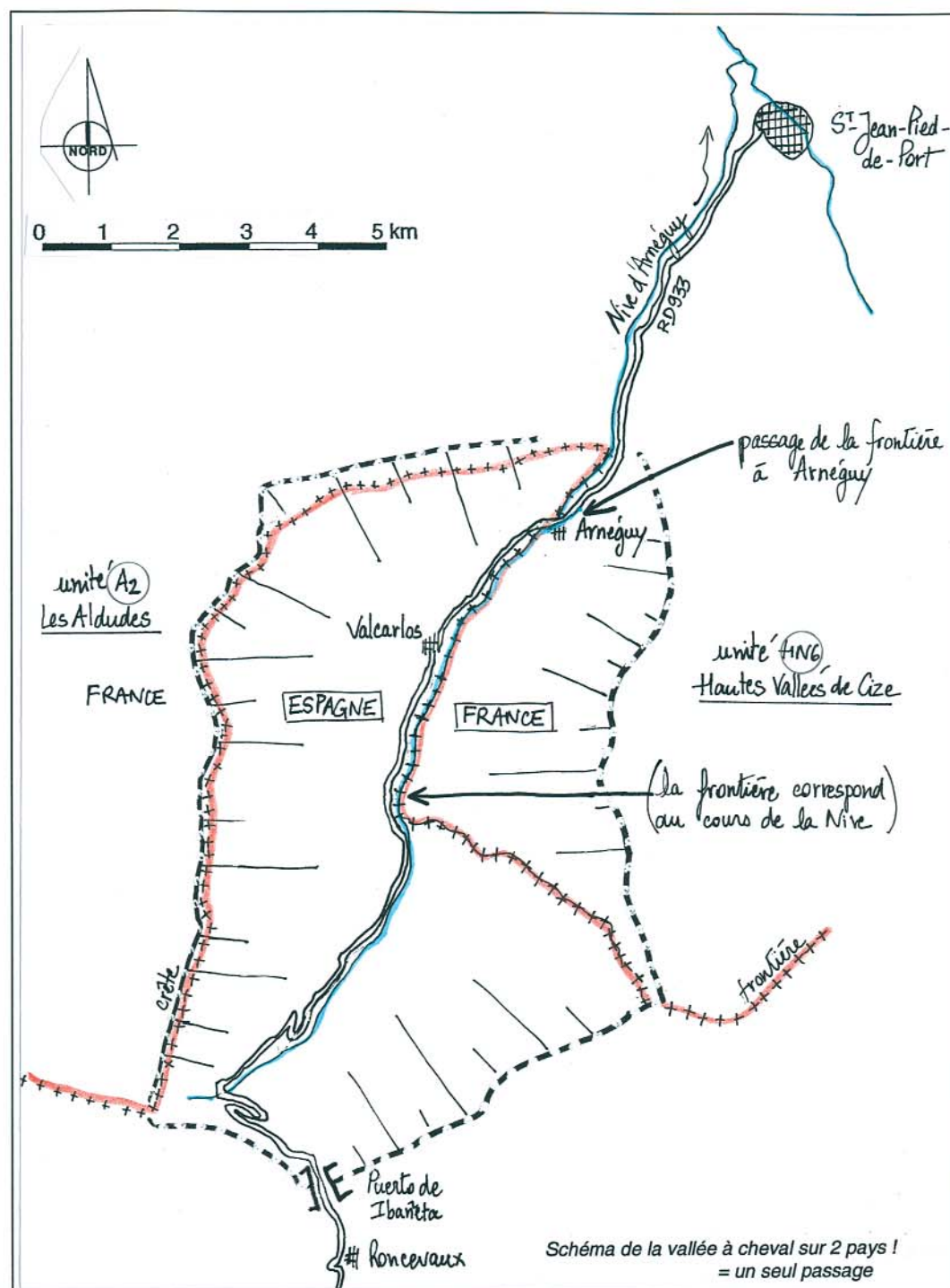
Malgré la fréquentation, elle garde un côté sauvage apporté sans doute par ses versants sombres et boisés qui semblent peu accessibles. Par son ambiance resserrée, humide et mystérieuse, elle contraste avec la vallée voisine des Aldudes aux paysages ouverts, .

La taille des villages, très groupés, blottis en fond de vallée, est surprenante. Elle témoigne de l'activité qui a régné ici et qui perdure toujours (pèlerinages, anciennes mines et forges, et aujourd'hui commerce transfrontalier).



En amont, côté espagnol, le gros village de Valcarlos

◀ Près de Valcarlos, en rive
droite (côté français),
habitat enserré dans la forêt



Vallée de Valcarlos

Limites

- Au Nord : massif du Monhoa qui ferme le Bassin de Saint-Jean-Pied-de-Port
- Au Sud : crête du bassin versant de la Nive d'Arneguy (Puerto de Ibaneta en Espagne au-dessus de Roncevaux)
- A l'Est : crête dénudée de Cize
- A l'Ouest : crête dénudée / vallée des Aldudes (frontière espagnole)

Réseaux, infrastructures

- Nive d'Arneguy = la frontière au milieu du ruisseau
- Route très empruntée (RD 933) (échanges transfrontaliers) ; frontière à Arneguy
- chemin de Saint-Jacques-de Compostelle (GR 65) sur la crête Est = ancienne route Napoléon -> Col d'Arnostéguy

Occupation du sol

- Estives en altitude
- Versants boisés en bas de pente

Habitat et économie

- Gros villages navarrais en fond de vallée (alt. Arneguy : 245 m et Valcarlos : 300 m) ; anciens bâtiments liés au pèlerinage de St-Jacques -de-Compostelle à Valcarlos
- Bordes sur les versants
- Economie :
 - . élevage
 - . tourisme : ventes, trafic transfrontalier important

Repères

- Les gros villages d'Arneguy et Valcarlos

Evolution : Signes visibles

- Passage routier important, circulation parfois dangereuse

Les unités de paysage de l'entité des Aldudes

2 unités :

- St-Etienne-de-Baigorri

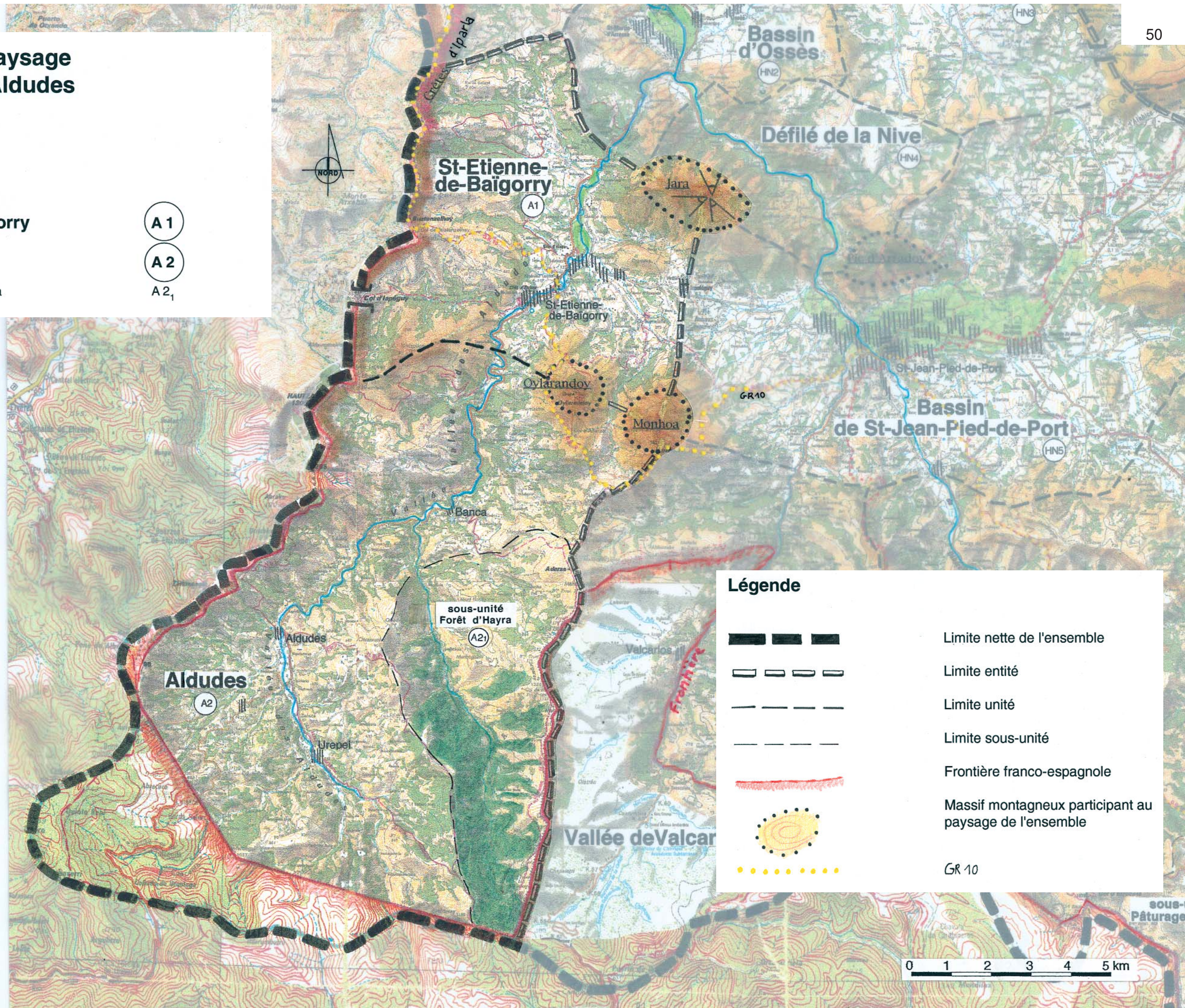
- Les Aldudes

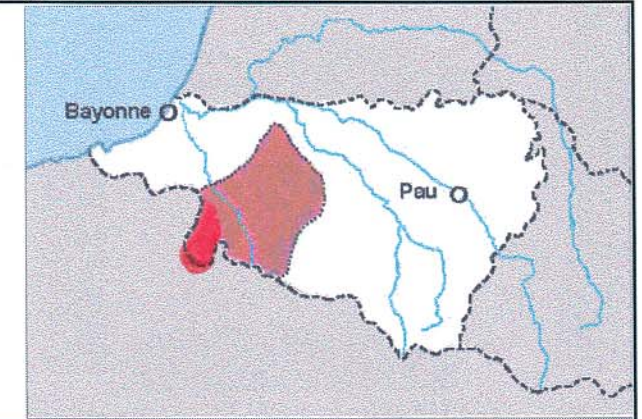
> Sous-unité : Forêt d'Hayra

A1

A2

A2₁





Géographie

- Superficie : 200 km2 environ
- 4 communes
- Cette entité de paysage = environ 2 660 habitants soit environ 13 hab. / km2
- Le village principal est : Saint-Etienne-de-Baïgorry (1 565 hab.)
- L'économie aujourd'hui :
 1. agro-pastoralisme (porc des Aldudes, label Ossau-Iraty)
 2. tourisme

Histoire: naissance d'un paysage

La haute vallée était une réserve de pâturages commune aux navarrais des vallées de Baïgorry (françaises) et de Valcarlos, Baztan et Eiro (espagnoles). Pâturage en indivision.

- Au XVI^{ème} siècle, la division de la Navarre accentue les conflits d'utilisation.
- A partir du XVII^{ème} siècle, la pression démographique pousse des cadets (= sans terre) à s'installer dans les granges des Aldudes.
- L'établissement de la frontière franco-espagnole au XVIII^{ème} siècle se fait sans prendre en compte les limites naturelles des bassins versants : la vallée de Valcarlos est à moitié française et à moitié espagnole et le «Pays Quint» est une enclave française en Navarre espagnole.

Habitat



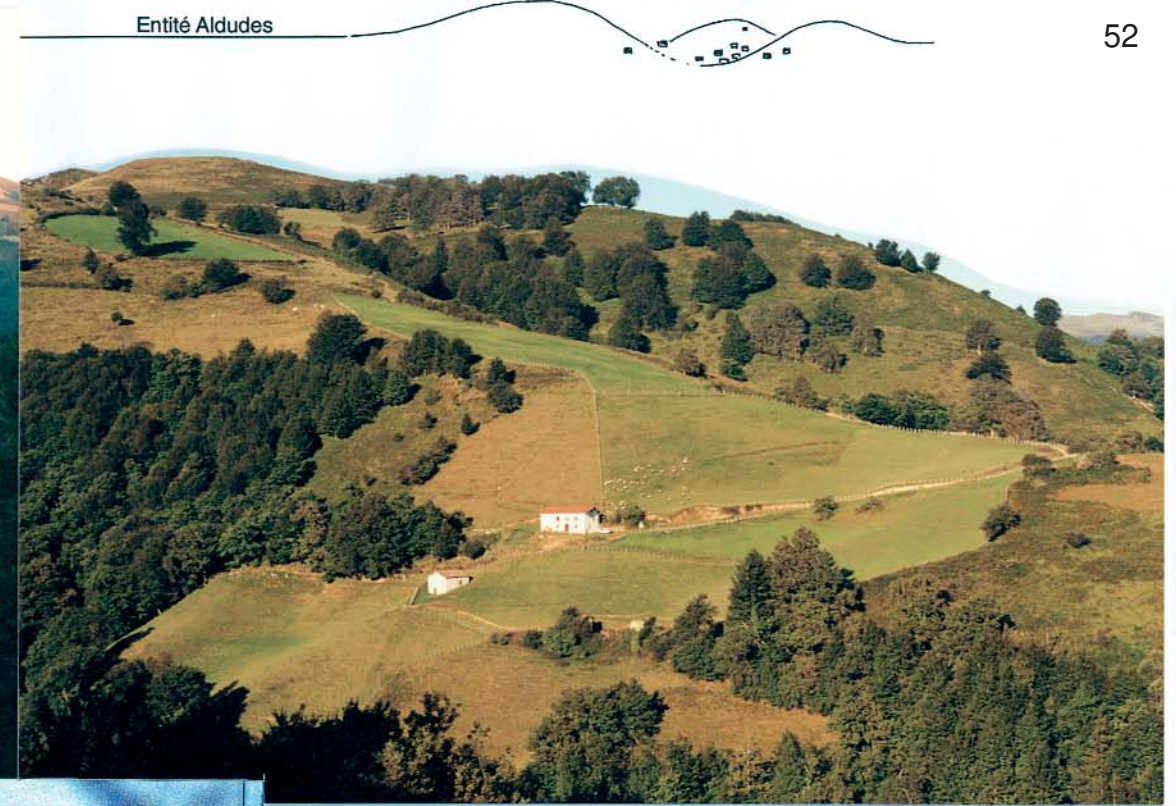
- Habitat groupé en villages
- Fermes dispersées
- Granges en altitude et cayolars dans les estives

Paysage : ambiance

paysage coquet...calme et douceur de l'été où seules les sonnaillles résonnent dans la nuit...

- petite vallée **encaissée** et sombre au Nord.
- au Sud, la vallée s'ouvre soudainement sur un **vaste plateau verdoyant**, à l'aspect bien entretenu et paisible.
- **terre d'éleveurs et de bergers** : vert cru et lisse des pâturages et couverture rousse et moutonnante de la fougère.





St-Etienne-de-Baïgorry

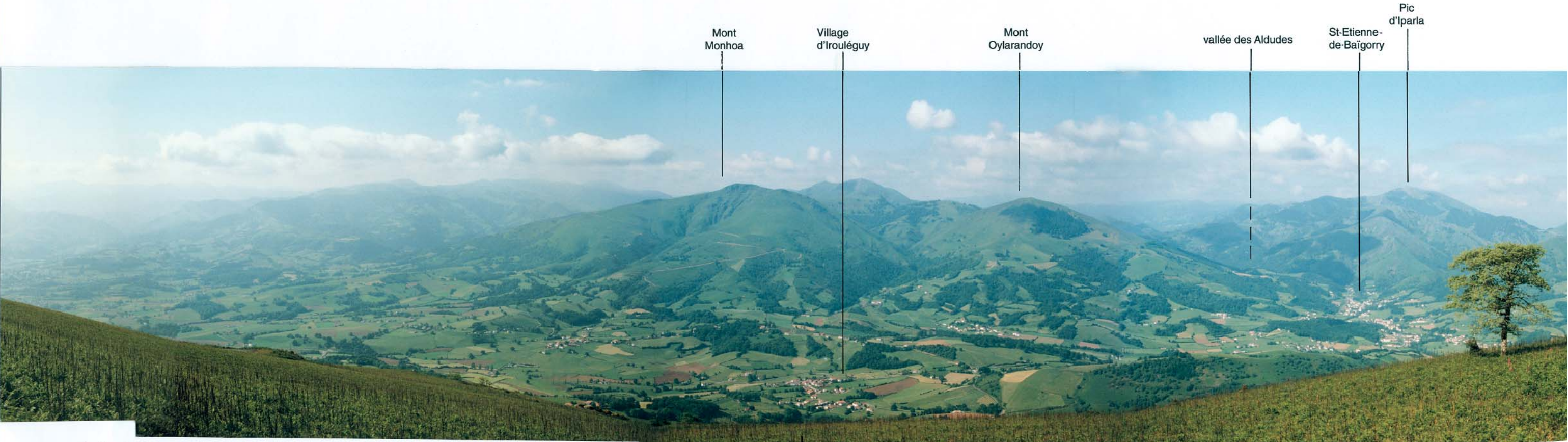
Unité **A1**



▲ Vignoble sur les pentes du mont Jara

Porte d'entrée dans l'étroite vallée des Aldudes au Sud, ce bassin agricole est marqué par les crêtes abruptes, sèches et rocheuses d'Iparla, qui contrastent avec les mamelons environnants, aux formes rondes, recouverts de landes. Cette crête linéaire orientée Nord / Sud est une limite nette entre le bassin et la vallée espagnole du Baztan. Le grès rose des crêtes, les prairies vert vif et les teintes rouges de fougères, particulièrement à l'automne, créent un paysage aux couleurs vives, contrastées.

St-Etienne-de-Baïgorry fait partie des communes productrices de vin d'Irouléguy ; les parcelles cultivées couvrent, à mi-pente, le versant exposé au Sud du Mont Jara. Les stries régulières du vignoble qui soulignent le relief rompent avec les surfaces rondes et moussues des boisements et des landes.



▲ Vue depuis le sommet du Mont Jara

St-Etienne-de-Baïgorry

Limites

- Au Nord : limite du bassin versant de la vallée de la Nive à Bidarray / Saint-Martin-d'Arrossa (du Pic d'Iparla au Mont Jara)
- Au Sud : pincement du relief (Mont d'Oylarandoy)
- A l'Est : limite floue : rebord de relief au niveau d'Irouléguy - Monts de Jara et Monhoa
- A l'Ouest : limite franche = crête rocheuse d'Iparla - la frontière se situe au sommet

Réseaux, infrastructures

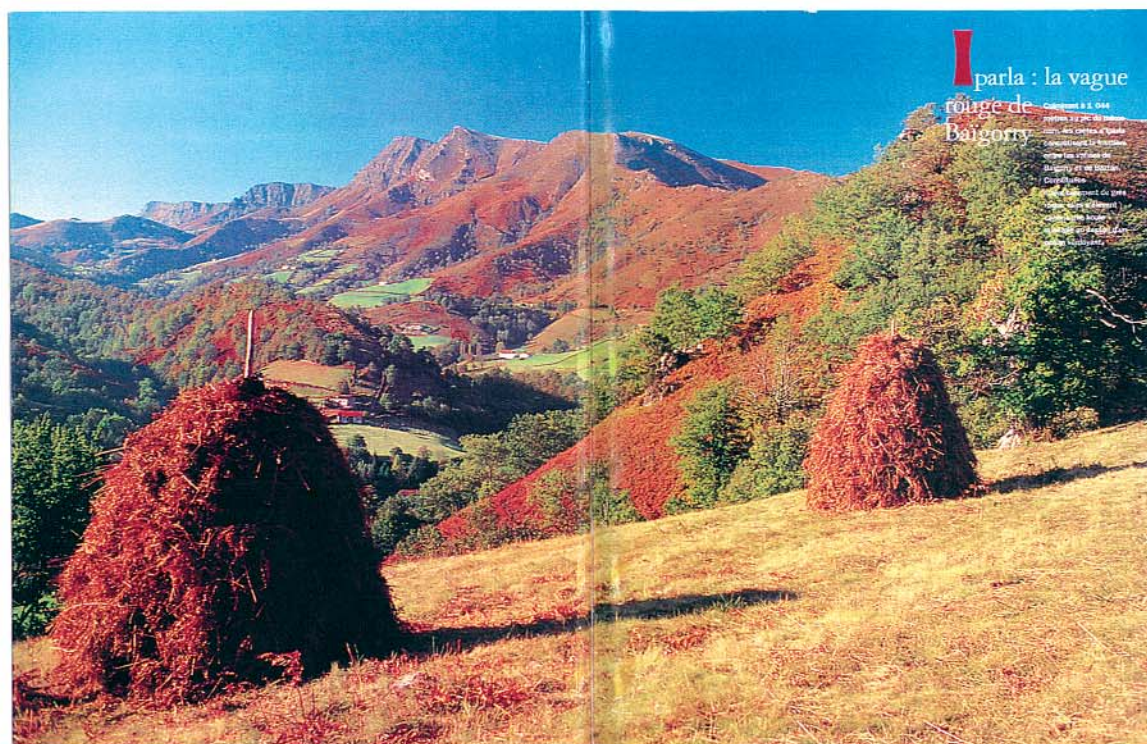
- Nive des Aldudes : quelques méandres dans le bassin
- Route (RD 948) et voie de chemin de fer (désaffectée) se serrant, avec la rivière en fond de vallée
- GR 10 sur une partie de la crête d'Iparla, à cheval sur la frontière -> très belles vues

Occupation du sol

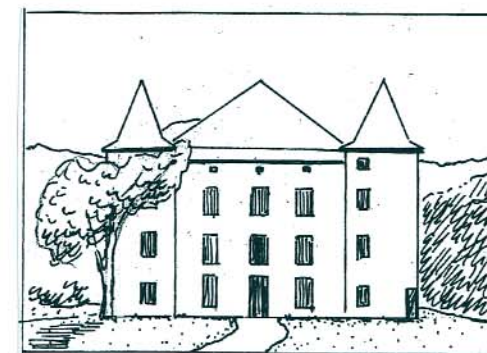
- Cultures et prairies clôturées en fond de vallée
- Boisements sur les pentes raides et dans les talwegs, en bas de pente
- Vignoble d'Irouléguy (Monts Jara)
- Landes sur les versants et fougères sur les croupes

Habitat et économie

- Village de St-Etienne-de-Baïgorry éclaté en quartiers
- Economie :
 - . agriculture - élevage, vignoble (AOC Irouléguy), pisciculture
 - . tourisme



Au-dessus de St-Etienne-de-Baïgorry, en automne, les couleurs flamboyantes de la crête d'Iparla
(cliché K. Etxandi / Ibaifoto)



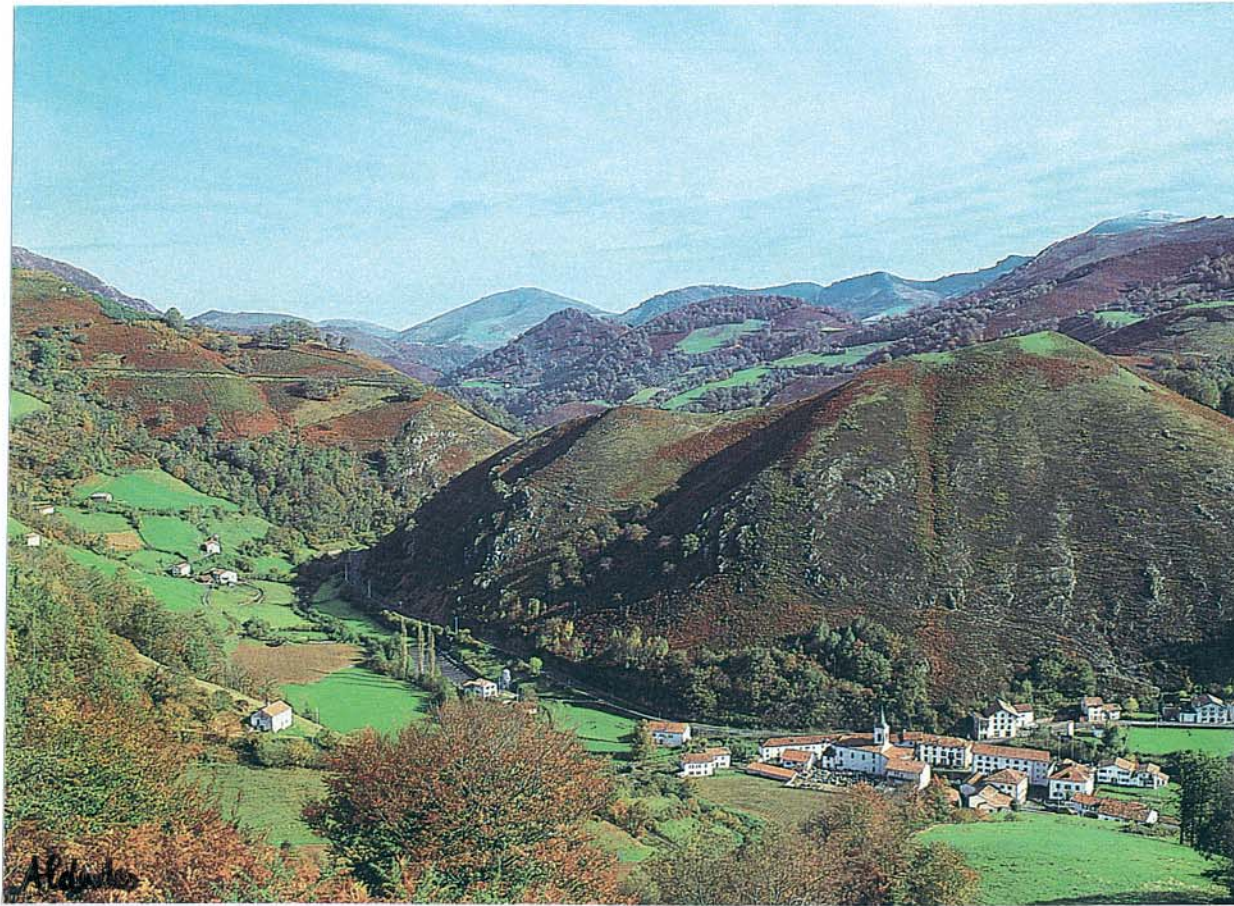
Château d'Etxauz

Repères

- Crête d'Iparla
- Château d'Etxauz (XII ème, restauré au XVI ème) et pont XVII ème siècle
- Monts Jara et Monhoa

Evolution :
Signes visibles

Aldudes

Unité **A2**

En automne, le bourg des Aldudes au pied des croupes recouvertes de fougères rousses
(photo MSM SA)

Dans sa partie basse, c'est une vallée étroite et encaissée qui, au-dessus du village des Aldudes s'ouvre jusqu'à présenter une image très claire d'estive riante et habitée (Esnazu).

Bien que les altitudes soient modestes (les Aldudes 370 m, les monts 900 m environ), elle a un caractère montagnard. Les troupeaux : brebis, vaches, chevaux et quelques porcs (race noire protégée des Aldudes) sont bien présents dans les paysages.

La vallée n'est pas en cul-de-sac mais elle paraît très reculée ; la route transfrontalière est longue, et s'élève lentement au-dessus d'Esnazu, elle semble mener au «bout du monde».

Au delà de la frontière, se situe le pays Quint.

Dans sa totalité, la vallée des Aldudes a cette particularité d'avoir été réellement habitée à partir du XVIII^{ème} siècle quand les cadets de Baïgorry se sont approprié la vallée, initialement terres d'estives communes, pour former de nouveaux quartiers : Aldudes en 1773, Banca en 1790 et Urepel en 1856...

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui l'activité qui a existé dans les forges de cuivre de Banca au XVIII^{ème} siècle, mais les ruines bien visibles renforcent l'impression d'isolement de la vallée. Ce retrait contribue peut-être actuellement à la valorisation des Aldudes : les villages pimpants, les paysages très colorés, contrastés, et le calme qui y règne font la réputation de cette vallée qui connaît un développement certain du tourisme.

Le pays Quint, un point d'histoire : c'est une zone de pâturage (2 500 ha) en terre espagnole colonisée par des français à l'époque de la poussée démographique dans la vallée (depuis 1856, ses habitants, huit familles actuellement, ont le statut de ressortissants français travaillant à l'étranger).



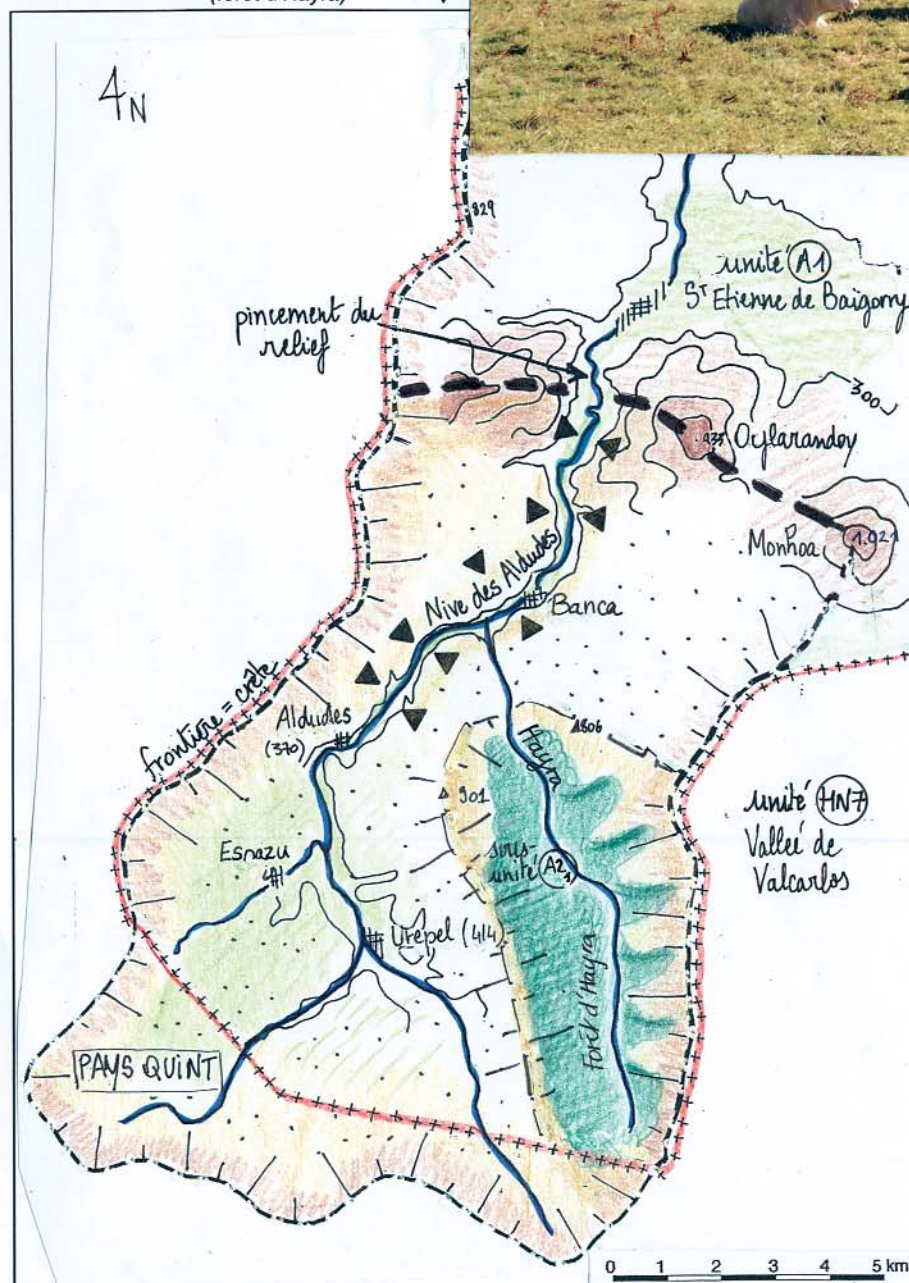
Le bourg d'Esnazu en altitude au milieu des prés



En amont, le bourg d'Urepel

Troupeaux au-dessus
d'Esnazu

La vallée des Aldudes,
le Pays Quint
et la sous-unité A2,
(forêt d'Hayra)



Aldudes

Limites

- Au Nord : pincement du relief au mont Oylarandoy / passage étroit vers le bassin de St-Etienne-de-Baïgorry
- Au Sud : crête boisée du bassin versant (en Espagne) au-delà de la frontière
- A l'Est : crête ondulée et dénudée commune à la vallée de Valcarlos (correspond à la frontière)
- A l'Ouest : bassin versant venant du Baztan (très boisé au-delà de la ligne de crête)

Réseaux, infrastructures

- Petite route transfrontalière (RD 948) tortueuse et longue (vers Pampelune)
- Nive des Aldudes et de nombreux petits ruisseaux ; ruisseau d'Hayra

Occupation du sol

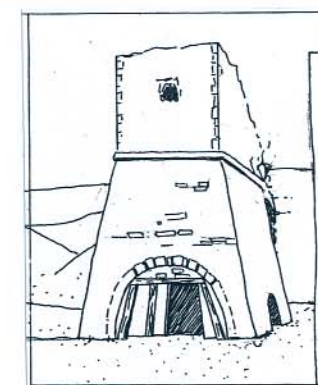
- Fond de vallée étroite : prairies, boisements sur les versants pentus
- En altitude : boisements épars dans les talwegs, arbres isolés, prairies, landes, fougères
- Forêt d'Hayra : futaie de hêtres, premiers boisements du « front pyrénéen » en venant de l'Ouest (sous-unité A2₁)
- Boisements dominants en « Pays Quint »

Habitat et économie

- Aldudes, Banca et Urepel, villages créés au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle par les cadets
- ancien centre minier à Banca (cuivre - 4 000 ouvriers au XVIII^{ème} siècle)
- Vallée de l'Hayra (sous-unité A2₁) : quelques habitations à l'aval seulement
- Economie :
 - . agriculture - élevage, pastoralisme
 - . exploitation forestière
 - . tourisme vert



▲ L'entrée dans la vallée du ruisseau d'Hayra est confidentielle. La forêt d'Hayra est une magnifique futaie de hêtres dense en rive gauche. Sur le versant en rive droite, elle s'étire en langues boisées qui soulignent un relief aux vastes ondulations obliques. L'ensemble forme de véritables draperies hors du commun. (photo B. Errecalde)



Ancien haut fourneau de Banca

Repères

- Les bâtiments en ruine des anciennes forges de Banca
- Les bourgs

Evolution : Signes visibles

- Tendance à la transformation de quelques granges en résidences secondaires
- Carrière